



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>



A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>

Cligés

Chrétien (de
Troyes), Wendelin
Foerster



**HARVARD
COLLEGE
LIBRARY**

Christian de Troyes
CHRISTIAN VON TROYES

„CLIGÈS“

TEXTAUSGABE MIT EINLEITUNG UND GLOSSAR

HERAUSGEGEBEN

VON

W. FOERSTER.

HALLE A. S.,
VERLAG VON MAX NIEMEYER.

1888.

467

~~L.M. 381.78.3~~

2 July, 1897

Harvard University.

Romance Languages Library

~~37595.56~~

~~B~~

WID-LC

PQ

1445

.C5

1888



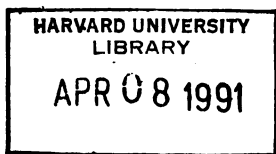
~~WIDLC~~

~~PQ~~

~~1445~~

~~.C5~~

~~1888~~



4987
50-133
49

Über die Lebensverhältnisse¹⁾ des Dichters wissen wir nichts anderes, als was wir aus den wenigen von ihm selbst in seine Werke eingestreuten Anspielungen herauslesen können. Keiner seiner Zeitgenossen erwähnt ihn, keine Urkunde trägt, soviel bis jetzt bekannt, seine Unterschrift. Dies ist um so auffälliger, als Christian einmal an den Höfen von grossen, mächtigen Fürsten lebt, dann als Schöpfer einer ganz neuen Richtung des damaligen höfischen Kunstromans angesehen werden muß, die sofort bei ihrem Erscheinen sich der ungetheiltesten Bewunderung erfreute und der Ausgangspunkt einer grossen, vielverzweigten und nachgeahmten Litteratur geworden ist. Daher denn dessen Nachfolger²⁾ ihm neidlos die erste Stelle einräumen und ihn als unerreichbares Muster preisen, ihn wohl auch nicht nur nachahmen, sondern oft weidlich ausbeuten.

In seinen uns erhaltenen Werken nennt er sich *Crestien*, im Erec 9. *Crestien de Troies*; ebenso nennen ihn die Fortsetzer des Perceval und seine Nachfolger. Er war also wohl aus Troyes gebürtig, was auch die von

1) Vgl. Holland, *Crestien von Troyes*, Tübingen 1854. — Foerster, *Cligès* 1884, S. I fg. — Derselbe, *Löwenritter* 1887, S. XX fg. — Paris, *Romania* XII, 459 fg. — Derselbe, *Hist. Litt. XXX*, S. 22 fg.

2) Zu den von Holland a. a. O. S. 257 citierten Stellen aus Hugo von Méry's *Torneiement Antecrist* ist jetzt eine neue aus Hunbaut (abgedruckt in Bartsch *La langue et la littérature françaises* Sp. 580) hinzuzufügen.



ihm angewandte Mundart, welche die der westlichen Champagne ist (s. weiter unten S. XVII), bestätigt.

Seine vor dem Cligés geschriebenen Werke zählt er selbst im Eingang dieses Romans auf: 1) *Erec et Enide*, 2. 3) *les comandemanx Ovide et l'art d'amors*, 4) *le mors de l'espaule*, 5) *Tristan*, 6) *de la hupe et de l'aronde et del rossignol la muance*. Ob nun diese Reihenfolge eine zeitliche oder durch die Reime bedingte ist, ist schwer zu sagen: 4 und 6 dürften zusammengehören; es sind Bearbeitungen ausgewählter Episoden aus Ovids Verwandlungen. 2 und 3 haben ebenso Ovid zur Grundlage; es ist entweder die *ars amatoria* allein oder wenn das erste *comandemanx* ein eigenes Werk bezeichnen sollte, sind noch die *remedia* gemeint. Man möchte gern diese Bearbeitungen Ovids als Erstlinge Christians, der noch ganz auf fremden Füßen steht, bezeichnen. Doch sind es bloße Mutmaßungen: diese Stücke sind nicht auf uns gekommen. Das erste (Pelops) steht überhaupt nicht im Ovid (VI, 406 f.), wo sich nur eine leise Anspielung findet. Das zweite (Prokne und Philomela) will G. Paris in dem großen *Ovide moralisé* des Christian Legouais wiederfinden; s. Hist. Litt. XXIX, Sonderabzug S. 37 fg. Es bleiben mithin der uns erhaltene Erec und der verlorene Tristan übrig. Über diesen letzteren wissen wir gar nichts; bloß G. Paris (Rom. XV, 599) glaubt einige Anzeichen¹⁾ gefunden zu haben, die ihn dies verlorene Gedicht in der Prosaredaktion erkennen und der sog. Berolredaktion zuweisen lassen. Ist Erec oder Tristan älter? Derselbe G. Paris (a. a. O. XII, 462) meint, der Tristan müsse vorangegangen sein, weil im Erec vier Anspielungen auf Tristan (V. 418. 1239. 2066. 4909) sich finden, die ihm also beweisen, daß Christian bei der Abfassung des Erec den Kopf noch voll hatte von dem eben abgeschlossenen Tristan. Wohl möglich; aber er kann ebenso sein Tristanmaterial sich zurechtgemacht

1) Vgl. E. Muret, Rom. XVI, 356 f.; vgl. Yseuz: preuz Cligés 5261.

haben für den nächsten in Vorbereitung befindlichen Roman. Sicherer ist da nicht zu ergründen; doch sähe man wohl ein, daß der Dichter, nachdem er den isoliert dastehenden Tristan gedichtet, nunmehr sich endgiltig dem Artusroman zugewendet hätte, bis er auf der Spitze seines Ruhmes angelangt, den bereits abgedroschenen Artusstoff mit der neuen Gralsage verschweifst. Dann wäre Erec der erste, französische Artusroman, dem später Cligés gefolgt ist. Denn hätte Christian vorher ein anderes seiner auf uns gekommenen übrigen Werke vollendet gehabt, so hätte er es in dem Eingang des Cligés nennen müssen. Mithin sind der Karrenritter, der Löwenritter und Perceval später. In dem zweiten der eben genannten Romane finden sich die bekannten Anspielungen auf den ersten (3707. 3918. 4740 s. meine Anm. zu der ersten Stelle), daher dieser möglicherweise vorausgegangen ist. Nur hat der Karrenritter das eigentümliche, daß er von Christian ebenso unvollendet gelassen wurde wie Perceval: warum, läßt sich nicht erraten¹⁾, umsoweniger als Christian den Roman mit seiner Zustimmung (und wohl nach seinen Angaben) von einem anderen (Gottfried von Laigni) beenden, läßt. Dagegen wissen wir aus einer Fortsetzung Perceval's (s. Holland a. a. O. S. 211 das Citat aus Gerbert), daß es der Tod gewesen, der die Vollendung desselben verhindert hat. Mithin lassen sich mit einiger Wahrscheinlichkeit die Werke Christians also einreihen: Ovidiana, Tristan, Erec, Cligés, Karrenritter, Löwenritter, Perceval.

Bis jetzt wurde absichtlich einer anderen, unter demselben Namen *Orestien* überlieferten Dichtung keine Erwähnung gethan, des Wilhelmlebens (*Guillaume d'Angleterre*). Man hatte es früher immer allgemein unserem Dichter zugeschrieben; erst 1870 erhebt K. Hofmann (Sitzungsberichte der kgl. bayr. Akad. II, 51) entschieden Einspruch gegen diese Zuweisung, dem sich später P. Meyer (Rom. VIII, 315) anschließt. Die aus der Verschiedenheit

1) Doch vgl. eine Vermutung in meinem Yvain S. XXVII.**



des Stoffes, der Behandlung und der Reime gezogenen Schlüsse sind, wie eine nähere Untersuchung des Textes zeigt, nicht stichhaltig, was ich bereits S. II meines *Cli-gés* erwähnt habe. Um die Frage zu entscheiden, muß noch der Stil, das Vokabular und die Phraseologie dieses Gedichtes mit den echt christianischen Gedichten verglichen werden, worüber Rud. Müller nächstens seine Untersuchungen veröffentlichen wird.

Und wenn Christian mit seinen Artusromanen schöpferisch vorgegangen, so scheint es, daß er noch in einem anderen Punkt den Geschmack seiner Zeit vorzüglich getroffen und auch hier den Anstoß zu einer großartigen litterarischen Bewegung in Nordfrankreich gegeben hat. Wir besitzen von ihm mehrere¹⁾ lyrische Lieder, die, soweit bis jetzt bekannt, die ältesten sind, die die französische Sprache aufzuweisen hat.

Was nun seine Lebensverhältnisse betrifft, so erfahren wir aus seinen eigenen Werken als der einzigen uns zugänglichen Quelle nur folgendes: Die erste sichere Angabe findet sich im *Karrenritter*, den er nach eigenem Geständnis im Auftrage und nach den Angaben seiner Herrin von Champagne (s. *ma dame de Champaigne* V. 1) geschrieben hat. Dies kann einzig Marie von Frankreich, die Tochter Ludwigs VII. sein, welche 1164 Heinrich I., Grafen von Champagne geheiratet hat. Mithin muß der *Karrenritter* nach 1164 geschrieben sein. — Eine andere Anspielung steht im *Löwenritter*, wo V. 596 von einem Prahler gesagt wird, mit vollem Magen wage sich Jeder daran, den Sultan Noradin töten zu gehen. Dieses Sprichwort kann in solcher Fassung nur solange einen Sinn haben, als Noradin lebt. Es muß also zu der Zeit, als Christian den Roman in die Welt schickte, Nureddins am 15. Mai 1173 (o. 1174?) erfolgter Tod in

1) Von den ihm noch bei Holland a. a. O. S. 226 zugeschriebenen sechs Liedern (das sechste ist sofort zu streichen) gehören sicher nur zwei (Nr. 1 und 3 bei Holland) unserem Dichter.

Frankreich noch nicht bekannt geworden sein. Es müssen mithin der Karren- und Löwenritter zwischen 1164 und 1174 geschrieben sein. Wenn wir uns erinnern, daß nach V. 21 des Cligés der Stoff desselben einem Buche der Kathedralbibliothek von Beauvais entnommen ist, so kann man vielleicht daraus schliessen, daß Christian schon damals mit Heinrich I., Grafen von Champagne (geb. 1127, folgt seinem Vater Theobald im J. 1152, stirbt 1181), bekannt gewesen und denselben nach Beauvais, dessen Bischöfe von den Grafen der Champagne abhängig waren, begleitet hat. Der Cligés muß daher, was ohnedies von selbst einleuchtet, zwischen 1152 und 1164 geschrieben sein. Leider fehlt uns jede Handhabe, irgend eine feste Zeitgrenze nach oben hin zu erlangen. Im Erec fehlt ebenso wie im Cligés jede Widmung. Müßte der jugendliche Dichter, gar dann, wenn er den ersten Flug wagte, nicht gerade unter solchen Umständen sich nach damaliger Sitte unter den Schutz eines mächtigen Gönners gestellt haben? Und hätte er einen solchen gehabt, hätte er ihn ungenannt lassen können? Und was soll gar das für die damalige Zeit, zumal im Mund eines Anfängers, völlig unverständliche Selbstbewußtsein in V. 23 fg. bedeuten? *Des or comancerai l'estoire Qui tox jorx mes iert an memoire Tant con durra crestiantex, De ce s'est Orestiens vantex.* Der Dichter muß also bereits vorher durch seine Ovidbearbeitungen und seinen Tristan sich großes Ansehen und eine feste Stellung errungen haben. — Es giebt im Erec noch zwei Anspielungen auf den Roman Eneas V. 5289 fg. und 5843, die beweisen, daß dieser Roman damals in aller Munde war. Wüßten wir nun, wann der letztere geschrieben, dann hätten wir endlich die gewünschte Zeitgrenze nach oben, da der Erec nach dem Eneas geschrieben sein muß. Ist die Autorschaft des noch immer unedierten Eneas noch immer nicht entschieden, so fehlt bis jetzt jeder Anhaltspunkt für eine Zeitbestimmung desselben. Die von den Germanisten für seinen deutschen Übersetzer, Heinrich von Veldeke, gefundene Zeitbestimmung kann uns nicht hnelfe.



Wir kommen nunmehr zu der letzten im Perceval enthaltenen Angabe. Im Eingange preist Christian seinen Gönner, den Grafen Philipp von Flandern, auf dessen Geheiß er das Gedicht nach einem von diesem erhaltenen Buch schreibt. Es ist dies Philipp von Elsaß, Graf von Flandern, geb. gegen 1143, folgt seinem Vater nach 1168, zieht 1190 nach dem heiligen Land, wo er 1191 stirbt. Da nun der Graf an dieser Stelle als Lebender genannt ist, Christian im Verlauf des Gedichtes den Tod seines Gönners nicht meldet, den er anders unter allen Umständen hätte erwähnen müssen, so ist der Perceval vor 1191 verfaßt worden.

Wenn wir alles zusammenfassen, so ergibt sich nur soviel, daß Christian wahrscheinlich in Troyes (Aube) geboren ist, daß er wegen seiner Bildung (vgl. die Stelle über Macrobius im Erec 6690 fg., sowie seine Bearbeitung Ovids) eine gelehrte Erziehung genossen haben muß, daß er an den Hof Heinrich I., Grafen von Champagne kommt, für dessen Frau Marie er zwischen 1164—1173 den Lancelot schreibt, daß er hierauf (Heinrich stirbt 1181, Marie erst 1198) den Hof verlassen und gute Aufnahme bei dem Grafen von Flandern gefunden. Wann dies letztere geschehen, läßt sich nicht bestimmen. Heinrich nimmt 1178 das Kreuz, Philipp ist 1168 selbständig; es muß also zwischen diesen Jahren geschehen sein. Warum hat Marie ihren Liebbling ziehen lassen? Hat Marie ihren weltlichen Sinn bereut und so selbst jene fromme Geistesrichtung am Hofe eingeführt, die noch 1197 sich hier breit macht und dem Cligés und Perceval geradezu den Krieg erklärt? Vgl. Cligés S. XXII. Und hat Christian selbst gegen Ende seines Lebens Buße gethan und deshalb den Perceval unvollendet gelassen, dafür aber den asketischen Wilhelm von Engelland gleichsam zur Sühne gedichtet? Es sind dies Fragen, die nie mit Sicherheit werden beantwortet werden können.

Offen zu Tage liegt allein sein Entwicklungsgang. Zu seiner Zeit war bereits an den Höfen die nationale Heldendichtung außer Mode gesetzt: ihre gewaltigen ger-

manischen Helden passen schlecht in das feine Hofleben mit den ganz geänderten Sitten und Anschauungen. Diese fanden ihre Darstellung in klassischer, antiker Kostümierung: in Alexander dem Großen, Eneas, Hektor bewundert die damalige Gesellschaft sich selbst: ihr Gesetzbuch sind Ovids Liebesgebote. Demgemäß opfert der junge Christian, der, wie die aufeinanderfolgende Verschiedenheit seiner Werke zeigt, ein überaus feines Gefühl für die jedesmalige Zeitströmung besaß, diesen neuen Göttern; daher seine Ovidbearbeitungen. Nun will er sich auch im Roman, der höchsten, hoffähigsten Kunstleistung versuchen: die antiken Helden sind schon vergeben, lassen auch keine Variierung mehr zu. Mit glücklichem Griff holt er aus der Masse der durch fahrende Sänger in kurzen Erzählungen gepriesenen brittischen Helden zuerst den Tristan heraus, den er selbständig, wie ich nach seinen übrigen Werken schliesse, behandelt, und bald darauf findet er die neue Sonne, den König Artus mit seinem Hof, der nun die Inkarnation des damaligen französischen höfischen Ideals wird. Hat es eine keltische Artussage gegeben, was sehr unsicher ist, so ist dagegen ganz sicher, daß Christian derselben absolut nichts anderes entlehnt hat als die Namen und die Örtlichkeiten. Der Inhalt, Geist und die Behandlung seiner Romane sind rein französisch, die Stoffe, wenn nicht erfunden, wie Erec, dem großen europäischen (nicht keltischen) Kulturvorrat der damaligen Zeit entlehnt.¹⁾ Und war er der Lieblingsdichter der Fürsten und Ritter durch seine Ritterromane, so wurde er der Liebling der Damen durch sein

1) S. meine Beweisführung in Yvain S. XXVII—XXXI. Wenn seitdem Rajna (Rom. XVII, 161. 355) das Vorkommen des Namens Artus in Italien bereits für das Ende des XI. Jahrh. nachgewiesen hat (man sähe gern früher noch eine analoge Arbeit für Frankreich), so wird man wohl zugeben müssen, daß der Name Artus durch die bretonischen Spielleute schon damals populär (vgl. *lai breton del roi Artu* in Martins Renart I, 2301: doch ist in dieser Hinsicht Vorsicht geboten; s. meine Anm. a. a. O. S. XXX) geworden; aber es steht ebenso fest, daß der französische Artusroman von allen diesen Lais nichts als den Namen



Eingehen auf die damaligen Liebestheorien, die nebst deren Praxis das Gemütsleben der damaligen Hoffrauen ausfüllten und uns durch Andreas Capellanus ihren Kodex zurückgelassen haben, wozu dann Christian die Romane schrieb und endlich durch Einführung des provenzalischen Trobadorgesangs das Kleingeld des täglichen Lebens als feine Münze für die Höfe prägen lehrte.

Das vorliegende Bändchen enthält den *Cligés*, dessen Stelle in der Reihenfolge der Christianischen Werke oben bestimmt worden ist. Dieser Roman ist aus zwei von einander ganz unabhängigen Teilen zusammengesetzt, die vom Dichter gewaltsam mit einander verbunden worden. Der erste, kürzere und inhaltlich recht arme Teil reicht von V. 45—2338, spielt zumeist an Artus' Hofe, wiewohl die Handlung von Haus aus damit nichts zu thun hatte, sondern nur von dem Dichter in Rücksicht auf die neu-eingerissene Mode der Artusromane dorthin verlegt worden ist. Alexander, der ältere Sohn des Kaisers von Konstantinopel zieht zu Artus, um seine Tüchtigkeit dort zu erproben. Er verliebt sich in Soredamors, die Schwester Gauvains, deren Hand er, nachdem er zur Niederwerfung des Aufstandes des gegen Artus sich empörenden Statthalters von England, Namens Engrés, das meiste beigetragen, gewinnt. Aus dieser Ehe entspringt *Cligés*, der eigentliche Held des Romans. — Inzwischen stirbt Alexanders Vater, und zu dessen Nachfolger wird, da betrügerischer Weise Alexanders Tod gemeldet worden, sein jüngerer Bruder Alis gekrönt. Doch der erstere erfährt dies und Alis muß sich bequemen, die eigentliche Herrschaft dem inzwischen eingetroffenen Alexander mit dem Versprechen, selbst nicht zu heiraten, zu überlassen, wo-

und die Lokalität des Haupthelden, kurz die Staffage entlehnt haben kann; er ist, wie ich nachgewiesen habe, sonst, was seinen Inhalt und seine Form anlangt, ausschließlich französisches Gewächs.

für er den Titel des Kaisers weiter führt. Cligés' Eltern sterben bald darauf, und Alis, dem steten Drängen der Höflinge nachgebend, entschließt sich, Phenice, die Tochter des Kaisers von Deutschland, zu heiraten. Von Cligés und einem großen Hofstaat begleitet, holt er sie in Köln ab, wo Cligés und Phenice zu einander in heißer Liebe entbrennen. Beim Hochzeitsmahl gelingt es Thessala, der zauberkundigen Amme Phenicens, Alis durch einen Trank für immer von seiner neuen Frau fernzuhalten. Während das Paar nach Konstantinopel zieht, begiebt sich Cligés an den Hof Artus', wo er sich gleich seinem Vater auszeichnet. Doch die Sehnsucht nach Phenice treibt ihn wieder nach Hause, wo die beiden Liebenden einig werden und sich besprechen, Phenice scheinot begraben zu lassen, worauf sie aus dem Grabe insgeheim geholt und mit Cligés für immer vereint werden soll. Dies geschieht; doch gerade als sie scheinot aufgebahrt liegt, kommen drei salernitanische Ärzte, die Phenicens Scheintod entdecken und sie zuerst durch betörende Versprechungen, später durch Schlagen, geschmolzenes Blei und Rösten am Feuer ins Leben zurückrufen wollen. Das Volk stürmt aber das Haus und stürzt die Ärzte aus den Fenstern hinab. Phenice wird bestattet, in der Nacht aus dem Grabe geholt und lebt nun, nachdem sie von ihren Wunden genesen, glücklich durch die befriedigte Liebe, in einem unzugänglichen Turm. So leben sie mehr denn fünfzehn Monate, bis durch einen Zufall die Sache verraten wird. Dem Liebespaar gelingt es, zu Artus zu flüchten und gerade als ein rasch gesammeltes Heer gegen Konstantinopel ziehen sollte, trifft die Nachricht von Alis' Tode ein. So kehren denn die Liebenden zurück, wo sie gekrönt werden und in inniger Liebe zusammenleben. — Während der erste Teil freie Erfindung Christians ist, so ist der Grundstock des zweiten eine sehr freie Bearbeitung eines weitverzweigten, unter dem Namen Salomon und Markolf bekannten Stoffes, der aus dem Orient stammt und in verschiedenen Redaktionen in den einzelnen Litteraturen zu finden ist. Für unsern



Dichter aber ist die ganze Fabel beider Teile nur ein Mittel, seine wunderbaren Schilderungen von ritterlichem Wesen und feiner Minne anzubringen. Wie in allen seinen Romanen, sind auch hier sämtliche Verhältnisse trotz der griechischen Namen und des griechischen Kolorits rein französisch und geben eben die damals herrschenden Zustände in idealem Bilde wieder.

Christians Cligés hat zwei deutsche Bearbeitungen erfahren, von denen keine (nur Bruchstücke) erhalten ist: man kennt einen Klies von Ulrich von Türheim und einen zweiten von Konrad Fleck (vgl. jetzt noch Z. f. d. A. XXXII, 123).

Das Gedicht ist in acht Handschriften erhalten: Paris 1374 (S), 794 (A), 375 (P), 12560 (C), 1420 (R), 1450 (B), Turin (T), Tours (M), wozu längere Bruchstücke einer Oxforder Handschrift (O) und ein winziges Bruchstück in Florenz kommen. Die sämtlichen Handschriften zerfallen in zwei Klassen: α) S (die relativ beste Überlieferung), AMP, andererseits β) B (der stellenweise mit α geht), CTR, auf deren kritischer Bearbeitung der Text ruht, den ich mit der gesamten *Varia lectio* der Hss. in meiner grossen Ausgabe¹⁾ veröffentlicht habe und der hier mit zahlreichen Verbesserungen, die ich zum grossen Teil den verschiedenen Besprechungen, die meine erste Ausgabe erfahren, verdanke. Von solchen sind mir zu Gesicht gekommen: Lit. Centralblatt 1884, Nr. 29, Sp. 991 (Ad. Mussafia), die warme Anzeige von G. Paris in der *Romania* XIII (1884) S. 441, Z. f. r. Ph. VIII, 293 (Ad. Tobler), Rev. de l'Instr. publ. en Belg. XXVIII, 1^o livr. (M. Wilmotte) und Litteraturblatt 1886, Nr. 7, Sp. 285 (G. Baist). Ausser textlichen Veränderungen hat diese neue Ausgabe eine gründliche Interpunktionsrevision erfahren, wozu besonders Suchier reichlich beige-steuert hat, dem ich auch andere

1) Christian von Troyes, Sämtliche erhaltene Werke. Nach allen bekannten Handschriften hgg. von W. Foerster, I. Band. Cligés, Halle 1884. 8^o. LXXXVI und 353 S.

Mitteilungen wiederum verdanke. Zugleich wurden neue orthographische Eigenheiten (s. Yvain S. XXXI fg.) eingeführt und die Uniformierung strenger durchgeführt. Darüber s. weiter unten am Schlusse dieser Einleitung.

Um den Unterschied zwischen den beiden Texten sofort hervortreten zu lassen, gebe ich im folgenden ein Verzeichnis der eingeführten Textbesserungen mit Ausschluss der anderen, zahlreichen Veränderungen.

72 *Par quoi iert* — 199 *Qui est*; Paris zieht *S: Ne nus tant ait maluaise grace* vor, wobei er *nus* in *nul* ändert. — 550 *l'amer* — 639—42 in []. — 702 *comant*. — 894 Vgl. meine Anm. zu dieser Zeile. Gleichwohl hat Beaumanoirs Hs. ebenso gelesen: *Son pensé a folie torne*, vgl. Manekine 1528 (Suchier) — 1076 *est pire* — — 1186 *Les vaslex* — 1245 *cloies* — 1284 *Acorionde* — 1286 *Calcedor*, vgl. 1906. — 1287 *et* (st. *de*) — 1372 *venu* — 1452 *Amis* — 1475 *vost* — 1476 *comancent* — 1510 *Mestiers* — 1568 *fis* — 1591 *se meruoille* — 1691. 2 in [] — 1737 *anz el gal* — 1751. 2 in [] — 1763 *ne se pueent tenir* — 1853 *queus* — 1854 *vis tox les prandröns* — 1906 *Calcedor*, vgl. 1286. — 2071 *mout fort* — 2297 *celex!* — 2432 *menee* — 2435 *son creante*; s. Anm. zu Yvain 3304. — 2544 *a querre* — 2593 *Par l'un' et par l'autre* — 2643 *li* — 2664 *Chevauchié ont* — 2668 *Lor donast a oes lor seignor* — 2878 *Car* — 2897 *qu'an* (so st. *qu'en* zu lesen) — 3126 *voir de neant parlex*; — 3204 *o lui* — 3255 *tot' est clere*, 56 *n'amere*; — 3296 *l'esprovastes* — 3396 *Jusque outre R.* — 3431 *le redotent* — 3476 fg. *lacié, Que* — 3479 fg. *ne cuer failli. De parole l'a asailli Li chevaliers premieremant*. Dazu bemerkt Mussafia: „noch immer unklar: *tant* (3474) schwebt in der Luft.“ Es ist jetzt mit *Que* 3477, das freilich schwach gestützt ist, verbunden. Suchier schlägt 3474 vor: *Oil a atant a esperon*, wodurch *tant* glücklich eliminiert wird. — 3555 *mains d'un* — 3719 *desroté* — 4060 *bas, juevre* — 4112 *Quel sanblant que ele*; vgl. zu 176 in den neuen Änderungsvorschlägen S. XVI. — 4220 *oncle, le roi*, — 4221

le viaut — 4244 *Que anpire* — 4338 *Li anperere et*
 — 4358 *Que asise i* — 4507. 8 *Autretant con li suens*
par lui? Si fussent d'un pooir andui. — 4585 *S'ont* —
 4593. 4 *Einsi iert anpris li estorz, Qu'il devoit durer*
quatre jorx. — 4669 *Que* — 4673 *Bien li siet li escuz*
 — 4716 *Et por ce, se nus hon* — 4737 *savomes qu'il*
 — 4748 *qu'an die,* — 4826 *Del ranc* — 5128 *pres a*
pres — 5219 *Deus! Que nel soi! Se l'i seiisse,* —
 5221. 22 *portee.* " : *reconfortee* — 5267 *puisse* — 5308
panse — 5317 *crerroit ne devoit* — 5320 *Que li fusse*
si — 5343. 4 *umgestellt* — 5386 *Que a lui s'an poist*
 — 5493 *ou vandre* — 5582 *Que plus trovoix ici.* —
 5642 *veüe* — 5658 *con grant* — 5704 *Mes ele ne viaut*
qu'an — 5797 *haper* — 5822 *cri* — 5824 *par ire* —
 5838 *desirre* — 5849 *an un* — 5909 *Sa volanté tot*
 — 6006 *anx es paumes* — 6015 *a battre n'a maumetre.*
 — 6024 *Qui au charbon et a la* — 6060 *ou* — 6068
La ou l'an la ranseveli, — 6077 *tox* — 6184 *S'i cui-*
doient estre a seür — 6237 *Au duel* — 6275. 6 *bleciee,*
 : *depeciee* — 6286 *la trova,* — 6349 fg. *esté Jusqu'au r.*
d'esté. — 6403 *bien foillue,* — 6517 *Ceste novele quant*
il öent, — 6594 *li* — 6616 *Nus delix de li ne vos*
vint, — 6701. 2 *Alixandres.: Flandres.*

Im Verlaufe des Druckes und in Folge einer noch-
 maligen Durchsicht des Textes möchte ich jetzt noch
 folgende Änderungen zur Verbesserung des Textes em-
 pfehlen:

48 l. *Puissant* (und so immer) — 53 *autre* — 131.
 132 *recevroix: devoix*; vgl. große Ausgabe S. LXIV. —
 138 *iert, mauvés ou ber,* — 176 *Quel pesance que il,*
 vgl. meine Anm. zu 4112. Diese ältere und die spätere
 Ausdrucksweise wechseln in allen Hs. des XIII. Jahrh. ab.
 Es ist schwer zu sagen, ob der Dichter die erstere aus-
 schliesslich gebraucht hat. — 219 *quan qu'il*, wie A meistens
 abtrennt. — 260 *qu'il le* — 520 *avoier* — 595 *cudent,*
por — 631 *panser]* vielleicht *parler* — 767 mit S: *qui*
a mauvés ome a compaingne — 791 „Lücke“, mit M. —
 908 wohl *seiist*; vgl. weiter unten S. XX — 1352 *seisine* —

2022 *angin* — 2102 *d'un ont antrepris*, s. meine Anm. zu Yvain 2300. — 2386 *an aage* — 3144 Punkt nach *atan-due*, beim Druck abgesprungen — 3161 *garceniers*, 62 *parceniers*. — 3711 *painte*, 12 *anpainte* — 4345 *anpererix*; — 5491 *dire*? s. Schulze, Fragesatz — 5667 *faint*; — 5669 *diaut*; — 5679 *la covient*; — 5793 *anglove!* — 5807 vermisst Mussafia mit Recht das Objekt zu *giler*. Vielleicht ist *fors in toi* zu ändern — 5875 G. Paris verlangt ein ? nach *mon* — 6160 *maumetre* — (6223 man sollte meinen, daß Cligés es gar wohl wußte) — 6241 *lex* — 6653 *mis*;

Zum Schlusse habe ich noch einiges über die Mundart des Dichters und über die Rechtschreibung der vorliegenden neuen Ausgabe zu bemerken.

Wie S. XLVII fg. der großen Cligésausgabe ausgeführt worden ist, beweisen die Reime und eine Vergleichung der Urkunden und anderer der Champagne und dieser westlich angrenzender Gebiete gehörigen Schriftwerke, daß Christian in der Mundart seiner Heimat, in jener der westlichen Champagne, geschrieben hat. Dieselbe bildet die Mitte zwischen der Mundart der Ile de France und der der östlichen Champagne, welche wiederum, wenn wir nach Osten gehen, langsam in die lothringische übergeht. *A* in offener Stelle giebt demnach *e*¹, nicht *ei*, *-aticum* und ähnliche ebenso nur *-age* u. s. f. (aber *-aingne*); *el*, *tel*, *quel*, *ostel*, aber nur *mal*, *mortal*, *leal*, *real*, *anperial*, *peitral*, *igal*; *favarge*. *Aqua* ist unsicher; die Champagne hat *aigue*, *iaue*, *eaue*, *eve*; was davon hat Christian gebraucht? Kein Reim giebt Aufschluß: die Handschrift *A*, die in der Mundart der westlichen Champagne geschrieben ist, hat meist *eve*, seltener *aigue*. Ich habe deshalb diesmal das erstere eingeführt. — *lerme*. Beachte *hira* (*heraldo*), *basme* (Balsam).

En + Kons. giebt immer *an* + Kons., daher so stets geschrieben wird; ebenso reimt stets *ei* + *N* zu *ai* + *N*.

Unter dem Ton schreibt A immer *ai*, vortonig meist *ei*.¹⁾ Beachte *sane* (*sēminat*), *fame*, *jame* (*gemma*), *sane* (*synodum*), *rane* (= *regne*, *rene*), *forsane*, *asane*, *pranent* (= *prennent*). A hat selten *lengue*, meist *lainque*, worin ich ihm nicht zu folgen wagte. Beachte *fautre* (*filtro*), *jaude* (*gilda*), und *chevol* (*capillo*). Immer *lit* (*lĕcto*), *li* (**illaci*), *respit*, aber *espece*; regelmäfsig *prie*, nie gegen *otroie*, *loie*; doch findet sich auch (selten) analogisches *lie*; *espes*, f. *espesse*; *fres*, f. *fresche*. Beachte *chevoistre*. Nur *nes*, nicht *neis*; dagegen *neant*, stets zweisilbig. — Nur *meismes* (mit stummem *s*).

Mit *e*¹ reimen *de* (*deo*), *gre* (*graeco*), *Ke*, auch *Pere* (*Petro*), PL *Gres*, ebenso *oste(l)s*: *remes*, daher ich *tex*, *ostex*, *grex* u. s. f. der Handschrift auch *tes*, *ostés*, *gres* (st. *-eus*) auflösen konnte.

Offenes *o* diphthongiert in *ué* (= *uē*), im Anlaut *oe* in Hs.: *cuens*, *tuens*, *suens*; *buens* und *boens* schwanken; f. *bone* läfst sich nicht nachweisen. *Vuel*, *duel*, *orguel*, *oel* u. s. f. Paucum giebt *pq*, ebenso *lo*, *blo*, *chaillo*, *pavo* (Mohn). — 3. Pf. *ot*, *plot*, *sot*, *tot*; *orent* u. s. f. — *feu*, *leu*, *jeu*.

Vortoniges *o* wird geschwächt: *chançon*, aber *chan-cenete*; *parçon*, *parceniers*; *felon*, *felenesse* (S. LXVII, § 21 ist *vilenie* zu streichen), ebenso vor *n* + Kons., daher *chalónge*, aber *chalangier*; *volanté*, *volantiens*; ebenso *hon*: *an*, *l'an*, *man*.

Geschlossenes *o* giebt *preu*, *neveu*, *veu*, *neu*, *deus* (*duos*, auffällig *vos*: *dos* Erec 3422); ebenso *seus* (*sōlus*), aber f. *sole*, ebenso *gole*; man erwartete ebenso zu *-eus* (*-ōso*) ein f. *-ose*, doch läfst es sich weder durch Reime noch durch Schreibung nachweisen. Dagegen *nos*, *vos*, *jalos*, *espos*, wozu merkwürdigerweise *los* (*lūpus*) kommt; *lo* steht nicht im Reime; nur *-or* (*ōre*). Immer *coe*, *noe*, *soe*.

Die bekannten *tuit*, *dui* (Nom. von *duos*); ferner mit Umlaut *fui* (*fugio*), *fuis*, *fuit*, *fuiert* gegen *fōir* u. s. f.

1) A schwankt zwischen *ainx* und *einx*; ich hätte letzteres als jüngere (also phonetischere) Form überall einführen sollen.

— Auffällig *ruie*, *huie* st. *rue*, *hue*, 3. Ps. von *ruer*, *huer*. Allein steht *luie* im Reim mit *i*.

Die vortonigen, im Hiatus stehenden Silben sind noch alle erhalten.

Was die Diphthongen betrifft, erwähne ich zuerst -ai-; dasselbe giebt nach Handschrift A meist 1) *ē* in geschlossener Endsilbe: *et* (*habeat*), *er* (*aere*), *ver* (*vario*), *fet*, *vet* (*vadit*); *tret*, *més*, *mauvés* u. s. f. 2) -ei- in offener, inlautender Silbe: *feite*, *mauveise*, *treite* u. a. 3) -ai im Auslaut: *rai*, *ai* (*habeo*), *mai*; aber es reimt ebenso *rais*: *irais* Cligés 860, d. h. *ai* mit *ē*, daher wohl auch *ai* in diesem Falle bereits lautlich = *ē* geworden sein wird. Die Reime beweisen nur *ē* in geschlossener, innerer und auslautender Silbe. — Nur *gaires* (= *guieres*).

Ei giebt unter dem Tone *oi*, das dreimal bereits mit *qi* reimt; vortoniges *ei* bleibt; daher *covoite*, *coveitier*; *cortois*, *cortiesie*; *dameisele*, *veisin*, *meitié* u. s. f. Dagegen *i* oder *oi*, nie *ei* in *liien*, *proiere* u. ä. *Ié* und *é* sind streng geschieden; Reime wie *chasti-ër*: *pri-ier* Yvain 135 erklären sich durch die Analogie, die sogar ein *chastoier* später hervorbrachte; *qi* und *oi* sind noch geschieden.

Wichtig, daß *ié* + *l* + Kons. ebenso wie *ué* + *l* + Kons. ein *iáu* geben; daher *viaux* (**volit*), *diaux* (*dolet*), *diaux* (**dol-us*), *iaux* (*oculos*), *miaux* (*melius*), *miaux* (Honig), *ciaus* (Himmel); streiche *perix* in Einl. S. LXVIII § 22 *ε*) und S. LXXII § 27 *β*). — *q* + *ls* = *qs*: *fos* (*fol-s*), *cos* (Hiebe und Hälse). — *consoil*, *soloil* + *s* u. ä. geben *con-saux*, *solaux*.

Für die Konsonanten merke *jame* (= *jambe*); *aim*, *claim* geschieden von *pain*, *main*; *estrier*, *juevre* neben *juene*. Nur einmal *retenail*: *cheval* Erec 4571; *cerf*: *fer* Erec 706. Immer *tandrai*, *çandre*, *mandre*, *tandre* (aber nie *manrai*, *donrai* u. ä.) u. *voudra*, *vaudra* u. s. f. Beachte *gal* (Wald), *pavo*. Neben *escrire*, *boire* ein älteres *escriure*, *boivre*; *chanve*, *tanve* (*tenue*). Nur *servise*. Lat. -*itia* u. ä. schreibe ich mit A -*esce*, nicht -*ece*.

Schwankend bin ich geworden, ob *aurai*, *saurai* der Hs. durch *avrai*, *savrai* für die Ile de France wirklich

mit Recht wiedergegeben wird. Die Reime mit *navrai* beweisen natürlich gar nichts; umgekehrt hätte sich aus einem *-avr* — in einer so späten Zeit, wie letztes Viertel des XII. und XIII. Jahrh., nicht mehr heutiges *o*, früheres *qu*, *au* entwickeln können. Pikardisch mag es richtig gewesen sein, daher dort daraus einerseits *averai*, andererseits *arai*.

Die Formenlehre lehrt fg. wichtigere Einzelheiten für das Zeitwort:

Präs. Ind. regelmäfsig *va*, einmal *vet* Cligés 5284. — *Vaing*, *taing*, *praing*; ebenso Konj. *vaingne* u. s. f. 4. Pl. *-omes* neben *-ons* im Ind. und Fut. und *-iens* im Impf. und Konj. Präs. — 5. Pl. hat *-oix* im Futur und Konj. Präs., wohl auch einmal Ind. = *ëtis*, vgl. 132 Cligés und s. oben S. XVI. Vereinzelt *avrex*: *navrex* Erec 3995.

5. Pl. Konj. Impf. *-iex* (einsilbig), gegen *-iex* des Ind.

Impf. und Fut. von *estre* haben beide stets *ie-*, also *iere* Impf. gegen *iert* Futur, welche Formen jedoch bereits durcheinander geworfen worden. Man findet nur *voise*, *puisse*, nie *voist*, *puist*.

Immer *firent*, *prirent* u. s. f.

Pooir hat Konj. Impf. nur *poisse*, daher ist *peüst* Cligés 908 wohl mit *C* in *seüst* zu ändern.

Die durch Reime, Urkunden, Handschriften und Rückschlufs gefundene Mundart des Dichters habe ich nun in meiner Ausgabe derart eingeführt, dafs die ganze Rechtschreibung konsequent darnach umgeändert wurde. Daher werden dem Anfänger manche Wörter anfangs fremdartig erscheinen; er wird immer *an*, *angin*, *antrer*, *ancomancier* (nicht *en*) finden; *jangle*, *jant* st. *gengle*, *gent* u. ä.; am meisten stören wird ihn wohl *e* st. *ai* in *et* (*habeat*; A hat im Yvain dreimal *et*, das durch Reim gesichert ist); *ver* (*vair*), *er* (*air*); etwas Aufmerksamkeit wird da völlig ausreichen. Leider sind noch bei *fors* (besser als *hors*), *ainx*, *einx* (s. oben), sowie bei Voc. + *s* + Voc. (*aussi*: *ausi*, *asener*: *assener* u. ä.) einige Schwankungen der Hs. wiedergegangen worden.

Die im Text zwischen [] eingeklammerten Verse sind durch die Überlieferung schlecht gestützt und entweder sicher oder wahrscheinlich interpoliert.

Am Schlusse des Büchleins findet sich ein Namensverzeichnis, das in der großen Ausgabe fehlt; endlich auf Wunsch des Verlegers, der diese kleine Ausgabe, welcher die anderen Werke des Dichters nach und nach folgen sollen, ins Leben gerufen, ein reiches Glossar, dem aus Raumrücksichten die Verszeilen nicht beigegeben sind, da sie sonst ein solches Wortverzeichnis zu einem reinen „Faulenzer“ machen. Für rein philologische Zwecke wird ja das Wörterbuch zu den gesamten Werken Christians, wozu ich an Dr. Karl Warncke einen tüchtigen Mitarbeiter gefunden, dienen.

W. Foerster.

- CIL qui fist d'Erec et d'Enide,
Et les comandemanz Ovide
Et l'art d'amors an romanz mist
Et le mors de l'espaule fist,
5 Del roi Marc et d'Iseut la blonde,
Et de la hupe et de l'aronde
Et del rossignol la muance,
Un novel conte recomance
D'un vaslet qui an Grece fu
10 Del lignage le roi Artu.
Mes ainz que de lui rien vos die,
Orroiz de son pere la vie,
Don il fu et de quel lignage.
Tant fu preuz et de fier corage,
15 Que por pris et por los conquerre
Ala de Grece an Angleterre,
Qui lors estoit Bretaingne dite.
Ceste estoire trovons escrite,
Que conter vos vuel et retreire,
20 An un des livres de l'aumeire
Mon seignor saint Pere a Biauvez.
De la fu li contes estrez,
Don cest romanz fist Crestiens.
Li livres est mout anciens,
25 Qui tesmoingne l'estoire a voire;
Por ce fet ele miauz a croire.
Par les livres que nos avons
Les fez des anciens savons
Et del siecle qui fu jadis. —
30 Ce nos ont nostre livre apris,



- Que Grece ot de chevalerie
Le premier los et de clergie.
Puis vint chevalerie a Rome
Et de la clergie la some,
35 Qui or est an France venue.
Deus doint qu'ele i soit retenue
Et que li leus li abelisse
Tant que ja mes de France n'isse
L'enors qui s'i est arestee.
40 Deus l'avoit as autres prestee:
Car des Grejois ne des Romains
Ne dit an mes ne plus ne mains;
D'aus est la parole remese
Et estainte la vive brese.
45 **C**RESTIENS comance son conte
Si con l'estoire nos rechte,
Qui treite d'un anpereor
Poissant de richesce et d'enor,
Qui tint Grece et Costantinoble.
50 Anpererriz i ot mout noble,
Don l'anperere ot deus anfanz.
Mes ainz fu li premiers si granz,
Que li autres neissance eüst,
Que li premiers, se li pleüst,
55 Poüst chevaliers devenir
Et tot l'anpire maintenir.
Li premiers ot non Alixandre,
Alis fu apelez li mandre.
Alixandres ot non li pere.
60 Et Tantaliz ot non la mere.
De l'anpererriz Tantaliz,
De l'anpereor et d'Alis
La parole a tant leisserai.
D'Alixandre vos parlerai,
65 Qui tant fu corageus et fiers,
Que il ne deigna chevaliers
Devenir an sa region.
Oï ot feire manssion

- Del roi Artu qui lors regnoit
70 Et des barons que il tenoit
An sa compaignie toz jorz,
Par quoi iert dotee sa corz
Et renomee par le monde.
Comant que la fins li responde,
75 Et comant que il l'an avaingne,
N'est rien nule qui le detaingne,
Qu'aler ne s'an vuelle an Bretaingne.
Mes ainz est droiz que congié praigne
A son pere, que il s'an aille
80 An Bretaingne n'an Cornoaille.
Por congié prendre et demander
Vet a l'anpereor parler
Alixandres, li biaux, li preuz.
Ja li dira, queus est ses veuz
85 Et que il viaut feire et anprendre.
„Biaus pere, por enor aprendre
Et por conquerre pris et los,
Un don“, fet il, „querre vos os,
Que je vuel que vos me doigniez,
90 Ne ja ne le me porloigniez,
Se otroier le me devez.“
De ce ne cuide estre grevez
L'anperere ne po ne bien;
L'enor son fil sor tote rien
95 Doit il voloir et coveitier.
Mout cuideroit bien espleitier,
— Cuideroit? et si feroit il —
S'il acreissoit l'enor son fil.
„Biaus fiz“, fet il, „je vos otroi
100 Vostre pleisir, et dites moi
Que vos volez que je vos doingne.“
Or a bien faite sa besoingne
Li vaslez, et mout an fu liez,
Quant li dons li fu otroiiez,
105 Qu'il tant desirroir a avoir.
„Sire“, fet il, „volez savoir

- Que vos m'avez acreanté?
Je vuel avoir a grant planté
De vostre or et de vostre arjant
110 Et conpaignons de vostre jant
Teus con je les voudrai eslire;
Car issir vuel de vostre anpire,
S'irai presanter mon servise
Au roi qui Bretaingne justise,
115 Por ce que chevalier me face.
Ja n'avrai armee la face
Ne hiaume el chief, jel vos plevis,
A nul jor que je soie vis,
Tant que li rois Artus me çaingne
120 L'espee, se feire le daingne;
Que d'autrui ne vuel armes prandre."
L'anperere sanz plus atandre
Respont: „Biaus fiz, por Deu, ne dites!
Cist païs est vostre toz quites
125 Et Costantinoble la riche.
Ne me devez tenir por chiche,
Quant si bel don vos vuel doner.
Par tans vos ferai coroner,
Et chevaliers seroiz demain.
130 Tote Grece iert an vostre main:
Et de voz barons recevez,
Si con recevoir les devez,
Les seiremanz et les homages.
Qui ce refuse, n'est pas sages."
135 **L**I vaslez autant la promesse,
Que l'andemain après la messe
Le viaut ses peres adober,
Et dit qu'il iert mauvés ou ber
An autre païs que el suen.
140 „Se vos volez feire mon buen
De ce, don je vos ai requis,
Donc me donez et ver et gris
Et buens chevaus et dras de soie;
Car einçois que chevaliers soie,

- 145 Voudrai servir le roi Artu. ✓
 N'ai pas ancor si grant vertu,
 Que je poïsse armes porter.
 Nus ne m'an porroit enorter
 Par proiere ne par losange,
- 150 Que je n'aille an la terre estrange
 Veoir le roi et les barons,
 De cui si granz est li renons
 De corteisie et de proesce.
 Maint haut home par lor peresce
- 155 Perdent grant los, que il porroient
 Avoir, se par le monde erroient.
 Ne s'acordent pas bien ansamble
 Repos et los si con moi sanble;
 Car de rien nule ne s'alose
- 160 Riches hon qui toz jorz repose.
 Proesce est fes a mauvés home,
 Et a preuz est mauvestiez some;
 Einsî sont contreire et divers.
 Et cil est a son avoir sers,
- 165 Qui toz jorz le garde et acroist.
 Biaux pere, tant com il me loist
 Los aquerre, se je tant vail,
 J'i vuel metre painne et travail."
- 170 **D**E ceste chose sanz dotance
 L'anperere a joie et pesance.
 Joie a por ce que il antant,
 Que ses fiz a proesce antant,
 Et pesance de l'autre part
 Por ce que de lui se depart;
- 175 Mes por l'otroi qu'il an a fet,
 Quelque pesance qu'il an et,
 Li covient son buen consantir;
 Qu'anperere ne doit mantir.
 „Biaux fiz“, fet il, „leissier ne doi,
- 180 Puis qu'a enor tandre vos voi,
 Que ne face vostre pleisir.
 An mes tresors poez seisir

- D'or et d'arjant plainnes deus barges;
Mes gardez que mout soiez larges
185 Et cortois et bien afeitiez.“
Or est li vaslez bien heitiez,
Quant ses pere tant li promet,
Qu'a bandon son tresor li met,
Et si li enorte et comande
190 Que largemant doint et despande,
Et si li dit reison por quoi.
„Biaus fiz“, fet il, „de ce me croi,
Que largesce est dame et reïne
Qui totes vertuz anlumine,
195 Ne n'est mie grief a prover.
An quel leu porroit l'an trover
Home, tant soit poissanz ne riches,
Ne soit blasmez, se il est chiches?
Qui est tant d'autre bien sanz grace,
200 Que largesce loer ne face?
Par li fet prodome largesce,
Ce que ne puet feire hautesce
Ne corteisie ne savoirs
Ne jantillesce ne avoirs
205 Ne force ne chevalerie
Ne hardemanz ne seignorie
Ne biautez ne nule autre chose.
Mes tot ausi come la rose
Est plus que nule autre flors bele,
210 Quant ele nest fresche et novele:
Einsi la ou largesce vient,
Desor totes vertuz se tient,
Et les bontez que ele trueve
An prodome qui bien se prueve.
215 Fet a cinc çanz doubles monter.
Tant a an largesce a conter,
Que n'an diroie la meitié.“
Bien a li vaslez espleitié
De quanqu'il a quis et rové;
220 Que ses pere li a trové

- Tot quanqu'il li vint a creante.
Mout fu l'anpererriz dolante,
Quant de la voie oï parler,
Ou ses fiz an devoit aler;
225 Mes qui qu'an et duel ne pesance,
Ne qui que li tort a anfance,
Et qui que li blasme et deslot,
Li vaslez au plus tost que pot
Comande ses nes aprester;
230 Que il n'a cure d'arester
An son païs plus longuemant.
Les nes par son comandemant
Furent chargeies cele nuit
De vin, de char et de bescuit.
235 **L**ES nes sont chargeies au port,
Et l'andemain a grant deport
Vint Alixandres el sablon,
Ansanble o lui si conpaignon
Qui lié estoient de la voie.
240 Li anperere les convoie
Et l'anpererriz cui mout poise.
Au port truevent lez la faloise
Les mariniers dedanz les nes.
La mers fu peisible et soés,
245 Li vanz douz et li ers serains.
Alixandres toz premerains,
Quant de son pere fu partiz,
Au congié de l'anpererriz
Qui le cuer ot dolant el vantre,
250 Del batel an la nef s'an antre;
Et si conpaignon avuec lui,
Ansanble quatre, troi et dui,
Tancent d'antrer sanz atandue.
Tantost fu la voile tandue.
255 Et la barge desaancree.
Cil de terre cui pas n'agree
Del vaslet que aler an voient,
Tant com il pueent le convoient

- De la veüe de lor iauz,
260 Et por ce qu'il les puissent miauz
Et plus longuemant esgarder,
S'an vont tuit ansamble monter
Lez la marine an un haut pui.
D'iluec esgardent lor enui;
265 Tant com il le pueent veoir.
Lor enui esgardent por voir;
Que del vaslet mout lor enuie,
Que Damedeus a port conduie
Sanz anconbrier et sanz peril.
270 An la mer furent tot avril
Et une partie de mai.
Sanz grant peril et sanz esmai
Vindrent au port desoz Hantone.
Un jor antre vespres et none
275 Gietent lor ancre, port ont pris.
Li vaslet qui n'orent appris
A sofrir meseise ne painne,
An mer qui ne lor fu pas saine
Orent longuemant demoré,
280 Tant que tuit sont descoloré,
Et afebli furent et vain
Tuit li plus fort et li plus sain.
Et neporquant grant joie font,
Quant de la mer eschapé sont
285 Et venu la ou il voloient,
Por ce que formant se doloient.
Desoz Hantone se remainnent
La nuit et grant joie demainnent,
Et font demander et anquerre,
290 Se li rois est an Angleterre.
L'an lor dit qu'il est a Guincestre
Et que mout tost i porront estre,
S'il vuelent movoir par matin,
Mes qu'il taingnent le droit chemin.
295 Ceste novele mout lor plect,
Et l'andemain, quant li jorz nest,

- Li vaslet par matin s'esvoillent,
Si s'atornent et aparoillent.
Et quant il furent atorné,
300 De soz Hantone sont torné
Et ont le droit chemin tenu
Tant qu'a Guincestre sont venu,
Ou li rois estoit a sejour.
Einçois qu'il fust prime de jor,
305 Furent a cort venu li Gre.
Au pié desçandent del degré;
Li escuiier et li cheval
Remestrent an la cort a val,
Et li vaslet montent a mont
310 Devant le meillor roi del mont,
Qui onques fust ne ja mes soit.
Et quant li rois venir les voit,
Mout li pleisent et abelissent.
Mez ainz que devant lui venissent,
315 Ostent les mantiaus de lor cos,
Que l'an ne les tenist por fos.
Einsi trestuit desafublé
An sont devant le roi alé.
Et li baron trestuit se teisent;
320 Car li vaslet formant lor pleisent
Por ce que biaux et janz les voient;
Ne cuident pas que il ne soient
Tuit de contes ou de roi fil;
Et por voir si estoient il,
325 Et mout ierent de bel aage,
Jant et bien fet de lor corsage;
Et les robes que il vestoient
D'un drap et d'une taille estoient,
D'un sanblant et d'une color.
330 Doze furent sanz lor seignor,
Don je tant vos dirai sanz plus,
Que miaudre de lui ne fu nus;
Mes sanz outrage et sanz desroi
Desfublez fu devant le roi

335 Et fu mout biaux et bien tailliez.
Devant lui s'est agenoilliez,
Et tuit li autre por enor
S'agenoillent lez lor seignor.

340 **A**LIXANDRES le roi salue,
Qui la langue avoit esmolue
A bien parler et sagemant.
„Rois“, fet il, „se de vos ne mant
Renomee qui vos renome,
Des que Deus fist le premier home,
345 Ne nasqui de vostre poissance
Rois qui an Deu eüst creance.
Rois, li renons qui de vos cort
M'a amené a vostre cort
Por vos servir et enorer,

350 Et s'i voudrai tant demorer,
Se mes servises vos est biaux,
Que chevaliers soie noviaus
De vostre main, non de l'autrui.
Car se je par vos ne le sui,
355 Ne serai chevaliers clamez.

Se vos tant mon servise amez,
Que chevalier me voilliez feire,
Retenez moi, rois de boh' eire,
Et mes compaignons qui ci sont.“

360 Li rois tot maintenant respont:
„Amis“, fet il, „ne refus mie
Ne vos ne vostre compaignie,
Mes bienveignant soiez vos tuit!

Car bien sanblez, et je le cuit,
365 Que vos soiez fil a hauz homes.
Don estes vos?“ — „De Grece somes.“
„De Grece?“ — „Voire.“ — „Qui'st tes pere?“
„Par ma foi, sire, l'anperere.“
„Et comant as non, biaux amis?“

370 „Alixandre me fu nons mis
La ou je requi sel et cresseme
Et crestianté et batesme.“

- „Alixandre, biaux amis chiers!
Je vos retaing mout volantiers
375 Et mout me plect et mout me heite;
Car mout m'avez grant enor feite,
Quant venuz estes a ma cort.
Mout vuel que l'an vos i enort
Con franc vassal et sage et douz.
380 Trop avez esté a genouz.
Relevez sus, jel vos comant,
Et soiez des ore an avant
De ma cort et de moi privez;
Qu'a buen port estes arivez.“
385 **A** tant se lievent li Grejois.
Lié sont, quant si les a li rois
Deboneiremant retenuz.
Bien est Alixandres venuz;
Car a rien qu'il vuelle ne faut,
390- N'an la cort n'a baron si haut,
Qui bel ne l'apiaut et acuelle.
Cil n'est pas fos ne ne s'orguelle
Ne ne se fet noble ne cointe.
A mon seignor Gauvain s'acointe
395 Et as autres par un et un.
Mout se fet amer a chascun,
Nes mes sire Gauvains tant l'aimme
Qu'ami et compaignon le claimme.
An la vile chiés un borjois
400 Orent pris ostel li Grejois,
Le meillor qu'il porent avoir.
Alixandres ot grant avoir
De Costantinoble aporté:
A ce que li ot enorté
405 Li anperere et conseillié,
Que son cuer eüst esveillié
A bien doner et a desprendre,
Voudra sor tote rien antandre.
Mout i antant et mout s'an painne,
410 Bele vie a son ostel mainne



- Et largemant done et despant,
Si com a sa richesce apant
Et si con ses cuers li cõsoille.
Tote la corz s'an esmervuille,
415 Ou ce que il despant est pris;
Qu'il done a toz chevaus de pris,
Que de sa terre ot amenez.
Tant s'est Alixandres penez
Et tant fet par son bel servise,
420 Que mout l'aimme li rois et prise
Et li baron et la reïne.
Li rois Artus an cel termine
S'an vost an Bretaingne passer.
Toz ses barons fist amasser,
425 Por consoil querre et demander,
A cui il porra comander
Angleterre tant qu'il revaingne,
Qui la gart an pes et maintaingne.
Par le consoil a toz ansamble
430 Fu comandee, ce me sanble,
Au conte Angrés de Guinesores;
Car il ne cuidoient ancores,
Qu'il eüst baron plus de foi
An tote la terre le roi.
435 Quant cil ot la terre an sa main,
Li rois Artus mut l'andemain
Et la reïne et ses puceles.
An Bretaingne ðent les noveles,
Que li rois vient et si baron,
440 S'an font grant joie li Breton.
AN la nef ou li rois passa
Vaslez ne pucele n'antra
Fors Alixandre solemant,
Et la reïne voiremant
445 I amena Soredamors
Qui desdeigneuse estoit d'amors.
Onques n'avoit oï parler
D'ome qu'ele deignast amer,

- Tant eüst biauté ne proesce
450 Ne seignorie ne hautesce.
Et neporquant la dameisele
Estoit tant avenanz et bele,
Que bien deüst d'amors aprandre,
Se li pleüst a ce antandre;
455 Mes onques n'i vost metre antante.
Or la fera Amors dolante
Et mout se cuide bien vangier
Del grant orguel et del dangier
Qu'ele li a toz jorz mené.
460 Bien a Amors droit asené,
Qu'el cuer l'a de son dart ferue;
Sovant palist, sovant tressue
Et mal gre suen amer l'estuet.
A grant painne tenir se puet,
465 Que vers Alixandre n'esgart;
Mes mout estuet qu'ele se gart
De mon seignor Gauvain son frere.
Chieremant achate et conpere
Son grant orguel et son desdaing.
470 Amors li a chauffé un baing
Qui mout l'eschaufe et mout la cuist.
Or li est buen et or li nuist,
Or le viaut et or le refuse,
Ses iauz de traïson ancuse
475 Et dit: „Oel! vos m'avez traïe!
Par vos m'a mes cuers anhaïe,
Qui me soloit estre de foi.
Or me grieve ce que je voi.
Grieve? Non fet, einçois me siet.
480 Et se je voi rien qui me griet,
Don n'ai je mes iauz an baillie?
Bien me seroit force faillie
Et po me devroie prisier,
Se mes iauz ne puis justisier
485 Et feire autre part esgarder.
Einsi me porrai bien garder

- D'Amor qui justisier me viaut.
Cui iauz ne voit, ne cuers ne diaut;
Se je nel voi, riens ne m'an iert.
490 Il ne me prie ne requiert.
S'il m'amast, il m'eüst requise:
Et puis qu'il ne m'aimme ne prise,
Amerai le je, s'il ne m'aimme?
Se sa biautez mes iauz reclaimme
495 Et mi oel traient a reclaim,
Dirai je por ce que je l'aim?
Nenil, car ce seroit mançonge.
Por ce n'a il an moi chalonge,
Ne plus ne mains n'i puis clamer.
500 L'an ne puet pas des iauz amer.
Et que m'ont donc forfet mi oel,
S'il esgardent ce que je vuel?
Quel coupe et quel tort i ont il?
Doi les an je blasmer? Nenil.
505 Cui donc? Moi, qui les ai an garde.
Mes iauz a nule rien n'esgarde,
S'au cuer ne plect et atalante.
Chose, qui me feïst dolante,
Ne deüst pas mes cuers voloir.
510 Sa volantez me fet doloir —
Doloir? Par foi, donc sui je fole,
Quant par lui vuel ce qui m'afole.
Volanté don me vaingne enuis,
Doi je bien oster, se je puis.
515 Se je puis? Fole, qu'ai je dit!
Donc porroie je mout petit,
Se de moi poissance n'avoie.
Cuide m' Amors metre a la voie,
Qui les autres siaut desvoier?
520 Autrui li covient anvoier;
Car je ne sui de rien a lui.
Ja n'i serai n'onques n'i fui
Ne ja n'amerai s'acointance."
Einsi a li meïsme tance.

- 525 Une ore aimme et une autre het.
Tant se dote qu'ele ne set,
Li queus li vaille miauz a prendre.
Vers Amor se cuide defandre;
Mes ne li a mestier defanse.
- 530 Deus, que ne set que vers li panse
Alixandres de l'autre part!
Amors igaumant lor depart
Tel livreison com il lor doit.
Mout lor fet bien reison et droit,
- 535 Que li uns l'autre aimme et covoit.
Ceste amors fust leaus et droite,
Se li uns de l'autre seüst,
Quel volanté chascuns eüst;
Mes cil ne set que cele viaut,
- 540 Ne cele de quoi cil se diaut.
LA reïne garde s'an prant
Et voit l'un et l'autre sovant
Descolorer et anpalir
Et sospirer et tressaillir;
- 545 Mes ne set por quoi il le font
Fors que por la mer ou il sont.
Espoir bien s'an aparceüst,
Se la mers ne la deceüst;
Mes la mers l'angingne et deçoit
- 550 Si qu'an la mer l'amer ne voit;
Qu'an la mer sont, et d'amer vient,
Et s'est amors li maus quis tient.
Et de cez trois ne set blasmer
La reïne fors que la mer;
- 555 Car li dui le tierz li ancusent
Et par le tierz li dui s'escusent,
Qui del forfet sont antechié.
Sovant conpere autrui pechié
Teus qui n'i a coupe ne tort.
- 560 Einsi la reïne mout fort
La mer ancoupe et si la blasme;
Mes a tort l'an met sus le blasme,



- Car la mers n'i a rien forfet.
Mout a Soredamors mal tret
565 Tant qu'au port est la nes venue.
Del roi est bien chose seüe,
Que li Breton grant joie an firent
Et mout volantiers le servirent
Come lor seignor droiturier.
570 Del roi Artu parler ne quier
A ceste foiz plus longuemant:
Einçois m'orroiz dire, comant
Amors les deus amanz travaille,
Vers cui il a prise bataille.
575 **A** LIXANDRES aime et desire
Celi qui por s'amor sospire;
Mes il nel set ne ne savra
De ci a tant qu'il an avra
Maint mal et maint enui sofert.
580 Por s'amor la reïne sert
Et les puceles de la chanbre;
Mes celi don plus li remanbre
N'ose aparler ne aresnier.
S'ele osast vers lui desresnier
585 Le droit que ele i cuide avoir,
Volantiers li feïst savoir;
Mes ele n'ose ne ne doit.
Et ce que li uns l'autre voit,
Ne plus n'osent dire ne feire,
590 Lor torne mout a grant contreire,
Et l'amors an croist et alume.
Mes de toz amanz est costume,
Que volantiers peissent lor iauz
D'esgarder, s'il ne pueent miauz,
595 Et cudent por ce qu'il lor plect
Ce don lor amors croist et nest,
Qu'eidier lor doie, si lor nuist:
Tot ausi con cil plus se cuist,
Qui au feu s'aproche et acoste,
600 Que cil qui arrieres s'an oste.

- Adés croist lor amors et monte;
Mes li uns a de l'autre honte,
Si se çoile et cuevre chascuns,
Que il n'an pert flame ne funs
605 Del charbon qui est soz la çandre.
Por ce n'est pas la chalors mandre,
Einçois dure la chalors plus
Desoz la çandre que desus.
Mout sont andui an grant angoisse;
610 Mes por ce que l'an ne conoisse
Lor conplainte ne aparçoive,
Estuet chascun que il deçoive
Par faus sanblant totes les janx;
Mes la nuit est la plainte granz,
615 Que chascuns fet a lui meïmes.
D'Alixandre vos dirai primes,
Comant il se plaint et demante.
Amors celi li represante,
Por cui si fort se sant grevé,
620 Que de son cuer l'a esgené,
Ne nel leisse an lit reposer:
Tant li delite a remanbrer
La biauté et la contenance
Celi, ou n'a point d'esperance,
625 Que ja biens l'an doie venir.
„Por fol“, fet il, „me puis tenir —
Por fol? Voiremant sui je fos,
Quant ce que je pans dire n'os;
Car tost me torneroit a pis.
630 An folie ai mon panser mis.
Don ne me vient il miauz panser
Que fol me feïsse apeler?
Ja n'iert seü ce que je vuel.
Si celeraï ce don me duel
635 Ne n'oserai de mes dolors
Aïe querre ne secors?
Fos est qui sant anfermeté,
S'il ne quiert, par quoi et santé,

- [Se il la puet trover nul leu.
640 Mes teus cuide feire son preu
Et porquerre ce que il viaut,
Qui porchace don il se diaut.]
Et qui ne la cuide trover,
Por quoi iroit consoil rover?
645 Il se travailleroit an vain.
Je sant le mien mal si grevain,
Que ja n'an avrai garison
Par mecine ne par poison
Ne par herbe ne par racine.
650 A chascun mal n'a pas mecine.
Li miens est si anracinez,
Qu'il ne puet estre mecinez.
Ne puet? Je cuit que j'ai manti.
Des que primes cest mal santi,
655 Se l'osasse mostrer ne dire,
Poïsse je parler au mire
Qui del tot me poïst eidier.
Mes mout m'est griés a anpleidier;
Espoir n'i deigneroit antandre
660 Ne nul loier n'an voudroit prandre.
N'est donc mervouille, se m'esmai;
Car mout ai mal, et si ne sai
Queus maus ce est, qui me justise,
Ne sai don la dolors m'est prise.
665 Ne sai? Si faz, jel cuit savoir,
Cest mal me fet Amors avoir.
Comant? Set donc Amors mal feire?
Don n'est il douz et de bon' eire?
Je cuidioie que il n'eüst
670 An Amor rien qui buen ne fust,
Mes je l'ai trop felon trové.
Nel set, qui ne l'a esprové,
De queus jeux Amors s'antremet.
Fos est qui devers lui se met,
675 Qu'il viaut toz jorz grever les suens.
Par foi, ses jeux n'est mie buens.

- Mauvés joer se fet a lui,
Car ses jeux me fera enui.
Que ferai donc? Retreirai m'an?
680 Je cuit que je feroie san,
Mes ne sai, comant je le face.
S'Amors me chastie et manace
Por moi aprandre et anseignier,
Doi je mon mestre desdeignier?
685 Fos est qui son mestre desdaingne.
Ce qu'Amors m'aprant et ansaingne,
Doi je garder et maintenir;
Car tost m'an puet granz biens venir.
Mes trop me bat, ice m'esmaie.
690 Ja n'i pert il ne cos ne plaie,
Et si te plains? Don n'as tu tort?
Nenil; qu'il m'a navré si fort
Que jusqu'au cuer m'a son dart tret,
N'ancor ne l'a a lui retret.
695 Comant le t'a donc tret el cors,
Quant la plaie ne pert de hors?
Ce me diras, savoir le vuel!
Par ou le t'a il tret? Par l'uel.
Par l'uel? Si ne le t'a crevé?
700 An l'uel ne m'a il rien grevé,
Mes el cuer me grieve formant.
Or me di donc reison, comant.
Li darz est parmi l'uel passez,
Qu'il n'an est bleciez ne quassez.
705 Se li darz parmi l'uel i antre,
Li cuers por quoi se diaut el vantre,
Que li iauz ausi ne s'an diaut,
Qui le premier cop an requiaut?
De ce sai je bien raison randre:
710 Li iauz n'a soing de rien antandre
Ne rien n'i puet feire a nul fuer,
Mes c'est li mireors au cuer,
Et par cest mireor trespasse,
Si qu'il ne le blesce ne quasse,

- 715 Li feus don li cuers est espris.
Don n'est li cuers el vandre mis
Ausi con la chandoile esprise,
Qui dedanz la lanterne est mise?
Se la chandoile an departez,
720 Ja n'an istra nule clartez;
Mes tant con la chandoile dure,
N'est mie la lanterne obscure,
Et la flame qui par mi luist
Ne l'ampire ne ne li nuist.
725 Autresi est de la verriere:
Ja n'iert tant forz ne tant antiere,
Que li rais del soloil n'i past,
Sans ce que de rien ne la quast;
Ne ja li voirres tant clers n'iert,
730 Se autre clartez ne s'i fiert,
Que por la soe voie an miauz.
Ce meïsmes sachiez des iauz
Con del voirre et de la lanterne;
Car es iauz se fiert la luiserne,
735 Ou li cuers se remire, et voit
L'uevre de hors, queus qu'ele soit
Si voit maintes oevres diverses,
Les unes verz, les autres perses,
L'une vermoille, l'autre bloe,
740 Si blasme l'une et l'autre loe,
L'une tient vil et l'autre chiere.
Mes teus li mostre bele chiere
El mireor, quant il l'esgarde,
Qui le traïst, s'il ne s'i garde.
745 Moi a li miens mout deceü;
Car an lui a mes cuers veü
Un rai don je sui anconbrez,
Qui dedanz lui s'est aonbrez,
Et por lui m'est mes cuers failliz.
750 De mon ami sui mal bailliz;
Qui por mon anemi m'oblie.
Reter le puis de felonie,

- Car il a mout vers moi mespris.
Je cuidoie avoir trois amis,
755 Mon cuer et mes deus iauz ansanble;
Mes il me heent, ce me sanble.
Ou troverai je mes ami,
Quant cist troi me sont anemi,
Qui de moi sont, et si m'ocïent?
760 Mi serjant an moi trop se fient,
Qui tote lor volanté font
Et de la moie cure n'ont.
Or sai je bien de verité
Par cez qui m'ont deserité,
765 Qu'amors de buen seignor porrist
Par mauvés serjant qu'il norrist.
Qui mauvés serjant aconpaingne,
Ne puet faillir qu'il ne s'an plaingne,
Quan qu'il avaingne, ou tost ou tart.
770 Or vos reparlerai del dart
Qui m'est comandé et bailliez,
Comant il est fez et tailliez.
Mes je dot mout que je n'i faille;
Car tant an est riche la taille,
775 Que n'est mervouille, se j'i fail.
Et si metrai tot mon travail
A dire ce que moi an sanble.
La coche et li penon ansanble
Sont si pres, qui bien les ravise,
780 Que il n'i a qu'une devise
Ausi con d'une greve estroit
Mes ele est si polie et droite,
Qu'an la coche sanz demander
N'a rien qui face a amander.
785 Li penon sont si coloré,
Con s'il ierent d'or ou doré.
Mes doreüre n'i fet rien;
Car li penon, ce sai je bien,
Estoient plus luisant ancores.
790 Li penon sunt les tresces sores

- Que je vi l'autre jor an mer,
C'est li darz qui me fet amer.
Deus, con tres precieus avoir!
Qui tel tresor porroit avoir,
795 Por qu'avroit an tote sa vie
De nule autre richesce anvie?
Androit de moi jurer porroie,
Que rien plus ne desireroie;
Que seul les penons et la coche
800 Ne donroie por Antioche.
Et quant cez deus choses tant pris,
Qui porroit esligier le pris
De ce que vaut li remenanz
Qui tant est biaux et avenanz
805 Et tant chiers et tant precieus,
Que desirranz et anvieus
Sui ancor de moi remirer
El front, que Deus a fet tant cler,
Que nule rien n'i feroit glace
810 Ne esmeraude ne topace?
Mes an tot ce n'a rien a dire,
Qui la clarté des iauz remire;
Car a toz ces qui les esgardent
Sanblent deus chandoiles qui ardent.
815 Et qui a langue si delivre,
Qui poïst la façon descrivre
Del nes bien fet et del cler vis,
Ou la rose cuevre le lis,
Einsi qu'un po le lis esface,
820 Por miauz anluminer la face,
Et de la bochete riant,
Que Deus fist tel a esciant
Por ce que nus ne la veïst,
Qui ne cuidast qu'ele reïst?
825 Et quel sont li dant an la bochè?
Li uns si pres de l'autre toche,
Qu'il sanble que tuit s'antretaignent;
Et por ce que miauz i avaignent,

- I fist Nature un petit d'uevre;
830 Que qui verroit, quant la boche oevre,
Ne diroit mie que li dant
Ne fussent d'ivoire ou d'arjant.
Tant a a dire et a retreire
An chascune chose portreire
835 Et el manton et es oroilles,
Que ne seroit pas granz mervoilles,
Se aucune chose i trespas.
De la gorge ne di je pas,
Que vers li ne soit cristaus trobles.
840 Et li cos est a quatre doubles
Plus blans qu'ivoires soz la tresce.
Tant com il a des la chevesce
Jusqu'au fermail d'antroverture,
Vi del piz nu sanz couverture
845 Plus blanc que n'est la nois negiee.
Bien fust ma dolors alegiee,
Se tot le dart veü eüsse.
Mout volantiens, se je setüsse,
Deüsse, queus an est la fleche:
850 Ne la vi pas, n'an moi ne peche,
Se la façon dire ne sai
De chose que velle n'ai.
Ne m'an mostra Amors adons
Fors que la coche et les penons.
855 Car la fleche iert el coivre mise,
C'est li bliauz et la chemise,
Don la pucele estoit vestue.
Par foi, c'est li maus qui me tue,
Ce est li darz, ce est li rais,
860 Don trop vilainemant m'irais.
Mout sui vilains, qui m'an corroz.
Ja mes festuz n'an sera roz
Por desfiance ne por guerre,
Que je doie vers Amor querre.
865 Or face Amors de moi son buen,
Si com il doit feire del suen;



- Car je le vuel et si me plest,
Ja ne quier que cist maus me lest.
Miauz vuel qu'einsi toz jorz me taigne,
870 Que de nelui santez me vaingne,
Se de la ne vient la santez,
Don venue est l'anfermetez."
GRANZ est la conplainte Alixandre;
Mes cele ne rest mie mandre,
875 Que la dameisele demainne.
Tote nuit est an si grant painne,
Qu'ele ne dort ne ne repose.
Amors li a el cors anclose
Une tançon et une rage,
880 Qui mout li troble son corage
Et qui si l'angoisse et destraint,
Que tote nuit plore et se plaint
Et se degete et si tressaut,
A po que li cuers ne li faut.
885 Et quant ele a tant travaillié
Et sangloti et baillié
Et tressailli et sospiré,
Lors a an son cuer remiré,
Qui cil estoit et de queus mors,
890 Por cui la destreignoit Amors.
Et quant ele s'est bien refeite
De panser quan que li anheite,
Lors se restant et se retorne,
Son panser a folie atorne,
895 Tot son panser que ele a fet.
Lors recomance un autre plet
Et dit: „Fole! qu'ai je a feire,
Se cist vaslez est de bon' eire
Et sages et cortois et preuz?
900 Tot ce li est enors et preuz.
Et de sa biauté moi que chaut?
Sa biautez avuec lui s'an aut.
Si fera ele mal gre mien,
Ja ne l'an vuel je tolir rien.

- 905 Tolir? Non voir! ce ne faz mon.
S'il avoit le san Salemon,
Et se Nature an lui eüst
Tant mis qu'ele plus ne peüst
De biauté metre an cors humain,
910 Si m'eüst Deus mis an la main
Le pooir de tot depecier:
Ne l'an querroie correcier;
Mes volantiers, se je pooie,
Plus sage et plus bel le feroie.
915 Par foi! donc ne le he je mie.
Et sui je donc por ce s'amie?
Nenil, ne qu'a un autre sui.
Por quoi pans je donc plus a lui,
Se plus d'un autre ne m'agree?
920 Ne sai, tote an sui esgaree;
Car onques mes ne pansai tant
A nul home el siecle vivant,
Et mon vuel toz jorz le verroie,
Ja mes iauz partir n'an querroie,
925 Tant m'abelist, quant je le voi.
Est ce amors? Oil, ce croi.
Ja tant sovant nel reclamasse,
Se plus d'un autre ne l'amasse.
Or l'aim, bien soit acreanté. —
930 Si n'an ferai ma volanté?
Oil, mes que ne li despleise.
Ceste volantez est mauveise;
Mes Amors m'a si anvaïe,
Que fole sui et esbaïe,
935 Ne defanse rien ne m'i vaut,
Si m'estuet sofrir son asaut.
Ja me sui je si sagemant
Vers lui gardeë longuemant,
Einz mes por lui ne vos rien feire;
940 Mes or li sui trop deboneire.
Et quel gre m'an doit il savoir,
Quant par amor ne puet avoir



- De moi servise ne bonté?
Par force a mon orguel donté,
945 Si m'estuet a son plaisir estre.
Or vuel amer, or sui a mestre,
Or m'aprandra Amors — Et quoi?
Confaitemant servir le doi.
De ce sui je mout bien aprise,
950 Mout sui sage de son servise;
Que nus ne m'an porroit reprendre.
Ja plus ne m'an covient aprendre.
Amors voudroit et je le vuel,
Que sage fusse et sanz orguel
955 Et deboneire et acoitable,
Vers toz por un seul amiable.
Amerai les je toz por un?
Bel sanblant doi feire a chascun,
Mes Amors ne m'ansaingne mie,
960 Que soie a toz veraie amie.
Amors ne m'aprant se bien non.
Por neant n'ai je pas cest non,
Que Soredamors sui clamee.
Amer doi, si doi estre amee,
965 Si le vuel par mon non prover,
Se la reison i puis trover.
Aucune chose senefie
Ce que la premiere partie
An mon non est la colors d'or;
970 Car li meillor sont li plus sor.
Por ce taing mon non a meillor,
Qu'il comance par la color,
A cui li miaudres ors s'acorde.
Et la fins Amor me recorde;
975 Car qui par mon droit non m'apele,
Color d'amors me renovele.
Et l'une meitiez l'autre dore
De doreüre clere et sore;
Qu'autretant dit Soredamors
980 Come sororee d'amors.

- Mout m'a donc Amors enoree,
Quant il de lui m'a sororee.
Doreüre d'or n'est si fine
Come cele qui m'anlumine.
- 985 Et je metrai an ce ma cure,
Que de lui soie doreüre,
Ne ja mes ne m'an clamerai.
Or aim et toz jorz amerai.
- 990 Cui? Voir, ci a bele demande!
Celui que Amors me comande,
Car ja autre m'amor n'avra.
Cui chaut, quant il ne le savra,
Se je meïsmes ne li di?
Que ferai je, se ne le pri?
- 995 Qui de la chose a desirrier,
Bien la doit requerre et proier.
Comant? Proierai le je donques?
Nenil. Por quoi? Ce n'avint onques,
Que fame tel forfet feïst,
- 1000 Que d'amer home requëist,
Se plus d'autre ne fu desvee.
Bien seroie fole provee,
Se je disoie de ma boche
Chose qui tornast a reproche.
- 1005 Quant par ma boche le savroit,
Je cuit que plus vil m'an avroit,
Si me reprocheroit sovant,
Que proiïe l'an avroie avant.
Ja ne soit amors si vilainne
- 1010 Que je pri cestui premerainne,
Des qu'avoir m'an devroit plus vil.
Ha, Deus! comant le savra il
Des que je ne l'an ferai cert?
Ancor n'ai je gueires sofert,
- 1015 Por quoi tant demanter me doive.
J'atandrai tant qu'il s'aparçoive,
Se ja s'an doit aparcevoir.
Bien le savra, ce cuit, de voir,

- S'il onques d'amors s'antremist
1020 Ou se par parole an aprist.
Arist? Or ai je dit oiseuse.
Amors n'est pas si gracieuse
Que par parole an soit nus sages,
S'avuec n'i est li buens usages.
1025 Par moi meïsmes le sai bien:
Car onques n'an poi savoir rien
Par losange ne par parole,
S'an ai mout esté a escole
Et par maintes foiz losangiee;
1030 Mes toz jorz m'an sui estrangiee,
Si le me fet chier conparer;
Qu'or an sai plus que bués d'arer.
Mes d'une chose me despoir,
Que cil n'ama onques espoir;
1035 Et s'il n'aimme ne n'a amé,
Donc ai je an la mer semé,
Ou semance ne puet rebrandre;
Si n'i a plus que de l'atandre
Et del sofrir tant que je voie
1040 Se jel porrai metre an la voie
Par sanblant et par moz coverz.
Tant ferai que il sera cerz
De m'amor, se recevoir l'ose.
Or n'i a donc plus de la chose,
1045 Mes que je l'aim et soie sui.
S'il ne m'aimme, j'amerai lui."
EINSI se plaint et cil et cele,
Et li uns vers l'autre se cele.
Le jor ont mal et la nuit pis.
1050 An tel dolor ont, ce m'est vis,
An Bretaingne lonc tans esté,
Tant que vint a la fin d'esté.
Tot droit a l'antree d'oitovre
Vindrent message devers Dovre,
1055 De Londres et de Cantorbire,
Au roi unes noveles dire,

Qui mout li troblent son corage.
Ce li ont conté li message,
Que trop puet an Bretaingne ester;
1060 Que cil li voudra contrestre,
Cui sa terre avoit comandee,
Et s'avoit ja grant ost mandee
De sa jant et de ses amis,
Si s'estoit dedanz Londres mis
1065 Por la cité contretenir,
Quel hore qu'il deüst venir.

QUANT li roïs oï la novele,
Trestoz ses barons an apele.
Iriez et plains de mautalant,
1070 Por ce que miauz les antalant
De confondre le traïtor,
Dit que toz li blasmes est lor
De son tribol et de sa guerre;
Car par aus bailla il sa terre
1075 Et mist an la main au felon
Qui est pire de Guenelon.
N'i a un seul qui bien n'otroit
Que li roïs a reison et droit;
Car ce li consellierent il;
1080 Mes cil an iert mis a essil
Et sache bien de verité
Que an chastel ne an cité
Ne porra garantir son cors,
Qu'a force ne l'an traient hors.

1085 Einsi le roi tuit asetürent
Et afient formant et jurent
Que le traïtor li randront
Ou ja mes terre ne tandront.
Et li roïs par tote Bretaingne
1090 Fait criër que nus n'i remaingne,
Qui puisse armes porter an ost,
Que après lui ne vaingne tost.

TOTE Bretaingne est esmeüe.
Onques teus oz ne fu veüe

- 1095 Con li rois Artus asanbla.
A l'esmouvoir des nes sanbla,
Qu'an la mer fust trestoz li mondes;
Car n'i paroient nes les ondes,
Si estoient des nes couvertes.
- 1100 Ceste guerre sera a certes.
An la mer sanble por la noise,
Que tote Bretaingne s'an voise.
Ja sont outre les nes passees,
Et les janx qui sont amassees
- 1105 Se vont lojant par le rivage.
Alixandre vint an corage,
Que il aille le roi proier
Que il le face chevalier;
Car se ja mes doit los aquerre,
- 1110 Il l'aquerre an ceste guerre.
Ses compaignons avuec lui prant,
Si con sa volantez l'esprant
De feire ce qu'il a pansé.
Au tref le roi an sont alé.
- 1115 Devant son tref seoit li rois.
Quant il vit venir les Grejois,
Ses a devant lui apelez.
„Seignor“, fet il, „ne me celez,
Queus besoinz vos amena ça?“
- 1120 Alixandres por toz parla,
Si li a dit son desirrier.
„Venuz,“ fet il, „vos sui proier,
Si con mon seignor proier doi,
Por mes compaignons et por moi,
- 1125 Que vos nos façoiz chevaliers.“
Li rois respont: „Mout volantiers,
Ne ja respiz n'an sera pris
Puis que vos m'an avez requis.“
Lors comande a porter li rois
- 1130 A treze chevaliers hernois.
Fet est ce que li rois comande:
Chascuns le suen hernois demande.

- Et an baille a chascun le suen,
Beles armes et cheval buen.
- 11135 Chascuns a le suen hernois pris.
Tuit li doze furent d'un pris,
Armes et robes et cheval;
Mes autant valut par igal
Li hernois au cors Alixandre,
- 11140 Qui le vosist prisier ou vandre,
Con tuit li autre doze firent.
Droit sor la mer se desvestirent,
Si se laverent et beignierent;
Car il ne vostrent ne deignierent,
- 11145 Que l'an lor chaufast autre estuve.
De la mer firent baing et cuve.
- L**A reïne la chose set,
Qui Alixandre pas ne het,
Einz l'aimme mout et loe et prise.
- 11150 Feire li viaut un grant servise;
Mout est plus granz qu'ele ne cuide.
Trestoz ses escrins cerche et vuide
Tant qu'une chemise an a treite
De soie blanche mout bien feite,
- 11155 Mout deliëe et mout sotil.
Es costures n'avoit nul fil,
Ne fust d'or ou d'arjant au mains.
Au cosdre avoit mises ses mains
Soredamors, de leus an leus,
- 11160 S'avoit antrecosu par leus
Lez l'or de son chief un chevol
Et as deus manches et au col,
Por savoir et por esprover
Se ja porroit home trover,
- 11165 Qui l'un de l'autre devisast,
Tant cleremant i avisast;
Car autant ou plus que li ors
Estoit li chevos clers et sors.
La reïne prant la chemise,
- 11170 Si l'a Alixandre tramise.

- He! Deus! con grant joie an eüst
Alixandres, se il seüst
Que la reïne li anvoie!
Mout an reüst cele grant joie,
1175 Qui son chevol i avoit mis,
S'ele seüst que ses amis
La deüst avoir ne porter.
Mout s'an poïst reconforter;
Car ele n'amast mie tant
1180 De ses chevos le remenant
Con celui qu'Alixandres ot.
Mes cil ne cele ne le sot:
C'est granz enuiz, quant il nel sevent.
Au port, ou li vaslet se levent,
1185 Vint li messages la reïne,
Les vaslez trueve an la marine,
S'a la chemise presantee
Celui cui ele mout agreee,
Et por ce plus chiere la tint,
1190 Que devers la reïne vint.
Mes s'il seüst le soreplus,
Ancor l'amast il asez plus;
Car an eschange n'an preïst
Tot le monde, einçois an feïst
1195 Saintüaire, si con je cuit,
Si l'aorast et jor et nuit.
A LIXANDRES plus ne demore,
Qu'il ne se veste an icele ore.
Quant vestuz fu et atornez,
1200 Au tref le roi est retornez
Et tuit si compaignon ansanble.
La reïne, si con moi sanble,
Fu au tref venue seoir,
Por ce qu'ele voloit veoir
1205 Les noviaus chevaliers venir.
Por biaux les pooit an tenir;
Mes de toz li plus biaux estoit
Alixandres au cors adroit.

- Chevalier sont, a tant m'an tes.
1210 Del roi parlerai des or mes
Et de l'ost qui a Londres vint.
Li plus des janz a lui se tint,
Ancontre lui an ra grant masse.
Li cuens Angrés ses janz amasse.
1215 Quan que vers lui an pot torner
Par prometre ne par doner.
Quant il ot sa jant asanblee,
Par nuit s'an foï an anblee;
Car de pluisors estoit haïz,
1220 Si redotoit estre traïz;
Mes einçois que il s'an foïst,
Quan que il pot a Londres prist
De vitaille, d'or et d'arjant,
Si departi tot a sa jant.
1225 Au roi sont les noveles dites,
Que foïz s'an est li traïtes,
Avec lui tote sa bataille,
Et que tant avoit de vitaille
Et d'avoir pris an la cité,
1230 Qu'apovri et deserité
Sont li borjois et confondu.
Et li rois a tant respondu
Que ja reançon ne prendra
Del traïtor, einz le pandra,
1235 Se prendre ne baillier le puet.
Maintenant tote l'oz s'esmuet
Tant qu'il vindrent a Guinesores.
A cel jor, comant qu'il soit ores,
Qui le chastel vosist defandre,
1240 Ne fust mie legiers a prendre;
Car li traïtres le ferma,
Des que la traïson soscha,
De trebles murs et de fossez,
Et s'avoit les murs adossez
1245 De forz cloies par de derriere,
Qu'il ne cheïssent par perriere.

- Au fermer avoit mis grant cost,
Tot juing et juignet et aost,
A feire murs et roilleiz
1250 Et fossez et ponz torneiz,
Tranchiees et barres et lices
Et portes de fer coleices
Et grant tor de pierre quarree.
Onques n'i ot porte fermee
1255 Ne por peor ne por asaut.
Li chastiaus sist an un pui haut.
Et par desoz li cort Tamise.
Sor la riviere est l'oz asise,
Ne cel jor ne lor lut antandre
1260 S'a logier non et as trez tandre.
L'OZ est sor Tamise logiee,
Tote la pree est herbergiee
Des pavellons verz et vermauz.
Es colors se fiert li solauz,
1265 S'an reflamboie la riviere
Plus d'une grant liue pleniere.
Cil del chastel par le gravier
Furent venu esbanoier
Solement les lances es poinz,
1270 Les escuz devant les piz joinz;
Que plus d'armes n'i aportèrent.
A ces dehors sanblant mostrentent.
Que gueires ne les redotoient,
Quant desarmé venu estoient. —
1275 Alixandres de l'autre part
Des chevaliers se prist esgart,
Qui devant aus vont çanbelant.
D'asanbler a aus a talant,
S'an apele ses conpaignons
1280 L'un après l'autre par lor nons.
Premiers Cornix qu'il ama mout,
Aprés Licoridés l'estout
Et puis Nabunal de Micenes
Et Acorionde d'Athenes

- 1285 Et Ferolin de Salenique
Et Calcedor devers Aufrique,
Parmenidés et Francagel,
Torin le fort et Pinabel,
Neriüs et Neriolis.
- 1290 „Seignor“, fet il „talanx m'est pris,
Que de l'escu et de la lance
Aille a çaus feire une acointance,
Qui devant nos behorder vienent.
Bien voi que por mauvés nos tienent
- 1295 Et po nos present, ce m'est vis,
Quant behorder devant noz vis
Sont ci venu tuit desarmé.
De novel somes adobé,
Ancor n'avomes fet estrainne
- 1300 A chevalier ne a quintainne.
Trop avons noz lances premieres
Longuemant gardees antieres.
Nostre escu por quoi furent fet?
Ancor ne sont troé ne fret.
- 1305 C'est uns avoirs qui rien ne vaut,
S'an estor non et an asaut.
Passons le gué, ses asaillons!“
Tuit dient: „Ne vos an faillons.“
Ce dit chascuns: „Se Deus me saut,
- 1310 N'est vostre amis qui ci vos faut.“
Maintenant les espees çaignent,
Lor chevaus çanglent et estraingnent,
Montent et pranent lor escuz.
Quant il orent as cos panduz
- 1315 Les escuz et les lances prises
De colors peintes par devises,
El gué tuit an un frois s'esleissent:
Et cil de la les lances beissent,
Ses vont isnelemant ferir;
- 1320 Mes cil lor sorent bien merir,
Qui nes espargnent ne refusent
Ne por aus plain pié ne reüsent,



- Einz fiert chascuns si bien le suen,
Qu'il n'i a chevalier si buen,
1325 N'estuisse vuidier les arçons.
Nes tindrent mie por garçons,
Por mauvés ne por esperduz.
N'ont pas lor premiers cos perduz,
Que treze an ont deschevalez.
1330 Jusqu'an l'ost est li bruiz alez
De lor cos, de lor chapleiz.
Par tans fust buens li fereiz,
Se cil les osassent atandre.
Par l'ost corent les armes prandre,
1335 Si se fierent an l'eve a bruie:
Et cil se metent a la fuie,
Qui lor remenance n'i voient.
Et li Greu après les convoient
Ferant de lances et d'espees.
1340 Asez i ot testes coupees,
Mes d'aus n'i ot un seul plaiié.
Cel jor se sont bien essayié;
Mes Alixandres ot le pris,
Qui par son cors loiez et pris
1345 Quatre chevaliers an amainne.
Et li mort gisent an l'arainne;
Qu'asez i ot des decolez,
Des plaiez et des afolez.
1350 **A**LIXANDRES par corteisie
Sa premiere chevalerie
Done et presante la reïne.
Ne viaut que d'aus eüst saisine
Li rois, car tost les feïst pandre.
La reïne les a fet prandre
1355 Et ses fist garder an prison
Come retez de traïson.
Par l'ost parolent des Grejois,
Tuit dient que mout est cortois
Alixandres et bien apris
1360 Des chevaliers qu'il avoit pris,

- Quant au roi nes avoit randuz;
Qu'il les eüst ars ou panduz.
Mes li rois ne s'an jeu pas:
A la reïne eneslepas
- 1365 Mande que a lui parler vaingne
Ne ses traïtors ne retaingne;
Car a randre li covandra,
Ou outre son gre les tandra.
La reïne est au roi venue,
- 1370 La parole ont antr'aus tenue
Des traïtors si com il durent.
Et tuit li Grejois venu furent
El tref la reïne as puceles.
Mout parolent li doze a eles;
- 1375 Mes Alixandres mot ne dist.
Soredamors garde s'an prist,
Qui pres de lui se fu asise.
A sa meissele a sa main mise
Et sanble que mout soit pansis.
- 1380 Einsî ont mout longuemant sis
Tant qu'a son braz et a son col
Vit Soredamors le chevol,
Don ele ot la costure faite.
Un po plus pres de lui s'est treite;
- 1385 Car ore a aucune acheison,
Don metre le puet a reison;
Mes einz se panse, an quel maniere
Ele l'aresnera premiere
Et queus li premiers moz sera,
- 1390 Se par son non l'apelera;
S'an prant consoil a li meïmes:
„Que dirai je“, fet ele, „primes?
Apeleraî le par son non
Ou par „ami“? Ami? Je non.
- 1395 Comant donc? Par son non l'apele!
Deus! ja'st la parole si bele
Et tant douce d'ami nomer.
Se je l'osoie ami clamer —

- Osoie? Qui le me chalonge?
1400 Ce que je cuit dire mançonge.
Mançonge? Ne sai que sera,
Mes se je mant, moi pesera.
Por ce fet bien a consantir,
Que je n'an querroie mantir.
1405 Deus! ja ne mantiroit il mie,
S'il me clamoit sa douce amie!
Et je mantiroie de lui?
Bien devriens voir dire andui;
Mes se je mant, suens iert li torz.
1410 Et por quoi m'est ses nons si forz,
Que je li vuel sorenon metre?
Ce m'est avis, trop i a letre,
S'aresteroie tost an mi.
Mes se je l'apeloie ami,
1415 Cest non diroie je bien tot.
Por ce qu'a l'autre faillir dot,
Voudroie avoir de mon sanc mis,
Qu'il eüst non ,mes douz amis“.
1420 **A**N cest pansé tant se sejourne,
Que la reine s'an retorne
Del roi qui mandee l'avoit.
Alixandres venir la voit,
Contre li va, si li demande
Que li rois a feire comande
1425 De ses prisons et qu'il an iert.
„Amis“, fet ele, „il me requiert
Que je li rande a sa devise,
Si l'an les feire sa justise.
De ce s'est il mout correciez,
1430 Que je ne li ai ja bailliez;
Si m'estuet, que je li anvoi;
Qu'autre delivrance n'i voi.“
Einsi ont celui jor passé
Et l'andemain sont amassé
1435 Li buen chevalier, li leal,
Devant le pavellon real,

- Por droit et por jugement dire,
A quel painne et a quel martire
Li quatre traïtor morroient.
- 1440 Li un dïent qu'escorchié soient.
Li autre qu'an les pande ou arde.
Et li rois meïsmes esgarde,
Qu'an doit traïtor traîner.
Lors les comande a amener.
- 1445 Amené sont, loïier les fet
Et dit que il seront detret,
Tant qu'antor le chastel seront
Et que cil-dedanz les verront.
- 1450 **Q**UANT remese fu la parole,
Li rois Alixandre aparole,
Si l'apele son ami chier.
„Amis“, fet il „mout vos vi hier
Bel asaillir et bel defandre.
Le guerredon vos an vuel randre.
- 1455 De cinc çanz chevaliers galois
Vostre bataille vos acrois
Et de mil serjanz de ma terre.
Quant j'avrai finee ma guerre,
Avec ce que vos ai doné,
- 1460 Ferai de vos roi coroné
Del meïllor reaume de Gales.
Bors et chastiaus, citez et sales
Vos i donrai an atandue
Jusqu'a tant que vos iert randue
- 1465 La terre que tient vostre pere,
Don vos devez estre anperere.“
Alixandres de cest otroi
Mercie bonemant le roi,
Et si conpaignon l'an mercïent.
- 1470 Tuit li baron de la cort dïent,
Qu'an Alixandre est bien asise
L'enors que li rois li devise.
- Q**UANT Alixandres voit les janiz,
Ses conpaignons et ses serjanz

- 1475 Teus con li rois li vost doner,
Lors comancent gresles soner
Et buisines par tote l'ost.
Buen ne mauvés ne vos an ost,
Que chascuns ses armes ne praingne,
- 1480 Cil de Gales et de Bretaingne
Et d'Escoce et de Cornoaille;
Car de partot sanz nule faille
Fu an l'ost granz force creüe.
Et Tamise fu descreüe;
- 1485 Qu'il n'ot pleü de tot esté,
Einz ot tel secheresce esté,
Que li peisson i furent mort
Et les nes fandues au port,
Si pooit an passer a gué
- 1490 La ou l'eve avoit plus de le.
OUTRE Tamise est l'oz alee,
Li un porpranent la valee
Et li autre montent l'angarde.
Cil del chastel s'an prangent garde
- 1495 Et voient venir la mervoille
De l'ost qui dehors s'aparoille,
Por le chastel confondre et prendre,
Si se ratornent del defandre.
Mes einz que nul asaut i et,
- 1500 Li rois antor le chastel fet
Traïner a quatre chevaus
Les traïtors parmi les vaus
Et par tertres et par larriz.
Li cuens Angrés est mout marriz,
- 1505 Quant environ son chastel voit
Traïner çaus que chiers avoit.
Et li autre mout s'an esmaient,
Mes por esmai que il an aient
N'ont nul talant que il se randent.
- 1510 Mestiers lor est qu'il se defandent;
Car bien mostre li rois a toz
Son mautalant et son corroz,

- Et bien voient, s'il les tenoit,
Qu'a honte morir les feroit.
- 1515 **Q**UANT li quatre traîné furent
Et li manbre par le champ jurent,
Lors ancomance li asauz;
Mes toz est perduz li travauz,
Qu'asez lor loist lancier et treire,
- 1520 Einçois que rien i puissent feire;
Et neporquant bien s'i essaient,
Espessemant lancet et traient
Quarriaus et javeloz et darz.
Granz escrois font de totes parz
- 1525 Les arbalestes et les fondes,
Saietes et pierres reondes
Volent autresi mesle mesle
Con fet la pluie avuec la gresle.
Einsi tote jor se travaillent:
- 1530 Cil defandent et cil assaillent,
Tant que la nuiz les an depart.
Et li rois de la soe part
Fet an l'ost criër et savoir,
Quel don devra de lui avoir
- 1535 Cil par cui li chastiaus iert pris:
Une cope de mout chier pris
Li donra de quinze mars d'or,
La plus riche de son tresor;
Mout iert buene et riche la cope.
- 1540 Et qui a voir dire n'acope,
Plus la devroit l'an tenir chiere
Por l'uevre que por la matiere:
Mout est buene la cope d'uevre.
Et qui la verité descuevre,
- 1545 Miauz que l'uevre ne que li ors
Valoient les pierres dehors.
S'il est serjanz, la cope avra,
Par cui li chastiaus pris sera.
- 1550 Et s'il est pris par chevalier,
Ja ne savra querre loier

Avuec la cope, qu'il ne l'et,
Se el monde trover se let.

QUANT ceste chose fu criëe,
N'ot pas sa costume obliëe,

1555 Alixandres, qui chascun soir
Aloit la reïne veoir.

A cel soir i refu alez,
Asis se furent lez a lez
Antre Alixandre et la reïne.

1560 Devant aus prochiene veisine
Soredamors sole seoit,
Qui si volantiers l'esgardoit,
Qu'an pareïs ne vosist estre.
La reïne par la main destre

1565 Tint Alixandre et remira
Le fil d'or qui mout anpira,
Et li chevos anbelissoit,
Que que li fis d'or palissoit;
Si li sovint par aventure,

1570 Que feite avoit cele costure
Soredamors et si s'an rist.
Alixandres garde s'an prist
Et li prie, s'il fet a dire,
Que li die, qui la fet rire.

1575 La reïne au dire se tarde
Et vers Soredamors regarde,
Si l'a devant li apelee.
Cele i est volantiers alee,
Si s'agenoille devant li.

1580 Alixandre' mout abeli,
Quant si pres la vit aprochier,
Que il la poïst atochier.

Mes il n'a tant de hardemant,
Qu'il l'ost regarder solemant,

1585 Einz li est toz li sans failliz
Si que pres an est amuiz.
Et cele rest si esbaïe,
Que de ses iaüz n'a nule aïe,

- Einz met an terre son esgart,
1590 Si qu'ele nel tient autre part.
La reine mout se mervuille,
Or la voit pale et or vermoille
Et note bien an son corage
La contenance et le visage
1595 De chascun et d'aus deus ansamble.
Bien aparçoit et voir li sanble
Par les muances des colors,
Que ce sont accidant d'amors;
Mes ne lor an viaut feire angoisse.
1600 Ne fet sanblant qu'ele conoisse
Rien nule de quan qu'ele voit.
Bien fist ce que feire devoit;
Que chiere ne sanblant n'an fist
Fors tant qu'a la pucele dist:
1605 „Dameisele, regardez ça
Et dites, nel vos celez ja,
Ou la chemise fu cosue,
Que cist chevaliers a vestue,
Et se vos an antremeïstes
1610 Ne del vostre rien i meïstes?“
La pucele a del dire honte.
Neporquant volantiers li conte;
Car bien viaut que le voir an oie
Cil qui de l'oïr a tel joie,
1615 Quant cele li conte et devise
La feiture de la chemise,
Que a grant painne se retarde
La ou il le chevol regarde,
Que il ne l'aore et ancline.
1620 Si compaignon et la reine
Qui leanz ierent avuec lui
Li font grant mal et grant enui;
Car por aus let qu'il ne l'atoche
Et a ses iauz et a sa boche,
1625 Ou mout volantiers le meïst,
S'il ne cuidast qu'an le veïst.

- Liez est, quant de s'amie a tant;
Mes il ne cuide ne n'atant,
Que ja mes autre bien an et.
1630 Ses desirriers doter le fet;
Neporquant quant il est an eise,
Plus de çant mile foiz le beise,
[Quant de la reine est tornez.
Or li est vis que buer fu nez.]
1635 Mout an fet tote nuit grant joie,
Mes bien se garde qu'an nel voie.
Quant il est couchiez an son lit,
A ce, ou n'a point de delit,
Se delite an vain et solace,
1640 Tote nuit la chemise anbrace,
Et quant il le chevol remire,
De tot le mont cuide estre sire.
Bien fet amors de sage fol,
Quant cil fet joie d'un chevol
1645 Et si se delite et deduit.
Mes il changera cest deduit
Einz l'aube clere et le soloil.
Li traïtor sont a consoil,
Qu'il porront feire et devenir.
1650 Lonc tans porront contretenir
Le chastel, c'est chose certainne,
Se au defandre metent painne;
Mes tant sevent de fier corage
Le roi, qu'an trestot son aage
1655 Tant qu'il l'et pris n'an tornera;
Adonc morir les covandra.
Et se il le chastel li randent,
Por ce nule merci n'atendent.
Einsi l'une et l'autre partie
1660 Lor est mauveisement partie;
[Car il n'i ont nul reconfort
Et ci et la voient la mort.]
Mes a ce lor consauz repeire,
Que einçois que li jorz apeire

- 1665 Istront del chastel a celee,
Si troveront l'ost desarmee
Et les chevaliers andormiz,
Qui ancor girront an lor liz.
Einçois qu'il soient esvellié,
1670 Atorné ne aparellié,
Avront tel ocision feite,
Que toz jorz mes sera retreite
La bataille de cele nuit.
A cest conseil se tienent tuit
1675 Li traïtor par desesperance,
Car an lor vies n'ont fiance.
Desperance comant qu'il aille
Les anhardist de la bataille;
Qu'il ne voient lor garison
1680 Fors que de mort ou de prison.
Teus garisons n'est mie saine,
Ne au foïr n'a mestier painne,
N'il ne voient, ou il poïssent
Garantir, se il s'an foïssent;
1685 Car la mers et lor enemy
Lor sont an tor et il an mi.
A lor conseil plus ne sejoignent.
Maintenant s'arment et atornent,
Si s'an issent devers gallerne
1690 Par une ancienne posterne,
[De cele part ou il cuidoiënt
Que cil de l'ost mains se dotoient.]
Serré et rangié s'an issirent.
De lor janz cinc batailles firent,
1695 S'ont deus mile serjanz sanz faille
Bien aparelliez de bataille,
Et mil chevaliers an chascune.
Cele nuit estoile ne lune
N'orent el ciel lor rais mostrez;
1700 Mes einz qu'il venissent as trez,
Comança la lune a lever,
Et je cuit que por aus grever

- Leva einz qu'ele ne soloit,
Et Deus qui nuire lor voloit
1705 Anlumina la nuit obscure;
Car il n'avoit de lor ost cure,
Einz les haoit por lor pechié,
Don il estoient antechié.
Car traïtor et traïson
1710 Het Deus plus qu'autre mesprison;
Si comanda la lune a luire
Por ce qu'ele lor detüst nuire.
MOUT lor est la lune nuisanz,
1715 Qui luist sor les escuz luisanz,
Et li hiaume mout lor renuisent,
Qui contre la lune reluisent;
Car les eschargueites les voient,
Qui l'ost eschargueitier devoient,
Si s'escriënt par tote l'ost:
1720 „Sus, chevalier! sus, levez tost!
Prenez voz armes, armez vos!
Vez ci les traïtors sor nos.“
Par tote l'ost as armes saillent,
D'armer se painnent et travaillent,
1725 Si com a tel besoing estut,
N'onques uns seus d'aus ne se mut
Tant qu'a leisir furent armé
Et tuit sor lor chevaus monté.
Que qu'il s'arment, et cil exploitent,
1730 Qui la bataille mout covoient,
Por ce que sorprendre les puissent
Einsi que desarmez les truissent;
Et font venir par cinc parties
Lor janz qu'il orent departies.
1735 Li un delez le bois se tindrent,
Li autre la riviere vindrent,
Li tierz se mistrent anz el gal,
Et li quart furent an un val,
Et la quinte bataille broche
1740 Lez la tranchiee d'une roche;

- Qu'il se cuidoient de randon
Parmi les trez metre a bandon.
Mes il n'i ont trovee pas
La voie sainne ne le pas;
1745 Car li real lor contredient,
Qui mout fieremant les desfient
Et la traïson lor reprochent.
As fers des lances s'antraprochent,
[Si que les esclicient et fraingnent;
1750 As espees s'antraconpaingnent,
Si s'antrabatent et adantent,
Li un les autres acravantent,]
Et ausi fieremant ou plus
Corent li uns as autres sus,
1755 Con li lion a proie corent,
Qui quan qu'il ataignent devorent.
D'abedeus parz por verité
I ot mout grant mortalité
A cele premiere anvaïe;
1760 Mes as traïtors croist aïe,
Qui mout fieremant se defandent
Et chieremant lor vies vandent.
Quant plus ne se pueent tenir,
De quatre parz voient venir
1765 Lor batailles por aus secorre.
Et li real lor leissent corre,
Tant con pueent esperoner.
Sor les escuz lor vont doner
Teus cos que avuec les navrez
1770 An ont plus de cinc çanz versez.
Li Grejois nes espargnent mie,
Alixandres pas ne s'oblie;
Car de bien feire se travaille.
El plus espés de la bataille
1775 Vet einsi ferir un gloton,
Que ne li valut un boton
Ne li escuz ne li haubers,
Qu'a terre ne l'an port anvers.

- Quant a celui a triue prise,
1780 A un autre ofre son servise,
Ou pas ne le gaste ne pert;
Si felenessemant le sert,
Que l'ame hors del cors li oste,
Et li osteus remest sanz oste.
1785 Après cez deus au tierz s'acointe,
Un chevalier mout noble et cointe
Fiert si par anbedeus les flans,
Que d'autre part an saut li sans,
Et l'ame prant congié au cors;
1790 Que cil l'a espiree hors.
Mout an ocist, mout an afole;
Car ausi con foudres qui vole
Anvaïst toz çaus qu'il requiert.
Cui de lance ou d'espee fiert,
1795 Nel garantist broingne ne targe.
Si compaignon resont mout large
De sanc et de cervele espandre;
Bien i sevent lor cos despandre.
Et li real tant an essartent,
1800 Qu'il les deronpent et departent
Come vius janz et esgarees.
Tant gist des morz par cez arees,
Et tant a duré li estorz,
Qu'einçois grant piece qu'il fust jorz
1805 Fu si la bataille derote,
Que cinc liues dura la rote
Des morz contreval la riviere.
Li cuens Angrés let sa baniere
An la bataille, si s'an anble,
1810 Et de ses compaignons ansamble
An a set avuec lui menez.
Vers son chastel est retornez
Par une si coverte voie,
Qu'il ne cuide que nus le voie;
1815 Mes Alixandres l'aparçoit,
Qui hors de l'ost foïr l'an voit,

- Et panse, s'il s'an puet anbler,
Qu'il ira a aus assanbler,
Si que nus ne savra s'alee.
- 1820 Mes ainz qu'il fust an la valee,
Vit après lui tote une sante
Chevaliers venir jusqu'a trante,
Don li sis estoient Grejois
Et li vint et quatre Galois;
- 1825 Que tant que venist au besaing
Le cuidoiient siure de loing.
Quant Alixandres les parçut,
Por aus atandre s'arestut
Et prant garde, quel part cil tornent,
- 1830 Qui vers le chastel s'an retornent,
Tant que dedanz les vit antrer.
Lors se comance a porpanser
D'un hardemant mout perilleus
Et d'un vice mout merveilleus.
- 1835 Et quant ot tot son pansé fet,
Vers ses compaignons se retret,
Si lor a reconté et dit.
„Seignor“, fet il, „sanz contredit,
Se vos volez m'amor avoir,
- 1840 Ou face folie ou savoir,
Creantez moi ma volanté.“
Et cil li ont acreanté
Que ja ne li seront contreire
De chose que il vuelle feire.
- 1845 „Chanjons“, fet il, „noz conoissances,
Prenons des escuz et des lances
As traïtors qu'ocis avons.
Einsi vers le chastel irons;
Si cuideront li traïtor
- 1850 Dedanz que nos soions des lor,
Et queus que soient les desertes,
Les portes nos seront overtes.
Et savez queus nos lor randrons?
Ou morz ou vis toz les prandrions,

- 1855 Se Damedeus le nos consant.
Et se nus de vos se repant,
Sachoiz qu'an trestot mon aage
Ne l'ameraï de buen corage."
- T**UIT li otroient son pleisir.
1860 Les escuz as morz vont seisir,
Si s'an vienent a tel ator.
Et as defanses de la tor
Les janx del chastel monté furent,
Qui les escuz bien reconurent
- 1865 Et cuident que de lor janx soient,
Car de l'aguet ne s'apansoient,
Qui desoz les escuz se cuevre.
Li portiers la porte lor oeuvre,
Si les a dedanz receüz.
- 1870 De c'est gabez et deceüz,
Que de rien ne les areisone;
Ne nus de çaus mot ne li sone,
Ainz vont outre mu et teisant,
Tel sanblant de dolor feisant,
- 1875 Qu'après aus lor lances traînent
Et desoz les escuz s'anclinent,
Si qu'il sanble que mout se duelent,
Et vont quel part qu'il onques vuelent,
Tant que les trois murs ont passez.
- 1880 La sus truevent serjanx assez
Et chevaliers avuec le conte,
Don ne vos sai dire le conte.
Mes desarmé estoient tuit
Fors que tant solemant li huit
- 1885 Qui de l'ost repeirié estoient.
Et cil meïsmes s'aprestoient
De lor armetüres oster,
Mes trop se pooient haster;
Car cil ne se celèrent plus,
- 1890 Qui sor aus sont venu la sus,
Ainz leissent corre les destriers,
Tuit s'afichent sor les estriers,

- Ses anvaissent et requierent
Si qu'a mort trante et un an fierent,
1895 Einçois que desfiëz les aient.
Li traïtor mout s'an esmaient,
Si s'escriënt: „Traï, traï!“,
Mes cil ne sont pas esbahi,
Car tant con desarmez les truevent,
1900 Lor espees bien i espruevent,
Nes les trois ont il si charmez
De ces qu'il troverent armez,
Qu'il n'an i ont que cinc leissiez.
Li cuens Angrés s'est esleissiez
1905 Et va desor son escu d'or
Veant toz ferir Calcedor
Si que par terre mort le ruie.
Alixandre mout an enuie
Quant son compaignon voit ocis,
1910 Par po que il n'anrage vis,
De mautalant li sans li troble,
Mes force et hardemanz li doble,
Et va ferir de tel angoisse
Le conte, que sa lance froisse;
1915 Car volantiers, se il pooit,
La mort son ami vangeroit.
Mes de grant force estoit li cuens
Et chevaliers hardiz et buens,
Qu'el siecle nul meillor n'eüst,
1920 Se fel et traïtre ne fust.
Cil li reva tel cop doner,
Que sa lance fet arçoner
Si que tote s'esclice et fant;
Mes li escuz ne se desmant,
1925 Ne li uns l'autre rien n'esloche
Ne plus que feïst une roche,
Car mout ierent anbedui fort;
Mes ce que li cuens avoit tort
Le grieve formant et anpire.
1930 Li uns d'aus sor l'autre s'aïre,

- S'ont andui lor espees treites,
Quant il orent les lances freites.
N'i eüst mes nul recovrier,
Se longuemant cil dui ovrier
1935 Vosissent l'estor maintenir;
Maintenant covenist fenir,
Le quel que soit, a la parclose.
Mes li cuens remenoir n'i ose,
Qu'antor lui voit sa jant ocise,
1940 Qui desarmee fu surprise.
Et cil fieremant les anchaucent,
Qui les reoingnent et estaucent
Et detranchent et escervellent
Et traïtor le conte apelent.
1945 Quant s'ot nomer de traïson,
Vers sa tor fuit a garison,
Et ses janx avuec lui s'an fuient.
Et lor enemy les conduient,
Qui fieremant après s'esleissent,
1950 Un seul d'aus eschaper n'an leissent
De trestoz çaus que il ataignent.
Tant en ocïent et estaingnent,
Que ne cuit pas que plus de set
An soient venu a recet.
1955 **Q**UANT an la tor furent antré,
A l'antree sont aresté;
Car cil qui venoient après,
Les orent seüz si de pres,
Que lor janx fust dedanz antree,
1960 Se delivre lor fust l'antree.
Li traïtor bien se defandent,
Qui secors de lor jant atendent,
Qui s'armoient el borc aval;
Mes par le conseil Nabunal,
1965 Un Grejois qui mout estoit sages,
Fu contretenuz li passages,
Si que a tans venir n'i porent;
Car trop assez demoré orent

- Par mauvestié et par peresce.
1970 La sus an cele forteresce
N'avoit antree qu'une sole;
Se il estopent cele gole,
N'avront garde que sor aus vaingne
Force, de quoi maus lor avaingne.
1975 Nabunal lor dit et enorte
Que li vint aillent a la porte;
Car tost s'i porroient anbatre,
Por anvaïr et por combatre,
Teus janz qui les domageroient,
1980 Se force et pooir an avoient.
Li vint la porte fermer aillent,
Li dis devant la tor assaillent,
Que li cuens dedanz ne s'ancloe.
Fet est ce que Nabunal loe:
1985 Li dis remainnent an l'estor
Devant l'antree de la tor,
Et li vint a la porte vont.
Par po que trop demoré n'ont;
Car venir voient une jaude
1990 De combatre anflamee et chaude,
Ou mout avoit arbalestiers
Et serjanz de divers mestiers,
Qui portoient diverses armes.
Li un apportoient jusarmes,
1995 Et li autre haches denoises,
Lances et espees turquoises,
Quarriaus et darz et javeloz.
Ja fust trop grevains li escoz,
Que issir les an convenist,
2000 Se ceste janz sor aus venist;
Mes il n'i vindrent mie a tans.
Par le consoil et par le sans
Nabunal les adevancirent
Et defors remenoir les firent.
2005 Quant cil voient qu'il sont forclos,
Si se remainnent a repos;

- Car par assaut, ce voient bien,
N'i porroient forfeire rien.
Lors comance uns diaus et uns criz
- 2010 De fames et d'anfanz petiz,
De veillarz et de jovanciaus,
Si granz que, s'il tonast es ciaux,
Cil del chastel rien n'an oïssent.
Li Grejois mout s'an esjoïssent,
- 2015 Car or sevent tuit de seür
Que ja li cuens par nul eür
N'eschaperà, que pris ne soit.
Les quatre d'aus font a exploit
As defanses des murs monter
- 2020 Tant solemant por esgarder,
Que cil de hors de nule part
Pars nul engin ne par nul art
El chastel sor aus ne s'anbatent.
Avec les dis qui se combatent
- 2025 An sont li seze retorné.
Ja fu cleremant ajorné
Et ja orent tant fet li dis,
Que an la tor se furent mis;
Et li cuens a tot une hache
- 2030 Se fu mis delez une estache,
Ou mout fieremant se defant.
Cui il consiut, par mi le fant.
Et ses janx pres de lui se rangent,
Au derrien jornal se vangent
- 2035 Si bien que de rien ne se faingnent.
Les janx Alixandre se plaignent,
Que d'aus n'i avoit mes que treze,
Qui ore estoient dis et seze.
Par po qu'Alixandres n'anrage,
- 2040 Quant de sa jant voit tel damage,
Qui si est morte et afeblie;
Mes au vangier pas ne s'oblie:
Une esparre longue et pesant.
A lez lui trovee an present,

- 2045 S'an va si ferir un gloton,
Que ne li valut un boton
Ne li escuz ne li haubers,
Qu'a terre ne le port anvers.
Après celui le conte anchaue,
2050 Por bien ferir l'esparre hauce,
Si li done tel esparree
De l'esparre qui fu quarree,
Que la hache li chiet des mains;
Si fu si estordiz et vains
2055 Que s'au mur ne se retenist
N'eüst pié qui le sostenist.
A cest cop la bataille faut.
Vers le conte Alixandres saut,
Sel prant et cil ne se remuet.
2060 Des autres plus parler n'estuet;
Car de legier furent aquis,
Puis qu'il virent lor seignor pris.
Toz les pranent avuec le conte,
Si les an mainnent a grant honte
2065 Si com il deservi l'avoient.
De tot ice mot ne savoient
Lor janx qui estoient dehors;
Mes lor escuz antre les cors
Orent trové la matinee,
2070 Quant la bataille fu finee;
Si fesoient un duel mout fort
Por lor seignor li Greu a tort,
Por son escu qu'il reconoissent
Trestuit de duel feire s'angoissent,
2075 Si se pasment sor son escu
Et dïent que trop ont vescu.
Cornix et Neriüs se pasment,
Au revenir lor vies blasment,
Et Torins et Acoriondes,
2080 Des iauz lor corioient a ondes
Les lermes jusque sor le piz.
Vie et joie lor est despiz;

- Et Parmenidés desor toz
A ses chevos detrez et roz.
2085 Cist cinc font duel de lor seignor
Si grant qu'il ne pueent greignor.
Mes por neant se desconfortent,
En leu de lui un autre an portent,
S'an cuident lor seignor porter.
2090 Mout les refont desconforter
Li autre escu, por quoi il croient
Que li cors lor compaignons soient;
Si se pasment sus et demantent:
Mes trestuit li escu lor mantent;
2095 Que des lor n'i ot qu'un ocis,
Qui avoit non Neriolis.
Celui voiremant an eüssent
Porté, se le voir an seüssent.
Mes aussi sont an grant enui
2100 Des autres come de celui,
Ses ont toz aportez et pris.
De toz fors d'un i ont mespris;
Mes tot aussi con cil qui songe,
Qui por verité croit mançonge,
2105 Les fesoient li escu croire
Que ceste mançonge fust voire.
Par les escuz sont deceü.
A toz les cors sont esmeü,
Si s'an viennent jusqu'a lor tantes,
2110 Ou mout avoit de janiz dolantes;
Mes au duel que li Greu fesoient
Trestuit li autre s'amassoient.
A lor duel ot grant aünee.
Or cuide et croit que mar fust nee
2115 Soredamors qui ot le cri
Et la plainte de son ami.
De l'angoisse et de la dolor
Pert le memoire et la color.
Et ce la grieve mout et blesce
2120 Qu'ele n'ose de sa destresce

- Demostre sanblant an apert,
An son cuer a son duel covert.
Et se nus garde s'an preïst,
A sa contenance veïst
- 2125 Que grant destresce avoit el cors
Au sanblant qui paroît dehors.
Mes tant avoit chascuns a feire
A la soe dolor retreire,
Que il ne li chaloit d'autrui.
- 2130 Chascuns plaingnoit le suen enui;
Car lor paranz et lor amis
Truevent afolez et maumis,
Don la riviere estoit coverte.
Chascuns plaingnoit la soe perte
- 2135 Qui li est pesanz et amere.
La plore li fiz sor le pere,
Et ça li pere sor le fil,
Sor son cosin se pasme cil,
Et cil autre sor son neveu;
- 2140 Einsî plaingnent an chascun leu
Peres et freres et paranz.
Mes desor toz est aparanz
Li diaus que li Grejois feisoient,
Qui grant joie atandre pooient;
- 2145 Que a joie tornera tost
Li plus granz diaus de tote l'ost.
LI Greu dehors grant duel demainnent,
Et cil qui sont dedanz se painnent,
Comant il lor facent savoir
- 2150 Ce don porront grant joie avoir.
Lor prisons desarment et lient,
Et cil lor requierent et priënt
Que maintenant les chiés an praingnent;
Mes cil ne vuelent ne ne daingnent,
- 2155 Ainz diënt qu'il les garderont
Tant que au roi les bailleront,
Qui si lor randra les merites,
Que lor desertes seront quites.

- Quant desarmez les orent toz,
2160 Por mostrer a lor janz desoz,
Les ont as defanses montez.
Mout lor desplest ceste bontez;
Quant lor seignor pris et liié
Virent, ne furent mie lié.
2165 Alixandres del mur a mont
Jure Deu et les sainz del mont
Que ja un seul n'an leira vivre,
Que toz nes ocie a delivre,
Se tuit au roi ne se vont randre,
2170 Einçois que il les puisse prandre.
„Alez“, fet il, „je vos comant,
A mon seignor seüremant,
Si vos metez an sa merci!
Nus fors le conte que voi ci
2175 De vos n'i a mort deservie.
Ja n'i perdroiz manbre ne vie,
Se an sa merci vos metez.
Se de mort ne vos rachatez
Solemant par merci criër,
2180 Mout petit vos poez fiër
An voz vies ne en voz cors.
Issiez tuit desarmé la hors
Ancontre mon seignor le roi
Et si li dites de par moi
2185 Qu'Alixandres vos i anvoie.
Ne perdroiz mie vostre voie;
Car tot son mautalant et s'ire
Vos pardonra li rois mes sire,
Tant est il douz et de bon'eire.
2190 Et s'autremant le volez feire,
A morir vos i covandra,
Que ja pitiez ne m'an prandra.“
TUIT ansamble cest consoil croient,
Jusqu'au tref le roi ne recroient,
2195 Si li sont tuit au pié cheü.
Ja est par tote l'ost seü

- Ce que li ont dit et conté.
Li rois monte et tuit sont monté,
S'an viennent au chastel poignant;
2200 Que plus ne le vont porloignant.
ALIXANDRES ist del chastel
Contre le roi cui mout fu bel,
Si li a le conte randu.
Et li rois n'a plus atandu,
2205 Que lors ne face sa justise;
Mes mout loe Alixandre et prise,
Et tuit li autre le conjoent,
Qui formant le prisent et loent.
N'i a nul qui joie ne maint.
2210 Por la joie li diaus remaint,
Que il demenoient einçois.
Mes a la joie des Grejois
Ne se puet nule joie prendre.
Li rois li fet la cope randre
2215 De quinze mars, qui mout fu riche,
Et si li dit bien et afiche,
Qu'il n'a nule chose tant chiere,
Se il fet tant qu'il la requiere,
Fors la corone et la reïne,
2220 Que il ne l'an face seisine.
Alixandres de ceste chose
Son desirrier dire nan ose,
Et bien set qu'il n'i faudroit mie,
Se il li requeroit s'amie;
2225 Mes tant crient qu'il ne despletist
Celi qui grant joie an eüst,
Que miauz se viaut sanz li doloir
Que il l'eüst sanz son voloir.
Por ce respit quiert et demande,
2230 Qu'il ne viaut feire sa demande
Tant qu'il an sache son plaisir;
Mes a la cope d'or seisir
N'a respit n'atandue quise.
La cope prant et par franchise

- 2235 Prie mon seignor Gauvain tant
Que de lui cele cope prant;
Mes a mout grant painne l'a prise. —
Quant Soredamors a aprise
D'Alixandre voire novele,
2240 Mout li plot et mout li fu bele.
Quant ele set que il est vis,
Tel joie an a, qu'il li est vis
Que ja mes n'et pesance une ore;
Mes trop, ce li sanble, demore,
2245 Que il ne vient si com il siaut.
Par tans avra ce qu'ele viaut;
Car anbedui par contançon
Sont d'une chose an cusançon.
2250 **M**OUT estoit Alixandre tart
Que solemant d'un douz regart
De li poïst ses iauz repestre.
Grant piece a que il vosist estre
Au tref la reïne venuz,
Se aillors ne fust detenuz.
2255 Li demorers mout li desplot;
Au plus tost que il onques pot
Vint a la reïne a son tre.
La reïne l'a ancontré,
Qui de son panser mout savoit
2260 Sanz ce que dit ne li avoit,
Mes bien s'an iert aparceüe.
A l'antrer del tref le salue
Et de lui conjoir se painne,
Bien set queus acheisons le mainne.
2265 Por tant qu'an gre servir le viaut,
Lez lui Soredamors aquiaut,
Et furent il troi solemant
Loing des autres a parlemant.
La reïne primes comance,
2270 Qui de rien n'estoit an dotance
Qu'il ne s'amassent anbedui,
Cil celi et cele celui.

- Bien le cuide de fi savoir
Et set que ne pooit avoir
2275 Soredamors meillor ami.
Entr'aus deus fu assise an mi,
Si lor comance une reison
Qui vint an leu et an seison.
- 2280 „**A** LIXANDRE“, fet la reïne,
„Amors est pire que haïne,
Qui son ami grieve et confont.
Amant ne sevent que il font,
Quant li uns vers l'autre se cuevre.
An amor a mout greveuse oevre:
- 2285 A l'asseoir del fondemant
Qui ne comance hardemant,
A painne an puet venir a chief.
L'an dit que il n'i a si grief
Au trespasser come le suel.
- 2290 D'amor andotriner vos vuel;
Car bien sai qu'amors vos afole,
Por ce vos ai mis a escole;
Et gardez ne m'an celez rien,
Qu'aparceüe m'an sui bien
- 2295 As contenances de chascun,
Que de deus cuers avez fet un.
Ja vers moi ne vos an celez!.
De ce trop folemant ovrez,
Que chascuns son panser ne dit,
- 2300 Qu'au celer li uns l'autre ocit.
D'amor omecide seroiz.
Or vos lo que ja ne queroiz
Force ne volanté d'amor.
Par mariage et par enor
- 2305 Vos antraconpaigniez ansanble.
Einsi porra, si con moi sanble,
Vostre amors longuemant durer.
Je vos os bien asseürer,
Se vos an avez buen corage,
- 2310 J'assanblerai le mariage.“

- Q**UANT la reïne ot dit son buen,
Alixandres redist le suen.
„Dame“, fet il, „je ne m'escus
De rien que vos me metez sus,
2315 Ainz' otroi bien quan que vos dites.
Ja d'amor ne quier estre quites,
Que toz jorz n'i aie m'antante.
Ce me plect mout et atalante,
Vostre merci, que dit m'avez.
2320 Quant vos ma volanté savez,
Ne sai que plus le vos celasse.
Mout a grant piece, se j'osasse,
L'eüsse je reconeü;
Car mout m'a li celers neü.
2325 Mes puet cel estre an nul androit
Ceste pucele ne voudroit
Que fusse suens et ele moie.
S'ele de li rien ne m'otroie,
Totes voies m'otroi a li.“
2330 A cest mot cele tressailli,
Qui cest presant pas ne refuse.
Le voloir de son cuer ancuse
Et par parole et par sanblant;
Car a lui s'otroie an tranblant,
2335 Et dit que ja n'an metra fors
Ne volanté ne cuer ne cors,
Que tote ne soit anterine
Au comandemant la reïne
Et que tot son plaisir ne face.
2340 La reïne andeus les anbrace
Et fet a l'un de l'autre don.
An riant dit: „Je t'abandon,
Alixandre, le cors t'amie.
Bien sai qu'au cuer ne fauz tu mie.
2345 Qui qu'an face chiere ne groing,
L'un de vos deus a l'autre doing.
Tien tu le tuen et tu la toe.“
Cele a le suen et cil la soe,

- Cil li tote et cele lui tot. —
2350 A Guinesores sanz redot
Furent au los et a l'otroi
Mon seignor Gauvain et le roi
Le jor feites les esposailles.
De la richesce et des vitailles
2355 Et de la joie et del deduit
Ne savroit nus dire, ce cuit,
Tant qu'as nocces plus n'an eüst.
Por tant qu'as plusors despleüst
Ne vuel parole user ne perdre,
2360 Qu'a miauz dire me vuel aerdre.
A Guinesores a un jor
Ot Alixandres tant d'enor
Et tant de joie con lui plot.
Trois joies et trois enors ot:
2365 L'une fu del chastel qu'il prist,
L'autre de ce que li promist
Li rois Artus qu'il li donroit,
Quant sa guerre finee avroit,
Le meillor reiaume de Gales:
2370 Le jor le fist roi an ses sales.
La graindre joie fu la tierce
De ce que s'amie fu fierce
De l'eschaquier don il fu rois.
Ainz que fussent passé cinc mois,
2375 Soredamors se trova plainne
De semance d'ome et de grainne,
Si la porta jusqu'a son terme.
Tant fu la semance an son germe
Que li fruiz vint a sa nature.
2380 D'anfant plus bele criature
Ne pot estre n'avant n'après.
L'anfant apelerent Cligés.
NEZ est Cligés an cui memoire
Fu mise an romans ceste estoire.
2385 De lui et de son vasselage,
Quant il iert venuz a aage,

- Que il devra an pris monter,
M'orroiz assez dire et conter.
Mes antredeus an Grece avint
2390 Qu'a sa fin l'anperere vint,
Qui Costantinoble tenoit.
Morz fu; morir le covenoit,
Qu'il ne pot le terme passer;
Mes ainz sa mort fist amasser
2395 Toz les hauz barons de sa terre,
Por Alixandre anvoier querre,
Son fil qui an Bretaingne estoit,
Ou mout volantiers s'arestoit.
De Grece muevent li message,
2400 Par mer acuellent lor veage,
Si les i prant une tormante
Qui lor nef et lor jant tormante.
An la mer furent tuit noiié
Fors un felon, un renoié,
2405 Qui amoit Alis le menor
Plus qu'Alixandre le greignor.
Quant il fu de mer eschapez,
An Grece s'an est retornez
Et dit qu'il avoient esté
2410 Trestuit an la mer tanpesté,
Quant de Bretaingne revenoient
Et lor seignor an amenoient;
N'an iert eschapez mes que il
De la tormante et del peril.
2415 Cil fu creüz de sa mançonge.
Sanz contredit et sanz chalonge
Pranent Alis, si le coronent,
L'anpire de Grece li donent.
Mes ne tarda mie granmant
2420 Qu'Alixandres certainnement
Sot qu'anperere estoit Alis.
Au roi Artu a congié pris,
Qu'il ne voudra mie sanz guerre
A son frere leissier sa terre.

- 2425 Li rois de rien ne l'i destorbe,
Einçois li dit que si grant torbe
An maint avuec lui de Galois,
D'Escosz et de Cornoalois,
Que ses frere atandre ne l'ost,
2430 Quant asanblee verra l'ost.
Alixandres, se lui pleüst,
Grant force menee an eüst;
Mes n'a soing de sa jant confondre,
Se ses frere li viaut respondre,
2435 Que il li face son creante.
Chevaliers an mena quarante
Et Soredamors et son fil,
Icez deus leissier ne vost il;
Car mout feisoient a amer.
2440 A Sorham se mirent an mer
Au congié de tote la cort,
Buen vant orent, la nes s'an cort
Assez plus tost que cers qui fuit.
Ainz que passast li mois, ce cuit,
2445 Pristrent devant Athenes port,
Une cité mout riche et fort.
L'anperere por verité
Iert a sejour an la cité
Et s'i avoit grant assanblee
2450 Des hauz barons de la contree.
Tantost con furent arivé,
Alixandres un suen privé
Anvoie an la cité savoir,
S'il i porroit recet avoir
2455 Ou s'il li voudront contredire
Qu'il ne soit lor droituriers sire.
DE ceste chose fu messages
Uns chevaliers cortois et sages
Qu'an apeloit Acorionde,
2460 Riches d'avoir et de faconde,
Et s'estoit mout bien del païs,
Car d'Athenes estoit naïs.

- An la cité d'ancesterie
Avoint mout grant seignorie
2465 Toz jorz si ancessor eüe.
Quant il ot la chose seüe,
Qu'an la vile estoit l'anperere,
De par Alixandre son frere
Li va chalangier la corone,
2470 Ne ce mie ne li pardone
Qu'il l'a tenue contre droit.
El palés est venuz tot droit
Et trueve assez qui le conjot,
Mes ne respont ne ne dit mot
2475 A nul home qui le conjoie,
Einçois atant tant que il oie,
Quel volanté et quel corage
Il ont vers lor droit seignorage.
Jusqu'a l'anpereor ne fine,
2480 Il nel salue ne l'ancline
Ne anpereor ne l'apele.
„Alis“, fet il, „une novele
De par Alixandre t'aport,
Qui la dehors est a cest port.
2485 Antant que tes frere te mande:
La soe chose te demande,
Ne rien contre reison ne quiert.
Soe doit estre, et soe iert,
Costantinoble que tu tiens.
2490 Ce ne seroit reisons ne biens,
Qu'antre vos deus eüst descorde.
Par mon consoil a lui t'acorde,
Si li rant la corone an pes,
Car bien est droiz que tu li les.“
2495 **A**LIS respont: „Biaus douz amis,
De folie t'ies antremis,
Qui cest message as aporté.
De rien ne m'as reconforté,
Car bien sai que mes frere est morz.
2500 Ce me seroit granz reconforz,

- S'il estoit vis et jel savoie.
Ja nel crerrai tant que jel voie.
Morz est piece a, ce poise moi.
Rien que tu dies je ne croi.
- 2505 Et s'il est vis, por quoi ne vient?
Ja redoter ne li covient,
Que assez terre ne li doingne.
Fos est, se il de moi s'esloingne,
Et s'il me sert, ja n'an iert pire.
- 2510 De la corone et de l'anpire
N'iert ja nus contre moi tenanz.
Cil ot que n'est pas avenanz
La response l'anpereor,
Ne leisse por nule peor
- 2515 Que son talant ne li responde:
„Alis“, fet il, „Deus me confonde,
Se la chose remaint einsì.
De par ton frere te desfi
Et de par lui si con je doi
- 2520 Semoing toz ces que je ci voi,
Que toi leissent et a lui vaingnent.
Reisons est que a lui se taingnent,
De lui doivent lor seignor feire.
Qui leaus est, et or i peire.“
- 2525 **A** cest mot de la cort se part,
Et l'anperere d'autre part
Apele cēs, ou plus se fie,
De son frere qui le desfie
Lor quiert consoil et viaut savoir,
- 2530 S'il puet an aus fiance avoir,
Que ses frere a ceste anvaie
N'et par aus force ne aie.
Einsi viaut esprover chascun,
Mes il n'an i trueve nes un
- 2535 Qui de la guerre a lui se taingne,
Ainz li dient qu'il li sovaingne
De la guerre Polinics,
Qu'il prist ancontre Etioclés,

- Qui estoit ses frere germains,
2540 S'ocist li uns l'autre a ses mains.
„Autel puet de vos avenir,
Se volez guerre maintenir,
Et confondue an iert la terre.“
Por ce loent tel pes a querre,
2545 Qui soit resnable et droituriere,
Et li uns l'autre ne sorquiere.
Or ot Alis, se il ne fet
A son frere resnable plet,
Que tuit li baron li faudront,
2550 Et dist que ja plet ne voudront,
Qu'il ne face par avenant;
Mes il met an son covenant
Que la corone li remaingne
Comant que li afeires praingne.
2555 **P**OR feire pes ferme et estable,
Alis par un suen conestable
Mande Alixandre qu'a lui vaingne
Et tote la terre maintaingne,
Mes que tant li face d'enor
2560 Qu'il et le non d'anpereor
Et la corone avoir li lest;
Einsi puet estre, se lui plect,
Antr'aus deus ceste acorde feite.
Quant ceste chose fu retreite
2565 Et Alixandre recontee,
Avuec lui est sa janz montee,
Si sont a Athenes venu,
A joie furent receü;
Mes Alixandre ne plect mie,
2570 Que ses frere et la seignorie
De l'anpire et de la corone,
Se sa fiance ne li done
Que ja fame n'esposera,
Mes après lui Cligés sera
2575 De Costantinoble anperere.
Einsi sont acordé li frere.

- Alixandres li eschevist
Et cil li otroie et plevist
Que ja an trestot son aage
2580 N'avra fame par mariage.
Acordé sont, ami remainnent;
Li baron grant joie demainnent.
Alis por anpereor tienent,
Mes devant Alixandre vienent
2585 Li grant afeire et li petit.
Fet est quan que comande et dit,
Et po fet an se par lui non.
Alis n'i a mes que le non,
Que anpereres est clamez;
2590 Mes cil est serviz et amez,
Et qui ne le sert par amor,
Feire li estuet por peor.
Par l'un' et par l'autre justise
Tote la terre a sa devise.
2595 Mes cele qu'an apele Mort
N'espargne home foible ne fort,
Que toz ne les ocie et tut.
Alixandre morir estut;
Qu'uns maus le mist an sa prison,
2600 Don ne pot avoir garison;
Mes ainz que morz le sorpreïst,
Son fil manda et si li dist:
„Biaus fiz Cligés, ja ne savras
Conoistre con bien tu avras
2605 De proesce ne de vertu,
Se a la cort le roi Artu
Ne te vas esprover einçois
Et as Bretons et as François.
Se aventure la te mainne,
2610 Einsi te contien et demainne
Que tu n'i soies coneüz
Jusqu'a tant qu'as plus esletüz
De la cort esprovez te soies.
De ce te lo que tu me croies,

- 2615 Et s'an leu viens, ja peor n'aies;
Que a ton oncle ne t'essaies,
Mon seignor Gauvain, ce te pri,
Que tu nel metes an obli.“
- 2620 **A** PRÉS cest amonestemant
Ne vesqui gueires longuemant.
Soredamors tel duel an ot
Que après lui vivre ne pot;
De duel fu morte avueques lui.
Alis et Cligés anbedui
- 2625 An firent duel si com il durent,
Mes de duel feire se recurent.
[Car toz diaus covient trespasser,
Totes choses covient lasser.]
Mauvés est diaus a maintenir,
- 2630 Que nus biens n'an puet avenir.
A neant est li diaus venuz,
Et l'anperere s'est tenuz
Lonc tans après de fame prandre;
Qu'a leauté voloit antandre.
- 2635 Meis il n'a cort an tot le monde,
Qui de mauvés consoil soit monde.
Par les mauvés consauz qu'il croient
Li baron sovant se desvoient
Si que leauté ne maintiennent.
- 2640 Sovant a l'anpereor viennent
Si home qui consoil li donent,
De fame prandre le semonent,
Si li enortent et angressent
Et chascun jor tant l'an anpressent
- 2645 Que par lor grant angresseté
L'ont de sa fiance jeté,
Et lor voloir lor acreante;
Mes il dit que mout l'estuet jante
Et bele et sage et riche et noble,
- 2650 Qui dame iert de Costantinoble.
Lors li dient li conseillier
Qu'il se vuelent apareillier,

- S'an iront an tiësche terre,
La fille l'anpereor querre.
2655 Celi li loent que il praingne;
Car l'anperere d'Alemaingne
Est mout riches et mout puissanz
Et sa fille est tant avenanz
Qu'onques an la crestianté
2660 N'ot pucele de sa biauté.
L'anperere tot lor otroie,
Et cil se metent a la voie
Si come janz bien atornees.
Chevauchié ont par lor jornees
2665 Tant que l'anpereor troverent
A Reneborc, si li roverent
Que il sa fille la greignor
Lor donast a oes lor seignor.
2670 **M**OUT fu liez de cest mandemant
Li anperere et liëmant
Lor a otroiïee sa fille;
Car de neant ne s'an aville
Ne de rien s'enor n'apetise.
Mes il dit qu'il l'avoit promise
2675 Au duc de Sessouingne a doner,
Si ne l'an porroient mener,
Se l'anperere n'i venoit
Et se grant force n'amenoit,
Que li dus ne li poïst feire
2680 Enui n'anconbrier au repeire.
QUANT li message ont antandu
Que l'anperere a respondu,
Congié pranent, si s'an revont.
A lor seignor revenu sont,
2685 Si li ont la response dite.
Et l'anperere a jant eslite,
Chevaliers d'armes esprovez,
Les meillors que il a trovez,
Et prant avuec lui son neveu
2690 Por cui il avoit fet cest veu

- Que ja n'avroit fame an sa vie;
Mes cest veu ne tandra il mie,
Se venir puet jusqu'a Coloingne.
A un jor de Grece s'esloingne
2695 Et vers Alemaingne s'aproche,
Que por blasme ne por reproche
Fame a prandre ne leissera,
Mes s'enors an abeissera.
Jusqu'a Coloingne ne s'areste,
2700 Ou l'anperere a une feste
D'Alemaingne ot sa cort tenue.
Quant a Coloingne fu venue
La compaignie des Grejois,
Tant i ot Greus et tant Tiois
2705 Qu'il an estut hors de la vile
Logier plus de sessante mile.
GRANZ fu l'assamblee des janz
Et mout par fu la joie granz
Que li dui anpereor firent
2710 Qui mout volantiers s'antrevirent.
El palés qui mout estoit lons
Fu l'assamblee des barons.
Et l'anperere maintenant
Manda sa fille l'avenant.
2715 La pucele ne tarda pas,
El palés vint eneslepas
Et fu si bele et si bien feite,
Con Deus meïsmes l'avoit feite,
Cui mout i plot a travailler
2720 Por feire jant esmerveillier.
Onques Deus qui la façona
Parole a home ne dona,
Qui de biauté dire seüst
Tant qu'an cesti plus n'an eüst.
2725 **F**ENICE ot la pucele a non
Et ne fu mie sanz reison;
Car si con Fenix li oisiaus
Est sor toz autres li plus biaux

- N'estre n'an puet que uns ansamble:
2730 Ausi Fenice, ce me sanble,
N'ot de biauté nule paroille.
Ce fu miracles et mervoille,
C'onques a sa paroille ovrer
Ne pot Nature recovrer.
2735 Por ce que j'an diroie mains,
Ne braz ne cors ne chief ne mains
Ne vuel par parole descrivre;
Car se mil anz avoie a vivre,
Et chascun jor doblast mes sans,
2740 Si perdroye je tot mon tans,
Einçois que le voir an deïsse.
Bien sai, se m'an antremeïsse,
Que tot mon san i espuisasse
Et tote ma painne i gastasse,
2745 Que ce seroit painne gastee.
Tant s'est la pucele hastee
Que el palés an est venue
Chief descovert et face nue,
Et la luors de sa biauté
2750 Rant el palés plus grant clarté,
Ne feissent quatre escharboncle.
Devant l'anpereor son oncle
Estoit Cligés desafublez.
Un po fu li jorz enublez;
2755 Mes tant estoient bel andui
Antre la pucele et celui,
Qu'uns rais de lor biauté issoit,
Don li palés resplandissoit
Tot autresi con li solauz
2760 Reluist au main clers et vermauz.
POR la biauté Cligés retreire
Vuel une descripcion feire,
Don mout briés sera li passages.
An la flor estoit ses aages,
2765 Car pres avoit ja de quinze anz.
Plus estoit biaux et avenanz

- Que Narcisus qui desoz l'orme
Vit an la fontainne sa forme,
Si l'ama tant, quant il la vit,
2770 Qu'il an fu morz si com an dit,
Por tant qu'il ne la pot avoir.
Mout ot biauté et po savoir;
Mes Cligés an ot plus grant masse,
Tant con fins ors le coivre passe
2775 Et plus que je ne di ancor.
Si chevol sanbloient fin or
Et sa face rose novele.
Nes ot bien fet et boche bele
Et fu de si grant estature
2780 Con miauz le sot feire Nature;
Que an lui mist trestot a un
Ce que par parz done a chascun.
An lui fu Nature si large
Que trestot mist an une charge,
2785 Si li dona quan qu'ele pot.
Ce fu Cligés qui an lui ot
San et biauté, largesce et force.
Cist ot le fust a tot l'escorce,
Cist sot plus d'escremie et d'arc
2790 Que Tristanz li niés le roi Marc
Et plus d'oisiaus et plus de chiens.
An Cligés ne failli-nus biens.
CLIGÉS si biaux com il estoit
Devant son oncle an piez estoit,
2795 Et cil qui ne le conoissoient
De lui esgarder s'angoissoient.
Et li autre si s'an rangoissent,
Qui la pucele ne conoissent,
A mervuille l'esgardent tuit.
2800 Mes Cligés par amor conduit
Vers li ses iauz covertemant
Et ramainne si sagemant
Que a l'aler ne au venir
Ne l'an puet an por fol tenir.

- 2805 Mout deboneiremant l'esgarde;
Mes de ce ne se prant il garde
Que la pucele a droit li change,
Par buene amor, non par losange,
Ses iauz li baille et prant les suens.
- 2810 Mout li sanble cist changes buens,
Et miaudre assez li sanblast estre,
S'ele seüst auques son estre.
Mes n'an set plus que bel le voit
Et s'ele rien amer devoit
- 2815 Por biauté que an li veïst,
N'est droiz qu'aillors son cuer meïst.
Ses iauz et son cuer i a mis
Et cil li ra le suen promis.
Promis? Mes doné quitemant.
- 2820 Doné? Non a, par foi, je mant,
Car nus son cuer doner ne puet.
Autremant dire le m'estuet.
Ne dirai pas si con cil dïent,
Qui a un cors deus cuers alient;
- 2825 Qu'il n'est voirs n'estre ne le sanble
Qu'an un cors et deus cuers ansamble,
Et s'il pooient assanbler,
Ne porroit il voir ressanbler.
Mes se vos i plect a antandre,
- 2830 Bien vos savroïe reïson randre,
Comant dui cuer a un se tienent
Sanz ce qu'ansamble ne parvienent.
Seul de tant se tienent a un
Que la volantez de chascun
- 2835 De l'un an l'autre se trespasse,
Si vuelent une chose a masse,
Et por tant qu'une chose vuelent
I a de teus qui dire suelent
Que chascuns a les cuers andeus;
- 2840 Mes uns cuers n'est pas an deus leus.
Bien puet estre li voloïrs uns,
Et s'a adés son cuer chascuns.

- Ausi con maint home divers
Pueent ou chancenete ou vers
2845 Chanter a une concordance;
Si vos pruis par ceste sanblance
Qu'uns cors ne puet deus cuers avoir
Por autrui volanté savoir,
Ne por ce que li autre set
2850 Quan que cil aime et quan qu'il het.
Ne plus que les voiz qui s'assanblent
Si qu'une chose sole sanblent,
Et si ne pueent estre a l'un,
Ne puet cors avoir cuer que un.
2855 Mes ci ne m'a mestier demore,
Qu'autre besoingne me cort sore.
De la pucele et de Cligés
M'estuet parler des ore mes
Et s'orroiz del duc de Sessoingne,
2860 Qui a anvoiié a Coloingne
Un suen neveu vaslet mout juevre
Qui a l'anpereor descuevre
Que ses oncles li dus li mande
Qu'a lui triues ne pes n'atande,
2865 Se sa fille ne li anvoie,
Et cil ne se fit an la voie,
Qui avuec lui mener l'an cuide,
Qu'il ne la trovera pas vuide,
Ainz li iert mout bien defandue,
2870 Se cele ne li est randue.
BIEN fist li vaslez son message
Tot sanz orguel et sanz outrage;
Mes ne trueve respondeor
Ne chevalier n'anpereor.
2875 Quant il vit que tuit se teisoient
Et que par desdaing le feisoient,
De cort se part par desfiance.
Car jovenetez et anfance
Li firent Cligés anhatir
2880 De behorder au departir.

- Por behorder es chevaus montent,
D'andeus parz a trois çanz se content,
Si furent par igal de nonbre.
Toz li palés vuide et desconbre,
2885 Que n'i remest ne cil ne cele
Ne chevaliers ne dameisele,
Que tuit n'aillent monter as estres,
As batailles et as fenestres,
Por veoir et por esgarder
2890 Çaus qui devoient behorder.
Nes la pucele i est montee,
Cele qu'amors avoit dontee
Et a sa volanté conquise.
A une fenestre est assise,
2895 Ou mout se delite a seoir
Por tant que d'iluec puet veoir
Celui qu'en son cuer a repost,
Ne n'a talant qu'ele l'an ost,
Car ja n'amera se lui non;
2900 Mes ne set comant il a non
Ne qui il est ne de quel jant,
N'a demander ne li est jant,
Si li tarde que ele an oie
Chose de quoi ses cuers s'esjoie.
2905 Par la fenestre esgarde hors
Les escuz, ou reluist li ors
Et ces qui a lor cos les portent,
Qui au behorder se deportent;
Mes son panser et son esgart
2910 A trestot mis a une part;
Qu'a nule autre rien n'est pansive.
A Cligés esgarder estrive,
Sel siut as iauz, quel part qu'il aille.
Et cil por li se retravaille
2915 De behorder apertemant
Por ce qu'ele oie solemant
Que il est preuz et bien adroiz;
Car totes voies sera droiz

- Qu'ele le lot por sa proesce.
2920 Vers le neveu le duc s'adresce
Qui mout aloit lances brisant
Et les Grejois desconfisant;
Mes Cligés cui formant enuie
Es estriers s'afiche et apuie,
2925 Sel va ferir toz esleissiez
Si que maugré suen a leissiez
Les arçons de la sele vuiz;
Au relever fu granz li bruiz.
Li vaslez relieve, si monte,
2930 Qui cuide bien vangier sa honte;
Mes teus cuide, se il li loist,
Vangier sa honte, qui l'acroist.
Li vaslez vers Cligés s'esleisse,
Et cil vers lui sa lance beisse,
2935 Sel va si durement requerre
Que de rechief le porte a terre.
Or a cil sa honte doublée,
S'an est tote sa janz troublee,
Qui bien voient que par enor
2940 Ne partiront mes de l'estor;
Car d'aus n'i a nul si vaillant,
Se Cligés le vient ateignant,
Qu'es arçons devant lui remaingne;
S'an sont mout lié cil d'Alemaingne
2945 Et cil de Grece, quant il voient
Que li lor les Sesnes convoient,
Qui s'an vont come desconfit.
Et cil les chacent par afit
Tant qu'a une eve les ataignent,
2950 Assez an i plongent et baingnent.
Cligés el plus parfont del gué
A le neveu le duc versé
Et tant des autres avuec lui,
Qu'a lor honte et a lor enui
2955 S'an vont fuiant dolant et morne.
Et Cligés a joie retourne,

- Qui de deus parz le pris an porte,
Et vint tot droit a une porte,
Qui veisine estoit a l'estage,
2960 Ou cele estoit qui le passage
A l'antrer de la porte prant
D'un douz regart, et cil li rant;
Car des iauz se sont ancontré,
Einsi a li uns l'autre outré.
2965 Mes n'i a Tiois n'Alemant
Qui sache parler solemant,
Qui ne die: „Deus, qui est cist,
An cui si granz biautez florist?
Deus, don li est si tost venu
2970 Que si grant pris a retenu?“
Einsi demande cist et cil:
„Qui est cist anfes, qui est il?“,
Tant que par tote la cité
An set l'an ja la verité
2975 Et le suen non et le son pere
Et le covant que l'anperere
Li avoit fet et otroiié;
S'est ja tant dit et poploiié
Que nes icele dire l'ot,
2980 Qui an son cuer grant joie an ot
Por ce qu'or ne puet ele mie
Dire qu'Amors l'et eschernie,
Ne de rien ne se puet clamer;
Car le plus bel li fet amer,
2985 Le plus cortois et le plus preu,
Que l'an poïst trover nul leu;
Mes par force avoir li estuet
Celui qui pleisir ne li puet,
S'an est angoisseuse et destroite;
2990 Car de celui qu'ele covoite
Ne se set a cui conseillier,
S'an panser non et an veillier.
Et cez deus choses si l'ataingnent,
Que mout la palissent et taignent,

- 2995 Si qu'an le voit tot an apert
A la color que ele pert,
Qu'ele n'a pas quan qu'ele viaut;
Que mains jeu qu'ele ne siaut
Et mains rit et mains s'esbanoie;
3000 Mes bien le cele et bien le noie,
Se nus li demande qu'ele a.
Sa mestre avoit non Thessala
Qui l'avoit norrie d'anfance,
Si savoit mout de nigromance.
3005 Por ce fu Thessala clamee,
Qu'ele fu de Thessaille nee,
Ou sont faites les deablies,
Anseigniees et establies.
Les fames qui del païs sont
3010 Et charmes et charaies font.
THESSALA voit tainte et palie
Celi qu'Amors a an baillie,
Si l'a a consoil aresniee:
„Deus“, fet ele, „estes vos fesniee,
3015 Ma douce dameisele chiere,
Qui si avez tainte la chiere?
Mout me mervoil que vos avez.
Dites le moi, se vos savez,
An quel leu cist maus vos tient plus.
3020 Car se garir vos an doit nus,
A moi vos an poez atandre,
Car bien vos savrai santé randre.
Je sai bien garir d'idropique,
Si sai garir de l'artetique,
3025 De quincancie et de cuerpous;
Tant sai d'orine et tant de pous,
Que ja mar avroiz autre mire;
Si sai, se je l'osoie dire,
D'anchantemanz et de charaies
3030 Bien esprovees et veraies
Plus qu'onques Medea ne sot;
N'onques mes ne vos an dis mot,

E

- Si vos ai jusque ci norrie;
Mes ne m'an ancusez vos mie;
3035 Car ja rien ne vos an deïsse,
Se certainnement ne veïsse
Que teus maus vos a anvaïe,
Que mestier avez de m'aïe.
Dameisele, vostre malage
3040 Me dites, si feroiz que sage,
Einçois que il plus vos sorpraingne.
Por ce que de vos garde praingne,
M'a a vos l'anperere mise,
Et je m'an sui si antremise,
3045 Que mout vos ai gardee saine.
Or avrai perdue ma painne,
Se de cest mal ne vos respas.
Gardez nel me celez vos pas,
Se ce est maus ou autre chose."
3050 La pucele apertemant n'ose
Descouvrir sa volanté tote,
Por ce que formant se redote
Qu'ele ne li blast ne deslot.
Et por ce qu'ele autant et ot
3055 Que mout se vante et mout se prise
Que d'anchantemant est aprise,
De charaies et de poisons,
Li dira, queus est s'acheisons,
Por quoi a pale et taint le vis;
3060 Mes ainz li avra covant mis,
Qu'ele toz jorz l'an celera
Ne ja ne li desloera.
MESTRE", fet ele, „sanz mantir
„Nul mal ne cuidois santir,
3065 Mes je le cuideraï par tans.
Ce solemant que je i pans
Me fet grant mal et si m'esmaie.
Mes comant set, qui ne l'essaie,
Que puet estre ne maus ne biens?
3070 De toz maus est divers li miens,

- Car se voir dire vos an vuel,
Mout m'abelist et si m'an duel,
Si me delit an ma meseise.
Et se maus puet estre, qui pleise,
3075 Mes enuiz est ma volantéz
Et ma dolors est ma santéz.
Ne sai donc, de quoi je me plaingne;
Car rien ne sai, don maus me vaingne,
Se de ma volanté ne vient.
3080 Mes voloirs est, maus se devient.
Mes tant ai d'eise an mon voloir,
Que doucemant me fet doloir,
Et tant de joie an mon enui,
Que doucemant malade sui.
3085 **T**HESSALA mestre, car me dites,
Cist maus don n'est il ipocrites,
Qui douz me sanble et si m'angoisse?
Ne ne sai comant je conoisse
Se c'est anfermetez ou non.
3090 Mestre, car m'an dites le non
Et la maniere et la nature!
Mes sachiez bien que je n'ai cure
De garir an nule maniere,
Car mout an ai l'angoisse chiere."
3095 Thessala qui mout estoit sage
D'Amor et de tot son usage,
Set et autant par sa parole
Que d'amor est ce qui l'afole;
Por ce que douz l'apele et claimme,
3100 Est certaine chose qu'ele aime.
Car tuit autre mal sont amer
Fors seul celui qui vient d'amer;
Mes cil retorne s'amertume
An douçor et an soatume
3105 Et sovant retorne a contreire.
Mes cele qui bien sot l'afeire
Li respont: „Ja ne dotez rien,
De vostre mal vos dirai bien

- La nature et le non ansanble.
3110 Vos m'avez dit, si con moi sanble,
Que la dolors que vos santez
Vos sanble estre joie et santez:
De tel nature est maus d'amor,
Que il i a joie et dolor.
3115 Donc amez vos, je le vos pruis,
Car douçor an nul mal ne truis
S'an amor non tant solemant.
Tuit autre mal comunemant
Sont toz jorz felon et orrible,
3120 Mes amors est douce et peisible.
Vos amez, tote an sui certainne.
Ne vos an taining pas a vilainne;
Mes ce tandrai a vilenie,
Se par anfance ou par folie
3125 Vostre corage me celez."
„Mestre, voir de neant parlez;
Qu'ainz serai certainne et seüre,
Que vos ja par nule aventure
N'an parleroiz a rien vivant."
3130 „Dameisele, certes li vant
An parleront einçois que gié,
Se vos ne m'an donez congié.
Et sor ce vos fiancerai
Que je vos an avancerai
3135 Si que certainnemant savroiz
Que par moi vostre joie avroiz."
„Mestre, donc m'avriiez garie;
Mes l'anperere me marie,
Don mout sui iriee et dolante,
3140 Por ce que cil qui m'atalante
Est niés celui que prandre doi.
Et se cil a joie de moi,
Donc ai ge la moie perdue,
Ne n'i a mes nule atandue
3145 Miauz voudroie estre desmanbree
Que de nos deus fust remanbree

- L'amors d'Iseut et de Tristan,
Don tantes folies dit l'an,
Que honte m'est a raconter.
- 3150 Je ne me porroie acorder
A la vie qu' Iseuz mena.
Amors an li trop vilena,
Car ses cors fu a deus rantiers
Et ses cuers fu a l'un antiers.
- 3155 Einsi tote sa vie usa,
Qu'onques les deus ne refusa.
Ceste amors ne fu pas resnable;
Mes la moie est toz jorz estable,
Ne de mon cors ne de mon cuer
- 3160 N'iert faite partie a nul fuer.
Ja voir mes cors n'iert garçeniers,
Ja n'i avra deus parçeniers.
Qui a le cuer, si et le cors,
Toz les autres an met dehors.
- 3165 Mes ce ne puis je pas savoir,
Comant puisse le cors avoir
Cil a cui mes cuers s'abandone,
Quant mes peres autrui me done
Ne je ne li os contredire.
- 3170 Et quant il iert de mon cors sire,
S'il an fet chose que ne vuelle,
N'est pas droiz que autre i acuelle.
Ne cil ne puet fame esposer
Sanz sa fiance trespasser,
- 3175 Ainz avra, s'il ne li fet tort,
Cligés l'anpire après sa mort.
Mes se vos tant saviiez d'art
Que ja cil an moi n'eüst part,
Cui je sui donee et plevie,
- 3180 Mout m'avriiez an gre servie.
Mestre, car i metez antante,
Que cil sa fiance ne mante,
Qui au pere Cligés plevi,
Si com il li ot eschevi,

- 3185 Que ja n'avroit fame esposee.
Sa fiance sera faussee,
Car adés m'esposera il.
Mes je n'ai pas Cligés si vil,
Qu'ainz ne vosisse estre anteree,
3190 Que ja par moi perdist danree
De l'enor qui soe doit estre.
Ja de moi ne puisse anfes nestre,
Par quoi il soit deseritez.
Mestre, or vos an antremetez
3195 Por ce que toz jorz vostre soie. "
Lors li dit sa mestre et otroie
Que tant fera conjuremanz
Et poisons et anchantemanz,
Que ja de cest anpereor
3200 Mar avra garde ne peor,
[Des qu'il avra beti del boivre
Que ele li donra a boivre,]
Et si girront ansamble andui;
Mes ja tant n'iert ansamble o lui
3205 Qu'aussi n'i puisse estre a seür,
Con s'antr'aus deus avoit un mur;
„Mes seul de tant ne vos enuit,
S'a vos par songe se deduit;
Car quant il dormira formant,
3210 Avra de vos joie an dormant
Et cuidera tot antreset
Que an veillant sa joie an et,
Ne ja rien n'an tandra a songe
Ne a fantosme n'a mançonge.
3215 Einsi a vos se deduire,
Qu'an dormant veillier cuidera. "
LA pucele aime et loe et prise
Ceste bonté et cest servise.
An buene esperance la met
3220 Sa mestre qui ce li promet
Et ce li fiance a tenir;
Que par ce cuidera venir

- A sa joie, que qu'il li tart,
Que ja tant n'iert de male part
3225 Cligés, s'il set que ele l'aint
Et que tel vie por lui maint
Con de garder son pucelage,
Por lui garder son eritage,
Qu'il aucune pitié n'an et,
3230 S'a buene nature retret
Et s'il est teus com estre doit.
La pucele sa mestre croit
Et mout s'i fie et asseüre.
L'une a l'autre fiance et jure
3235 Que cist consauz iert si setiz
Que ja n'iert an avant setiz.
Einsi la parole est finee.
Et quant vint a la matinee,
L'anperere sa fille mande.
3240 Cele vient, quant il le comande.
Que vos iroie je contant?
Lor afeire ont aprochié tant
Li dui anpereor ansamble,
Que li mariages assamble,
3245 Et la joie el palés comance.
Mes n'i vuel feire demorance
A parler de chascune chose.
A Thessala qui ne repose
De poisons feire et atanprer,
3250 Vuel ma parole retourner.
THESSALA trible sa poison,
Espees i met a foison
Por adoucir et atanprer.
Bien la fet batre et destanprer,
3255 Et cole tant que tot' est clere
Ne rien n'i a egre n'amere;
Car les especes qui i sont
Douce et de buene odor la font.
Quant la poisons fu atornee,
3260 S'ot li jorz feite sa jornee

- Et por soper furent assises
Les tables, et les napes mises;
Mes le soper met an respit.
Thessala covient qu'ele espit,
3265 Par quel angin, par quel message
Ele anvoiera son bevrage.
Au mangier furent tuit assis,
Mes orent eü plus de sis,
Et Cligés son oncle servoit.
3270 Thessala qui servir le voit
Panse que son servise pert,
Qu'a son deseritemant sert,
Si l'an enuie mout et poise.
Puis s'apanse come cortoise,
3275 Que del boivre servir fera
Celui cui joie et preuz sera.
Por Cligés mande Thessala,
Et cil maintenant i ala,
Si li a quis et demandé,
3280 Por quoi ele l'avoit mandé.
„Amis“, fet ele, „a cest mangier
Vuel l'anpereor losangier
D'un boivre qu'il avra mout chier,
Ne a soper ne a couchier
3285 Ne vuel qu'anuit mes d'autre boive.
Je cuit que mout plaisir li doive,
Qu'onques de si buen ne gosta,
Ne nus boivres tant ne costa.
Et gardez bien, ce vos acoint,
3290 Que nus autre n'an boive point
Por ce que trop an i a po.
Et ce meïsmes vos relo,
Que ja ne sache don il vint;
Mes que par avanture avint
3295 Qu'antre les presanz le trovastes
Et por ce que vos l'esprovastes
Et santistes au vant de l'er
Des buenes especes le fler,

- Et por ce que cler le veïstes,
3300 Le vin an sa cope meïstes;
Se par aventure l'anquiert,
Sachiez que a tant pes an iert.
Mes por chose que j'aie dite
N'i aiiez ja male sospite;
3305 Car li boivres est nez e sains
Et de buenes especes plains,
Et puet cel estre an aucun tans
Vos fera bien, si con je pans."
Quant il ot que biens l'an vandra,
3310 La poison prant, si s'an reva;
Car ne set qu'il i et nul mal.
An une cope de cristal
L'a devant l'anpereor mise.
L'anperere a la cope prise,
3315 Qui an son neveu mout se croit.
De la poison un grant tret boit
Et maintenant la force sant,
Qui del chief el cuer li desçant
Et del cuer li remonte el chief,
3320 Si le cerche de chief an chief.
Tot le cerche sanz rien grever.
Et quant vint as tables oster,
S'ot l'anperere tant beü
Del boivre qui li ot pleü,
3325 Que ja mes n'an sera delivres.
Chasque nuit iert an dormant ivres,
Et sel fera tant travaillier
Qu'an dormant cuidera veillier.
OR est l'anperere gabez.
3330 Mout ot evesques et abez
Au lit seignier et beneïr.
Quant ore fu d'aler gesir,
L'anperere, si com il dut,
Avuec sa fame la nuit jut.
3335 Si com il dut, ai ge manti,
Qu'il ne la beisa ne santi;

- Mes an un lit jurent ansamble:
La pucele de primes tranble,
Car mout se dote et mout s'esmaie,
3340 Que la poisons ne soit veraie.
Mes ele l'a si anchanté
Que ja mes n'avra volanté
De li ne d'autre, s'il ne dort.
Mes lors an avra tel deport,
3345 Con l'an puet an sonjant avoir,
Et si tandra le songe a voir.
Neporquant cele le resoingne,
Premieremant de lui s'esloingne,
Ne cil aprochier ne la puet;
3350 Car maintenant dormir l'estuet.
Et dort et songe et veillier cuide,
S'est an grant painne et an estuide
De la pucele losangier.
Et cele mainne grant dangier
3355 Et se defant come pucele:
Et il la prie et si l'apele
Mout soavet sa douce amie,
Tenir la cuide, n'an tient mie;
Mes de neant est an grant eise:
3360 Neant anbrace et neant beise,
Neant tient et neant acole,
Neant voit, a neant parole,
A neant tance, a neant luite.
Mout fu bien la poisons confite,
3365 Qui si le travaille et demainne.
De neant est an si grant painne,
Car por voir cuide et si s'an prise,
Qu'il et la forteresce prise.
Einsi le cuide, einsi le croit,
3370 Et de neant lasse et recroit. —
A une foiz vos ai tot dit,
Qu'onques n'an ot autre delit.
Einsi l'estovra demener
Toz jorz mes, s'il l'an puet mener;

- 3375 Mes ainz qu'a sauveté la taigne,
Cuit que granz anconbriers li vaingne;
Car quant il s'an retournera,
Li dus pas ne sejournera,
Cui ele fu primes donee.
- 3380 Grant force a li dus assanblee,
S'a totes les marches garnics,
Et a la cort sont ses espies
Qui li font savoir chascun jor
Tot son afeire et son ator
- 3385 Et combien il sejourneront
Et quant il s'an retourneront,
Par queus leus et par queus trespas.
L'anperere ne tarda pas
Aprés les nocés longuemant,
- 3390 De Coloingne part lieemant,
Et l'anperere d'Alemaingne
Le conduit a mout grant conpaingne
Por ce que mout crient et resoingne
La force le duc de Sessoingne.
- 3395 **L**I dui anpereor cheminent,
Jusque outre Reneborc ne finent,
Et furent par une vespree
Logié sor Dunoe an la pree.
Li Grejois furent an lor trez
- 3400 Delez Noire Forest es prez.
De l'autre part logié estoient
Li Sesne qui les esgardoient.
Li niés le duc an une angarde
Remest toz seus por prandre garde,
- 3405 S'il porroit feire nul guehaing
Sor çaus de la ne nul mehaing.
La ou il iert an son esgart,
Vit Cligés chevauchier soi quart
De vaslez qui se deportoient,
- 3410 Qui lances et escuz portoient
Por behorder et por deduire.
Ja lor voudra grever et nuire

- Li niés le duc, s'il onques puet.
A tot cinc compaignons s' esmuet,
3415 Si se sont mis a recelee
Lez le bois an une valee
Si qu'onques li Grejois nes virent,
Tant que de la valee issirent
Et que li niés le duc s'adresce,
3420 Si fiert Cligés si qu'il le blesce
Un petitet devers l'eschine.
Cligés se beisse, si s'ancline
Si que la lance outre s'an passe;
Neporquant un petit le quasse.
3425 **Q**UANT Cligés sant qu'il est bleciez,
Vers le vaslet s'est adreciez,
Sel va ferir de tel randon
Que parmi le cuer a bandon
Li met sa lance, mort le ruie.
3430 Lors se metent tuit a la fuie
Li Sesne qui mout le redotent,
Parmi la forest se desrotent.
Et Cligés qui ne set l'aguet
Hardemant et folie fet,
3435 Qui de ses compaignons se part,
Si les anchauce cele part,
Ou la force le duc estoit,
Et ja tote l'oz s'aprestoit
De feire as Greus une anvaïe.
3440 Toz seus les chace sanz aïe.
Et li vaslet tuit esperdu
De lor seignor qu'il ont perdu
Vient devant le duc corant,
Si li recontent an plorant
3445 Le damage de son neveu.
Li dus ne le tient mie a jeu;
Mes Deu et toz ses sainz an jure,
Que joie ne buene aventure
An tote sa vie n'avra
3450 Tant con celui vivant savra,

- Qui son neveu li a ocis.
Et dit que mout iert ses amis,
Qui le chief l'an aportera,
Et mout le reconfortera.
- 3455 Lors s'est uns chevaliers vantez
Que par lui li iert presantez
Li chiés Cligés, se il l'atant. —
Cligés les vaslez chace tant
Que sor les Sesnes s'anbati;
- 3460 Et cil le voit qui s'anhati,
Qu'il an aporteroit la teste.
Lors s'an va, que plus n'i areste.
Et Cligés s'est el retor mis
Por esloignier ses enemis,
- 3465 Si revint la toz esleissiez,
Ou ses compaignons ot leissiez;
Mes il n'an i a nul trové,
Qu'as trez s'an furent retorné
Por lor aventure conter.
- 3470 Et l'anperere fist monter
Greus et Tiois comunemant.
Par tote l'ost isnelemant
S'arment et montent li baron.
Et cil a tant a esperon
- 3475 Totes voies Cligés chacié,
Toz armez, son hiaume lacié,
Que Cligés le voit seul venir,
Qui ainz ne vost appartenir
A recreant ne cuer failli.
- 3480 De parole l'a assailli
Li chevaliers premieremant,
Garçon l'apele estoutemant;
Que ne pot celer son corage.
„Garz“, fet il, „ça leiroiz le gage
- 3485 De mon seignor que tu as mort.
Se ta teste avuec moi n'an port,
Donc ne me pris un faus besant.
Au duc an vuel feire present;

- Car autre gage n'an prandrai.
3490 Por son neveui tant li randrai,
S'an avra bien eü l'eschange."
Cligés ot que cil le leidange
Come fos et mal afeitiez.
„Vassal“, fet il, „or vos gueitiez!
3495 Car ma teste vos chaloing gié,
Ne l'avroiz mie sanz congié."
A tant li uns l'autre requiert.
Cil a failli, et Cligés fiert
Si fort que lui et son destrier
3500 Fet tot an un mont trebuchier.
Li destriers chiet sor lui anvers
Si roidemant que an travers
L'une des jambes li peçoie.
Cligés sor l'erbe qui verdoie
3505 Desçant a pié, si le desarme,
Quant desarmé l'ot, si s'an arme,
Et la teste li a coupee
De la soe meïsme espee.
Quant la teste li ot tranchiee,
3510 An son sa lance l'a fichiee
Et dit qu'il an fera servise
Au duc cui il avoit promise
La soe teste a presanter,
S'an estor le puet ancontrer.
3515 N'ot pas bien an son chief assis
Cligés le hiaume et l'escu pris,
Non pas le suen, mes le celui,
Qui s'estoit combatuz a lui,
Et remonte estoit lors primes
3520 Sor le destrier celui meïmes
Et leisse le suen estraiier,
Por les Grejois feire esmaïier,
Quant il vit plus de çant banieres
Et batailles granz et plenieres
3525 De Greus et de Tiois meslees.
Ja comanceront les meslees

- Mout felenesses et crueus
Antre les Sesnes et les Greus.
Lués que Cligés venir les voit,
3530 Vers les Sesnes s'an va tot droit,
Et cil de lui chacier s'angoissent,
Qui por les armes nel conoissent.
Et ses oncles s'an desconforte,
Qui voit la teste qu'il an porte,
3535 Ne n'est mervolle, s'il s'an dote.
Tote l'oz après lui s'arote:
Et Cligés se fet tant chacier
Por la meslee comancier,
Que li Sesne venir le voient;
3540 Mes les armes toz les desvoient,
Don il est armez et garniz.
Gabez les a et escharniz;
Car li dus et trestuit li autre,
Si com il vient lance sor fautre,
3545 Dient: „Nostre chevaliers vient!
An son sa lance que il tient
Aporte la teste Cligés,
Et li Greu le sivent après.
Or as chevaus por lui secorre!“
3550 Lors leissent tuit les chevaus corre,
Et Cligés vers les Sesnes point,
Desoz l'escu se clot et joint,
Lance droite, la teste an son,
N'ot mie mains cuer d'un lion,
3555 N'estoit pas mains d'un autre forz.
D'andeus parz cuident qu'il soit morz
Et Sesne et Greu et Alemant,
S'an sont cil lié et cil dolant;
Mes par tans iert li voirs seüz.
3560 Car Cligés ne s'est plus teüz,
Criant s'esleisse vers un Sesne,
Sel fiert de la lance de fresne
A tot la teste anmi le piz
Si que les estriers a guerpiz,

- 3565 Et crie an haut: „Baron, ferez!
Je sui Cligés que vos querez.
Or ça, franc chevalier hardi!
Ne n'i et nul acoardi;
Car nostre est la premiere joste!
- 3570 Coarz hon de tel mes ne goste.“
L'ANPERERE mout s'esjoï,
Quant son neveu Cligés oï,
Qui si les semont et enorte.
Mout s'an esbaudist et conforte.
- 3575 Et li dus est mout esbaïz;
Qu'or set il bien qu'il est traïz,
Se la soe force n'est graindre.
Ses janz fet serrer et estraindre.
Et li Greu serré et rangié
- 3580 Ne se sont pas d'aus estrangié;
Car maintenant brochent et poingnent,
D'andeus parz les lances esloingnent,
Si s'antrecontrent et reçoivent
Si com a tel ost feire doivent.
- 3585 As premeraines acointances
Percent escuz et froissent lances,
Tranchent çangles, rompent estrier,
Vuit an remainnent li destrier
De çaus qui chieent an la place.
- 3590 Mes comant que chascuns le face,
Cligés et li dus s'antrevientent,
Les lances esloigniees tiennent
Et fierent de si grant vertu
Li uns l'autre sor son escu,
- 3595 Que les lances volent an clices,
Qui forz estoient et feitices.
Cligés iert a cheval adroiz.
An la sele remest toz droiz,
Qu'il ne bronche ne ne chancelle.
- 3600 Li dus a guerpie la sele
Et mal gre suen les arçons vuide.
Cligés prandre et mener l'an cuide

- Et mout s'an travaille et esforce;
Mes n'est mie soe la force.
3605 Car li Sesne estoient antor,
Qui le rescoent par estor.
Cligés neporquant sanz mehaing
Part de l'estor a tot guehaing;
Car le destrier au duc an mainne,
3610 Qui plus estoit blans que n'est laine
Et valoit avuec un prodome
L'avoir Otevien de Rome.
Li destriers estoit araboïs.
Grant joie an font Greu et Tiois,
3615 Quant Cligés voient sus monté,
Qui la valor et la bonté
De l'arabi veü avoient;
Mes d'un aguet ne se gardoient,
Ne ja ne s'an aparcevront
3620 Tant que grant perte i recevront.
UNE espie est au duc venue,
Don granz joie li est creüe.
„Dus“, fet l'espie, „n'a remés
An totes les tantes as Gres
3625 Home qui se puisse defandre.
Or puez feire la fille prandre
L'anpereor, se tu me croiz,
Tant con les Greus antandre voiz
A l'estor et a la bataille.
3630 Çant de tes chevaliers me baille
Et je lor baillerai t'amie.
Par une viez voie anhermie
Les conduirai si sagemant,
Que de Tiois ne d'Alemant
3635 Ne seront veü n'ancontré,
Tant que la pucele an son tré
Porront prandre et mener si quite,
Que ja ne lor iert contredite.“
De ceste chose est liez li dus.
3640 Çant chevaliers senez et plus

- Avuec l'espie a anvoiez,
Et cil les a si avoiez
Que la pucele an mainnent prise,
Ne n'i ot pas grant force mise;
3645 Car de legier mener l'an porent.
Quant des trez esloigniee l'orent,
Par doze d'aus l'an anvoierent,
Ne gueilleires ne les convoierent.
Li doze an mainnent la pucele,
3650 Li autre ont dite la novele
Au duc, que bien ont espleitié.
Li dus n'avoit d'el coveitié,
Si prant triues tot main a main
As Grejois jusqu'a l'andemain.
3655 Triues ont prises et donees.
Les janz le duc sont retornees,
Et li Grejois sanz nule atante
Repeirent chascuns a sa tante.
Mes Cligés seus an une angarde
3660 Remest, que nus ne s'an prist garde,
Tant que les doze qui venoient
Vit et celi qu'il an menoient
Tot le grant cors et les galos.
Cligés qui viaut aquerre los
3665 Vers aus s'esleisse eneslepas;
Car por neant ne fuient pas,
Ce se panse et li cuers li dit.
Tot maintenant que il les vit,
S'esleisse après et cil le voient,
3670 Qui folie cuident et croient.
„Li dus nos siut“, chascuns le dit,
„Contratandons le un petit,
Qui est toz seus partiz de l'ost
Et si vient après nos mout tost.“
3675 N'i a un seul qui ce ne cuit.
Contre lui vuelent aler tuit,
Mes seus i viaut chascuns aler.
Cligés covient a avaler

- Un grant val antre deus montaignes.
3680 Ja mes d'aus ne seüst ansaingnes,
Se cil contre lui ne venissent
Ou s'il ne le contratandissent.
Li sis li vienent a l'ancontre,
Mes an lui avront male ancontre.
3685 Avuec la pucele remainnent
Li autre qui soef la mainnent
Le petit pas et l'anbleüre.
Et li sis vont grant aleüre
Poignant adés parmi le val.
3690 Cil qui ot plus isnel cheval,
Vint devant toz criant an haut:
„Dus de Sessaigne, Deus te saut!
Dus, recovree avons t'amie.
Or n'an manront li Grejois mie,
3695 Car ja t'iert bailliee et randue.“
Quant la parole a antandue
Cligés, que cil venoit criant,
N'an ot mie son cuer riant,
Ainz est mervolle qu'il n'anrage.
3700 Onques nule beste sauvage,
Lieparz ne tigre ne lions,
S'ele voit prandre ses feons,
Ne fu si ardanz n'anragiee
Ne de combatre acoragiee,
3705 Con fu Cligés cui il ne chaut
De vivre, s'a s'amie faut.
Miauz viaut morir, que il ne l'et.
Mout a grant ire an son deshêt,
Et mout grant hardemant li done.
3710 L'arabi broche et esperone
Et va desor la targe pointe
Au Sesne doner une anpointe
De tel vertu, que sanz mantir
Li fist la lance au cuer santir.
3715 Cist a Cligés asseüré.
Plus d'un grant arpant mesuré

- A l'arabi point et brochié,
Einçois que l'autre et aprochié;
Car tuit venoient desroté.
3720 Por l'un n'a l'autre redoté,
Car seul a seul joste a chascun;
Ses ancontre par un et un,
Ne li uns n'a de l'autre aïe.
Au secont fet une anvaïe,
3725 Qui li cuidoit de son contreire
Noveles dire et joie feire,
Si con li premiers avoit fet;
Mes Cligés n'a cure de plet
Ne de sa parole escoter.
3730 Sa lance el cors li va boter,
Qu'au retreire li sans an vole,
Si li tot l'ame et la parole.
Aprés les deus au tierz s'acople,
Qui mout le cuide trover sople
3735 Et lié feire de son enui.
A esperon vint contre lui;
Mes ainz que mot dire li loise,
Cligés de sa lance une toise
Parmi le cors li a colee.
3740 Au quart redone tel colee
Qu'anmi le champ pasmé le leisse.
Aprés le quart au quint s'esleisse,
Et puis au siste après le quint.
De çaus nus ne s'an contretint,
3745 Que toz nes lest teisanz et muz.
Mains an a les autres cremuz
Et plus hardïemant requis.
Puis n'ot il garde de cez sis.
3750 **Q**UANT de cez fu asetürez,
De honïte et de maleürtez
Va presant feire au remenant,
Qui la pucele an vont menant.
Atainz les a, si les asaut
Come los qui a proie saut

- 3755 Fameilleus et esgeünez.
Or li est vis que buer fu nez,
Quant il puet feire apertemant
Chevalerie et hardemant
Devant celi qui le fet vivre.
- 3760 Or est morz, s'il ne la delivre,
Et cele rest autresi morte,
Qui por lui mout se desconforte;
Mes nel set pas si pres de li.
Un poindre qui li abeli
- 3765 A fet Cligés, lance sor fautre,
Si fiert un Sesne et puis un autre,
Si qu'anbedeus a un seul poindre
Les a fet a la terre joindre
Et sa lance de fresne froisse.
- 3770 Et cil chieent par tel angoisse,
Qu'il n'ont pooir de relever,
Por lui mal feire ne grever;
Car des cors furent anpirié.
Li autre quatre tuit irié
- 3775 Vont Cligés ferir tuit ansamble,
Mes il ne bronche ne ne tranble
Ne ne li ont sele tolue.
L'espee d'acier esmolue
Hors del fuerre isnelemant sache
- 3780 Et por ce que buen gre l'an sache
Cele qui a s'amor s'atant,
Vet ancontre un Sesne batant,
Sel fiert de l'espee esmolue,
Si qu'il li a del bu tolue
- 3785 La teste et del col la meitié;
Onques n'an ot autre pitié.
Fenice qui l'esgarde et voit
Ne set pas que ce Cligés soit.
Ele voudroit que ce fust il;
- 3790 Mes por ce qu'il i a peril
Dit qu'ele ne le voudroit mie.
De deus parz li est buene amie;

- Car sa mort crient et s'enor viaut.
Et Cligés a l'espee aquiaut
- 3795 Les trois qui fier estor li randent,
Son escu li troent et fandent;
Mes n'ont pooir de lui baillier
Ne de son hauberc desmaillier.
Et quan que Cligés d'aus ataint,
- 3800 Devant son cop riens ne remaint,
Que tot ne porfande et deronpe,
S'est plus tornanz que n'est la tronpe
Que la corgiee mainne et chace.
Proesce et amors qui l'anlace
- 3805 Le fet hardi et combatant.
Les Sesnes a travailliez tant
Que toz les a morz et ocis,
Çaus afolez et çaus conquis.
Mes un an leissa eschaper
- 3810 Por ce qu'il ierent per a per,
Et por ce que par lui seüst
Li dus sa perte et duel eüst.
Mes ainz que cil de lui partist,
Pria Cligés tant qu'il li dist
- 3815 Son non, et cil le rala dire
Au duc qui mout an ot grant ire.
OR ot li dus sa mescheance,
S'an ot grant duel et grant pesance.
Et Cligés Fenice an ramainne,
- 3820 Qui d'amors le travaille et painne;
Mes s'or ne prant a li confesse,
Lonc tans li iert amors angresse,
Et celi, s'ele se retest,
Que ne die ce que li plest;
- 3825 Qu'or puet chascuns an audience
Dire a l'autre sa conciance.
Mes tant criement le refuser,
Qu'il n'osent lor cuers ancuser.
Cil crient que cele le refust;
- 3830 Cele ancusee se refust,

- S'ele ne dotast la refuse.
Et neporquant des iauz ancuse
Li uns a l'autre son panser,
S'il s'an seüssent apanser.
- 3835 Des iauz parolent par esgart;
Mes des langues sont si coart,
Que de l'amor qui les justise
N'osent parler an nule guise.
Se cele comancier ne l'ose,
- 3840 N'est mervoille; car simple chose
Doit estre pucele et coarde.
Mes cil qu'atant et por quoi tarde,
Qui por li est par tot hardiz
Et vers li sole acoardiz?
- 3845 Deus! ceste crieme don li vient,
Qu'une pucele sole crient,
Foible et coarde, simple et coie?
A ce me sanble que je voie
Les chiens foïr devant le lievre
- 3850 Et la tortre chacier le bievre,
L'aïgnel le lo, le colon l'egle.
Einsi fuit li vilains sa megle,
Don il vit et don il s'ahane.
Einsi fuit li faucons por l'ane
- 3855 Et li girfauz por le heiron,
Et li gros luz por le veiron,
Et le lion chace li cers,
Si vont les choses a anvers.
Mes volantez a moi s'aïne,
- 3860 Que je die reison aucune,
Por quoi avient a fins amanz,
Que sans lor faut et hardemanz
A dire ce qu'il ont an pans,
Quant il ont eise et leu et tans.
- 3865 **V**OS qui d'Amor vos faites sage,
Qui les costumes et l'usage
De sa cort maintenez a foi,
N'onques ne faussastes sa loi,

- Que qu'il vos an deüst cheoir,
3870 Dites moi, se l'an puet veoir
Rien qui por amor abelisse,
Que l'an n'an tressaille et palisse?
Ja de ce n'iert contre moi nus,
Que je ne l'an rande conclus.
3875 Car qui n'an palist et tressaut,
Cui sans et memoires n'an faut,
An larrecin porchace et quiert
Ce que par droit ne li afiert.
Serjanz qui son seignor ne dote
3880 Ne doit remenoir an sa rote
Ne ne doit feire son servise.
Seignor ne crient, qui ne le prise,
Et qui nel prise, ne l'a chier,
Ainz se painne de lui trichier
3885 Et de la soe chose anbler.
De peor doit serjanz trambler,
Quant ses sire l'apele ou mande.
Et qui a Amor se comande,
Son mestre et son seignor an fet,
3890 S'est droiz qu'an reverance l'et
Et mout le crieme et mout l'enort,
S'il viaut bien estre de sa cort.
Amors sanz crieme et sanz peor
Est feus sanz flame et sanz cholor,
3895 Jorz sanz soloil, bresche sanz miel,
Estez sanz flor, iverz sanz giel,
Ciaus sanz lune, livres sanz letre.
Einsi le vuel a neant metre,
Que la, ou crieme s'an desoivre,
3900 Ne fet amors a ramantoivre.
Qui amer viaut, doter l'estuet,
Ou se ce non, amer ne puet;
Mes seul celi qu'il ainme dot
Et por li soit hardiz par tot.
3905 Donc ne faut ne ne mesprant mie
Cligés, s'il redote s'amie.

- Mes por ce ne leissast il pas,
 Qu'il ne l'eüst eneslepas
 D'amors aresniee et requise,
 3910 Comant que la chose fust prise,
 S'ele ne fust fame son oncle.
 Por ce sa plaie li reoncle
 Et plus li grieve et plus li diaut,
 Qu'il n'ose dire ce qu'il viaut.
 3915 **E**INSI vers lor jant s'an revienent
 Et se de rien parole tienent,
 N'i ot chose don lor chausist.
 Chascuns sor un blanc cheval sist
 Et chevauchierent a esloit
 3920 Vers l'ost, ou mout grant duel avoit.
 Par tote l'ost de duel forsanent;
 Mes a nul voir dire n'asanent,
 Qu'il dient que Cligés est morz.
 De c'est li diaus mout granz et forz.
 3925 Et por Fenice se resmaient,
 Ne cuident que ja mes la raient;
 S'est por celi et por celui
 Tote l'oz an mout grant enui.
 Mes cil ne tarderont mes gueires,
 3930 Si changera toz li afeires;
 Car ja sont an l'ost retorné,
 S'ont le duel a joie torné.
 Joie revient et diaus s'an fuit,
 A l'ancontre lor viennent tuit,
 3935 Si que tote l'oz i asanble.
 Li dui anpereor ansanble,
 Quant il oïrent la novele
 De Cligés et de la pucele,
 Ancontre vont a mout grant joie.
 3940 Mes a chascun est tart qu'il oie,
 Comant Cligés avoit trovee
 L'anpererriz et recovree.
 Cligés lor conte, et cil qui l'oent
 Mout s'an mervoillent et mout loent

- 3945 Sa proesce et son vasselage.
Mes d'autre part li dus anrage,
Qui jure et afiche et propose,
Que seul a seul, se Cligés ose,
Iert antr'aus deus bataille prise,
3950 Si la fera par tel devise,
Que se Cligés vaint la bataille,
L'anperere seüirs s'an aille
Et la pucele quite an maint.
Et s'il ocit Cligés ou vaint,
3955 Qui maint damage li a fet,
Por ce triues ne pes n'i et,
Qu'après chascuns son miauz ne face.
Ceste chose li dus porchace,
Et fet par un suen druguemant,
3960 Qui greu savoit et alemant,
As deus anpereors savoir,
Qu'einsi viaut la bataille avoir.
LI messagiers fist son message
An l'un et an l'autre langage
3965 Si que bien l'antandirent tuit.
Tote l'oz an fremist et bruit
Et dïent que ja Deu ne place,
Que Cligés la bataille face.
Et andui li anpereor
3970 An sunt an mout grant esfreor;
Mes Cligés as piez lor an chiet
Et prie lor que ne lor griet,
Mes s'ainz fist rien qui lor pleüst,
Que il ceste bataille eüst
3975 An guerredon et an merite.
Et s'ele li est contredite,
Ja mes n'iert a son oncle un jor
Ne por son buen ne por s'enor.
L'anperere qui tant avoit
3980 Son neveu chier com il devoit,
Par la main contre mont l'an lieve
Et dist: „Biaus niés, formant me grieve

- Ce que tant vos sai combatant;
Qu'après joie duel an atant.
- 3985 Lié m'avez fet, nel puis noier,
Mes mout me grieve a otroier,
Qu'a la bataille vos anvoi,
Por ce que trop anfant vos voi.
Et tant vos resai de fier cuer,
- 3990 Que je n'os desdire a nul fuer
Rien qui vos pleise a demander;
Que solemant por comander
Seroit il fet, ce sachiez bien;
Mes se proiere i valoit rien,
- 3995 Ja cest fes n'anchargerriez."
„Sire, de neant pleidoiez“,
Fet Cligés; „que Deus me confonde,
Je n'an prandroie tot le monde,
Que la bataille ne feisse.
- 4000 Ne sai por quoi vos i queïsse
Lonc respit ne longue demore.“
L'anperere de pitié plore,
Et Cligés replore de joie,
Quant la bataille li otroie.
- 4005 La ot ploreë mainte lerne,
Ne n'i ot pris respit ne terme:
Einçois qu'il fust ore de prime,
Par le sien message meïme
Fu la bataille au duc mandee,
- 4010 Si com il l'avoit demandee.
LI dus qui cuide et croit et panse
Que Cligés n'et vers lui defanse,
Que tost mort et conquis ne l'et,
Isnelemant armer se fet.
- 4015 Cligés cui la bataille tarde
De tot ce ne cuide avoir garde,
Que bien vers lui ne se defande.
L'anpereor armes demande
Et viaut que chevalier le face.
- 4020 Et l'anperere por sa grace

- Li done armes, et cil les prant,
Cui li cuers de bataille esprant,
Et mout la desirre et covoitte.
De lui armer mout tost s'exploite.
4025 Quant armez fu de chief an chief,
L'anperere cui mout fu grief,
Li va l'espee caindre au flanc.
Cligés desor l'arabi blanc
S'an monte armez de totes armes,
4030 A son col pant par les enarmes
Un escu d'un os d'olifant
Tel qui ne brise ne ne fant,
Ne n'i ot color ne peinture,
Tote fu blanche l'armeüre,
4035 Et li destriers et li hernois
Toz fu plus blans que nule nois.
CLIGÉS et li dus sont armé,
S'a li uns a l'autre mandé,
Qu'a la mivoie asanbleront
4040 Et d'anbes parz lor janz seront
Tuit sanz espees et sanz lances
Par seiremanz et par fiances;
Que ja tant hardi n'i avra,
Tant con la bataille durra,
4045 Qui s'ost movoir por nul afeire
Ne plus qu'il s'oseroit l'uel treire.
Par cest covant sont asanblé,
S'a a chascun mout tart sanblé,
Qu'avoir cuide chascuns la gloire
4050 Et la joie de la victoire.
Mes ainz que cop feru i et,
L'anpererriz mener s'i fet,
Qui por Cligés est trespansee;
Mes de ce s'est bien apansee,
4055 Que s'il i muert, ele i morra.
Ja conforz eidier n'i porra,
Qu'avuec lui morir ne se lest;
Car sanz lui vie ne li plest.

- Quant el chanp furent tuit venu,
4060 Haut et bas, juevre et chenu,
Et les gardes i furent mises,
Lors ont andui les lances prises,
Si s'antreviennent sanz feintise,
Si que chascuns sa lance brise
4065 Et des chevaus a terre viennent,
Si que es seles ne se tiennent.
Mes tost resont an piez dreicié;
Car de rien ne furent bleicié;
Si s'antreviennent sanz delai.
4070 As espees notent un lai
Sor les hiaumes qui retantissent,
Si que lor janx s'an esbaïssent,
Et sanble a ces qui les esgardent,
Que li hiaume espraingnent et ardent.
4075 Et quant les espees resailent,
Estanceles ardanz an saillent
Ausi come de fer qui fume,
Que li fevres bat sor l'anclume,
Quant il le tret de la favarge.
4080 Mout sont andui li vassal large
De cos doner a grant planté,
S'a chascuns buene volanté
De tost randre cè qu'il acroit,
Ne cist ne cil ne s'an recroit,
4085 Que tot sanz conte et sanz mesure
Ne rande chetel et usure
Li uns a l'autre sanz respit.
Mes le duc vient a grant despit
Et mout an est iriez et chaux,
4090 Quant il as premerains asauz
N'avoit Cligés conquis et mort.
Un grant cop merveillex et fort
Li done tel, que a ses piez
Est d'un genoil agenoilliez.
4095 **P**OR le cop don Cligés chei
L'anperere mout s'esbaï,

- N'onques mains esperduz ne fu,
Que se il fust desoz l'escu.
Lors ne se puet mie tenir,
4100 Que qu'il l'an deüst avenir,
Fenice, tant fu esbaïe,
Qu'ele ne criast: „Deus, aïe!“
Au plus haut que ele onques pot.
Mes ele ne cria qu'un mot;
4105 Qu'erranmant li failli la voiz
Et si cheï pasmee an croiz,
Si qu'el vis s'est un po bleciee.
Dui haut baron l'ont redreciee,
Si l'ont tant an piez soutenue
4110 Qu'ele est an son san revenue.
Mes onques nus qui la veïst,
Quel sanblant que ele feïst,
Ne sot, por qu'ele se pasma.
Onques nus hon ne l'an blasma,
4115 Einçois l'an ont loee tuit;
Car n'i a un seul qui ne cuit,
Qu'autel feïst ele de lui,
Se il fust an leu de celui.
Mes de tot ce neant n'i a.
4120 Cligés, quant Fenice cria,
L'oï mout bien et antandi.
La voiz force et cuer li randi,
Si resaut sus isnelemant
Et vint au duc ireemant,
4125 Si le requiert et anvaïst,
Si que li dus s'an esbaïst;
Car plus le trueve bataillant,
Fort et legier et asaillant,
Que il n'avoit fet, ce li sanble,
4130 Quant il vindrent premiers ansanble.
Et por ce qu'il crient son asaut,
Li dist: „Vaslez, se Deus me saut,
Mout te voi corageus et preu.
Mes se ne fust por mon neveu,

- 4135 Que je n'obliërai ja mes,
Volantiers feïsse a toi pes
Et la querele te leïssasse;
Que ja mes plus ne m'an meslasse.“
- 4140 „**D**US“, fet Cligés, „que vos an plect?
Don ne covient que son droit lest
Cil qui recovrer ne le puet?
De deus maus, quant feire l'estuet,
Doit an le mains mauvés eslire.
Quant a moi prist tançon et ire
- 4145 Vostre niés, ne fist pas savoir.
Tot autel, ce poez savoir,
Feraï de vos, se j'onques puis,
Se buene pes an vos ne truis.“
Li dus cui sanble que Cligés
- 4150 Creïssoit an force tot adés,
Panse que miauz li vient assez;
Ainz qu'il par soit del tot lassez,
Que an mi son chemin recroie.
Neporquant pas ne li otroie
- 4155 La verité tot an apert,
Ainz dit: „Vaslez, jant et apert
Te voi mout et de grant corage.
Mes trop par ies de juene aage:
Por ce me pans et sai de fi,
- 4160 Que se je te vainc et oci,
Ja los ne pris n'i aquerroie
Ne ja prodome ne verroie,
Oiant cui regehir deüsse,
Que a toi combatuz me fusse;
- 4165 Qu'enor te feroie et moi honte.
Mes se tu sez que enors monte,
Granz enors te sera toz jorz,
Ce que solemant deus estorz
T'ies anvers moi contretenez.
- 4170 Or m'est cuers et talanz venuz,
Que la querele te guerpisse
Ne que a toi plus ne chanpisse.“

- „Dus“, fet Cligés, „ne vos i vaut!
Oiant toz le diroiz an haut.
4175 Ne ja n'iert dit ne reconté,
Que vos m'aïiez faite bonté,
Ainz que de vos aie merci.
Oiant trestoz çaus qui sont ci
Le vos covandra recorder,
4180 S'a moi vos volez acorder.“
Li dus oiant toz le recorde.
Einsi ont fet pes et acorde;
Mes comant que li plez soit pris,
Cligés ot l'enor et le pris,
4185 Et li Greu mout grant joie an orent.
Mes li Sesne rire n'an porent;
Car bien orent trestuit veü
Lor seignor las et recreü,
Ne ne fet pas a demander,
4190 Que s'il le poïst amander,
Ja ceste acorde ne fust faite,
Ainz eüst Cligés l'ame treite
Del cors, se il le poïst feire.
Li dus an Sessoinne repeire
4195 Dolanz et maz et vergondeus;
Car de ses homes n'i a deus,
Qui nel taingnent por mescheant,
Por failli et por recreant.
Li Sesne o tote lor vergoingne
4200 S'an sont retorné an Sessoinne.
Et li Grejois plus ne sejoignent,
Vers Costantinoble retournent
A grant joie et a grant leesce;
Car bien lor a par sa proesce
4205 Cligés aquitee la voie.
Or ne les siut plus ne convoie
Li anperere d'Alemaingne.
Au congié de la jant grifaingne
Et de sa fille et de Cligés
4210 Et de l'anpereor après

- Est an Alemaingne remés.
Et li anperere des Gres
S'an va mout bauz et mout heitiez.
Cligés li preuz, li afeitiez
4215 Panse au comandement son pere.
Se ses oncles, li anperere,
Le congié li viaut otroier,
Requerre l'ira et proier,
Qu'an Bretaingne le lest aler
4220 A son oncle, le roi, parler;
Car conoistre et veoir le viaut.
Devant l'anpereor s'aquiaut
Et si li prie, se lui plest,
Que an Bretaingne aler le lest
4225 Veoir son oncle et ses amis.
Mout doucement l'an a requis;
Mes ses oncles l'an escondit,
Quant il sa requeste et son dit
Ot tote oïe et escoutee.
4230 „Biaus niés“, fet il, „pas ne m'agree
Ce que partir volez de moi.
Ja cest congié ne cest otroi
Ne vos donrai, qu'il ne me griet.
Car mout me plest et mout me siet,
4235 Que vos soïiez compainz et sire
Avec moi de tot mon anpire.“
OR n'ot pas chose qui li siee
Cligés, quant ses oncles li viee
Ce qu'il li demande et requiert,
4240 Et dist: „Biaus sire, a moi n'affiert,
Ne tant preuz ne sages ne sui,
Que avec vos n'avec autrui
Ceste-conpaignie reçoive,
Que anpire maintenir doive.
4245 Trop sui anfes et petit sai.
Por ce toche an l'or a l'essai,
Qu'an viaut savoir, se il est fins.
Ausi vuel je, ce est la fins,

- Moi essaiier et esprover
4250 La ou je cuit l'essai trover.
An Bretaingne, se je sui preuz,
Me porrai tochiez a la queuz
Et a l'essai fin et verai,
Ou ma proesce esproverai.
4255 An Bretaingne sont li prodome
Qu'enors et proesce renome.
Et qui viaut enor guehaingnier,
A çaus se doit aconpaingnier;
Qu'enor i a et si guehaingne,
4260 Qui a prodome s'aconpaingne.
Por ce le congié vos demant,
Et sachiez bien certainnement,
Que se vos ne m'i anvoiez
Et le don ne m'an otroiez,
4265 Que j'irai sanz vostre congié."
„Biaus niés, einçois le vos doing gié,
Quant je vos voi de tel meniere,
Que par force ne par proiere
Ne vos porroie retenir.
4270 Or vos doint Deus del revenir
Corage et volanté par tans,
Des que proiere ne defans
Ne force n'i avroit mestier.
D'or et d'arjant plus d'un sestier
4275 Vuel que vos an façoiz porter,
Et chevaus por vos deporter
Vos donrai tot a vostre eslite."
N'ot pas bien sa parole dite,
Quant Cligés li a ancliné.
4280 Tot quan que li a destiné
Li anpereres et promis,
Li fu devant maintenant mis.
CLIGÉS, tant con lui plot et sist,
D'avoir et de conpaignons prist;
4285 Mes a oés le suen cors demainne
Quatre chevaus divers an mainne,

- Un blanc, un sor, un fauve, un noir.
Mes trespasé vos dui avoir
Ce qu'a trespasser ne fet mie.
4290 Cligés a Fenice s'amie
Va congié prandre et demander;
Qu'a Deu la voudra comander.
Devant li vient, si s'agenoille
Plorant si que des lermes moille
4295 Tot son bliaut et son ermine,
Et vers terre ses iauz ancline;
Que de droit esgarder ne l'ose,
Ausi come d'aucune chose
Et vers li mespris et forfet,
4300 Si sanble que vergoingne an et.
Et Fenice qui le regarde
Come peoreuse et coarde
Ne set, queus afeires le mainne,
Si li a dit a quelque painne:
4305 „Amis, biaux sire, levez sus!
Seez lez moi, ne plorez plus
Et dites moi vostre plaisir.“
„Dame, que dire? que teisir?
Congié vos quier.“ — „Congié? De quoi?“
4310 „Dame, an Bretaingne aler an doi.“
„Donc me dites, por quel besoingne,
Einçois que le congié vos doingne.“
„Dame, mes pere me pria,
Quant il morut et devia,
4315 Que por rien nule ne leissasse
Qu'an Bretaingne ne m'an alasse,
Tantost con chevaliers seroie.
Por rien nule je ne voudroie
Son comandemant trespasser.
4320 Ne m'estovra gueires lasser
Por aler de ci jusque la.
Jusqu'an Grece mout grant voie a,
Et se je an Grece an aloie,
Trop me seroit longue la voie

- 4325 De Costantinoble an Bretaingne.
Mes droiz est qu'a vos congié praingne
Com a celi cui je sui toz."
Mout ot fet sospirs et sangloz
Au partir celez et coverz;
- 4330 Qu'ainz nus n'ot tant les iauz overz
Ne tant n'i oï cleremant,
Qu'aparcevoir certainnement
D'oïr ne de veoir seüst,
Que antr' aus deus amor eüst.
- 4335 Cligés, ja soit ce qu'il li poist,
S'an part tantost com il li loist.
Pansis s'an va, pansis remaint
Li anperere et autre maint.
Mes Fenice est sor toz pansive.
- 4340 Ele ne trueve fonz ne rive
El panser, don ele est anplie,
Tant li abonde et mouteplie.
Pansive est an Grece venue.
La fu a grant enor tenue
- 4345 Come dame et anpererriz;
Mes ses cuers et ses esperiz
Est a Cligés, quel part qu'il tort,
Ne ja ne quiert qu'a li retort
Ses cuers, se cil ne li raporte,
- 4350 Qui muert del mal, don il l'a morte.
Et s'il garist, ele garra,
Ne ja cil ne le conparra,
Que cele ausi ne le conpert.
An sa color ses maus apert,
- 4355 Car mout est palie et changiee.
Mout est de sa face estrangiee
La colors fresche et clere et pure,
Que asise i avoit Nature.
Sovant plore, sovant sospire.
- 4360 Mout li est po de son anpire
Et de la richesce qu'ele a.
L'ore que Cligés s'an ala

- Et le congié qu'il prist a li,
Com il chanja, com il pali,
4365 Les lermes et la contenance
A toz jorz an sa remanbrance;
Qu'ausi vint devant li plorer,
Con s'il la deüst aorer,
Hunbles et simples a genouz.
4370 Tot ce li est plesanz et douz
A recorder et a retreire.
Aprés por buene boche feire,
Met sor sa langue an leu d'espece
Un douz mot que por tote Grece
4375 Ne voudroit que cil qui le dist
An celui san qu'ele le prist
I eüst pansee faintié;
Qu'ele ne vit d'autre daintié,
Ne autre chose ne li plest.
4380 Cist seus moz la sostient et pest
Et tot son mal li asoage.
D'autre mes ne d'autre bevrage
Ne se quiert pestre n'abevrer;
Car quant ce vint au desevrer,
4385 Dist Cligés qu'il estoit toz süens.
Cist moz li est si douz et buens,
Que de la langue au cuer li toche,
Sel met el cuer et an la boche
Por ce que plus an soit setre.
4390 Desoz nule autre serreüre
N'ose cest tresor estoier,
Nel porroit si bien aloier
An autre leu com an son cuer.
Ja nel metra hors a nul fuer,
4395 Tant crient larrons et robeors;
Mes de neant li vient peors
Et por neant crient les escobles;
Car cist avoires n'est mie mobles,
Ainz est ausi com edefiz
4400 Qui ne puet estre desconfiz

- Ne par deluge ne par feu,
Ne ja ne se movra d'un leu.
Mes ele n'an est pas certainne.
Por ce met cusançon et painne
4405 A ancerchier et a aprandre,
A quoi ele se porra prandre;
Qu'an plusors menieres l'espont.
A li sole opose et respont,
Et fet tel oposicion:
4410 „Cligés par quel antancion
„Je sui toz vostre' me deïst,
S'amors dire ne li feïst?
De quoi le puis je justisier,
Por quoi tant me doie prisier,
4415 Que dame me face de lui?
N'est il plus biaux que je ne sui
Et mout plus jantis hon de moi?
Nule rien fors amor n'i voi,
Qui cest don me poïst franchir.
4420 Par moi qui ne li puis ganchir
Proverai que, s'il ne m'amast,
Ja por miens toz ne se clamast:
Ne plus que je soe ne fusse
Tote, ne dire nel detüsse,
4425 S'amors ne m'eüst a lui mise,
Ne redeüst an nule guise
Cligés dire qu'il fust toz miens,
S'amors ne l'a an ses liens.
Car s'il ne m'aimme, il ne me dote.
4430 Amors qui me done a lui tote
Espoir le me redone tot.
Mes ce me resmaie de bot,
Que c'est une parole usee,
Si repuis tost estre amusee;
4435 Car teus i a, qui par losange
Dient nes a la jant estrange:
„Je sui toz vostre et quan que j'ai',
Si sont plus jangleor que jai.

- Donc ne me sai a quoi tenir;
4440 Car ce porroit tost avenir,
Qu'il le dist por moi losangier.
Mes je li vi color changier
Et plorer mout piteusemant.
Les lermes au mien jugemant
4445 Et la chiere honteuse et mate
Ne vindrent mie de barate.
N'i ot barat ne tricherie.
Li oel ne m'an mantirent mie,
Don je vi les lermes cheoir.
4450 Assez i poi sanblanz veoir
D'amor, se je neant an sai.
Oïl! tant que mar le pansai.
Mar l'ai apris et retenu;
Car trop m'an est mesavenu.
4455 Mesavenu? Voire, par foi!
Morte sui, quant celui ne voi,
Qui de mon cuer m'a desrobee,
Tant m'a losangiee et lobe.
Par sa lobe et par sa losange
4460 Mes cuers de son ostel s'estrange
Ne ne viaut o moi remenoir,
Tant het mon estre et mon menoïr.
Par foi! donc m'a il mal baillie,
Qui mon cuer a an sa baillie.
4465 Qui me desrobe et tot le mien,
Ne m'aimme pas, je le sai bien.
Jel sai? Por quoi ploroit il dons?
Por quoi? Ne fu mie an pardons,
Qu'assez i ot reison por quoi.
4470 N'an doi neant prandre sor moi;
Car de jant qu'an aint et conoisse
Se part an a mout grant angoisse.
Quant il leissa sa conoissance,
S'il an ot enui et pesance,
4475 Et s'il plora, ne m'an mervoïl.
Mes qui li dona cest conseil,

- Qu'an Bretaingne alast demorer,
Ne me poïst miauz acorer.
Acorez est, qui le cuer pert.
4480 Mal doit avoir, qui le desert;
Mes je ne le deservi onques.
Ha, dolante! por quoi m'a donques
Cligés morte sanz nul forfet?
Mes de neant le met an plet;
4485 Car je n'i ai nule reison.
Ja Cligés an nule seison
Ne m'esloignast, ce sai je bien,
Se ses cuers fust parauz au mien.
Ses parauz, je cuit, n'est il mie.
4490 Et se li miens prist compaignie
Au suen, ne ja n'an partira,
Ja sanz le mien li suens n'ira;
Car li miens le siut an anblee:
Tel compaignie ont asanblee.
4495 Mes a la verité retreire,
Il sont mout divers et contreire.
Comant sont contreire et divers?
Li suens est sire, et li miens sers,
Et li sers maleoit gre suen
4500 Doit feire a son seignor son buen
Et leissier toz autres afeires.
Mes moi que chaut? Lui n'an est gueires
De mon cuer ne de mon servise.
Mout me grieve ceste devise,
4505 Que li uns est sire des deus.
Por quoi ne puet li miens toz seus
Autretant con li suens par lui?
Si fussent d'un pooir andui.
Pris est mes cuers; qu'il ne se puet
4510 Movoir, se li suens ne se muet.
Et se li suens oirre ou sejourne,
Li miens tote voie s'atorne
De lui siure et d'aler après.
Deus! que ne sont li cors si pres,

- 4515 Que je par aucune meniere
Ramenasse mon cuer arriere!
Ramenasse? Fole mauveise,
Si l'osterioie de son eise,
Einsi le porroie tuër.
- 4520 La soit! ja nel quier remuër,
Ainz vuel qu'a son seignor remaingne
Tant que de lui pitiez li praingne;
Qu'eiñçois devra il la que ci
De son serjant avoir merci,
- 4525 Por ce qu'il sont an terre estrange.
S'il set bien servir de losange,
Si com an doit servir a cort,
Riches sera ainz qu'il s'an tort.
Qui viaut de son seignor bien estre
- 4530 Et delez lui seoir a destre,
Si com or est us et costume,
Del chief li doit oster la plume,
Nes lors quant il n'an i a point.
Mes ci a un mout mauvés point:
- 4535 Quant il l'a plumé par dehors,
Et se il a dedanz le cors
Ne mauvestié ne vilenie,
Ja n'iert tant cortois, qu'il li die,
Ainz li fet cuidier et antandre,
- 4540 Qu'a lui ne se porroit nus prandre
De proesce ne de savoir,
Si cuide cil qu'il die voir.
Mal se conoist, qui autrui croit
De chose qui an lui ne soit;
- 4545 Car quant il est fel et enrievres,
Mauvés et coarz come lievres,
Chiches et fos et contrefez
Et vilains an diz et an fez,
Le prise par devant et loe
- 4550 Teus qui derriers li fet la moe;
Mes einsi le loe oiant lui,
Quant il an parole a autrui,

- Et s'i fet quainses que il n'ot
De quan qu' antr'aus deus dient mot;
4555 Mes s'il cuidoit qu'il ne l'oïst,
Ja ne diroit, don cil joïst.
Et se ses sire viaut mantir,
Il est toz prez del consantir,
Et quan qu'il dit, por voir afiche,
4560 Ja n'an avra la langue chiche.
Qui les corz et les seignors onge,
Servir le covient de mançonge.
Autel covient que mes cuers face,
S'avoir viaut de son seignor grace;
4565 Loberre soit et losangiers.
Mes Cligés est teus chevaliers,
Si biaux, si frans et si leaus,
Que ja n'iert mançongiers ne faus
Mes cuers, tant le sache loer;
4570 Qu'an lui n'a rien a amander.
Por ce vuel que mes cuers le serve,
Car li vilains dit an sa verve:
,Qui a prodome se comande,
Mauvés est, s'antor lui n'amande'."
4575 **E**INSI travaille amors Fenice.
Mes cist travaux li est delice,
Qu'ele ne puet estre lassee.
Et Cligés a la mer passee,
S'est a Galinguefort venuz,
4580 La s'est richemant contenuz
A bel ostel a grant despanse.
Mes toz jorz a Fenice panse,
N'onques ne l'antrobliie une ore
La ou il sejourne et demore;
4585 S'ont tant anquis et demandé
Sa janz cui il l'ot comandé,
Que dit et reconté lor fu,
Que li baron le roi Artu
Et li cors meïsmes le roi
4590 Avoient anpris un tornoi

- Es plains devant Ossenefort,
Qui pres iert de Galinguefort.
Einsi iert anpris li estorz,
Qu'il devoit durer quatre jorz.
- 4595 Mes ainz porra mout sejourner
Cligés a son cors atorner,
Se riens li faut andemantiers;
Car plus de quinze jorz antiers
Avoit jusqu'au tornoiemant.
- 4600 A Londres fet isnelemant
Trois de ses escuiers aler,
Si lor comande a achater
Trois peire d'armes desparoilles,
Unes noires, autres vermoilles,
- 4605 Les tierces verz, et au repeire
Comande que chascune peire
Soit coverte de toile nueve;
Que s'aucuns el chemin les trueve,
Ne sache, de quel taint seront
- 4610 Les armes qu'il apporteront.
Li escuier maintenant muevent,
A Londres vienent et si truevent
Apareillié quan que il quierent.
Tost orent fet, tost repeirierent.
- 4615 Revenu sont plus tost qu'il porent.
Les armes qu'aportees orent
Mostrent Cligés qui mout les loe.
Avec celes que sor Dunoe
Li anperere li dona,
- 4620 Quant a chevalier l'adoba,
Les a fet repondre et celer.
Qui ci me voudroit demander,
Por quel chose il les fist repondre,
Ne l'an voudroie pas respondre;
- 4625 Car bien vos iert dit et conté,
Quant es chevaus seront monté
Tuit li haut baron de la terre,
Qui i vandront por los aquerre.

- 4630 **A** U jor qui fu nomez et pris
Asanblent li baron de pris.
Li rois Artus a toz les suens
Qu'esleüz ot antre les buens
Devers Ossenefort se tint.
Devers Galinguefort s'an vint
- 4635 Li plus de la chevalerie.
Ne cuidiez pas que je vos die,
Por feire demorer mon conte:
Cil roi i furent et cil conte
Et cist et cil et cist i furent.
- 4640 Quant li baron assanbler durent,
Si con costume iert a cel tans,
S'an vint toz seus antre deus rans
Uns chevaliefs de grant vertu
Des conpaignons le roi Artu
- 4645 Por le tornoi ancomancier.
Mes nus ne s'an ose avancier,
Qui por joster contre lui vaingne.
N'i a nul qui coiz ne se taingne.
Et si a de teus qui demandent:
- 4650 „Cil chevalier por quoi atendent,
Que des rans ne s'an part aucuns?
Adés comancera li uns.“
Et li autre dient ancontre:
„Don ne veez vos, quel ancontre
- 4655 Nos ont anvoiié cil de la?
Bien sache qui seü ne l'a,
Que des quatre meillors qu'an sache
Est cist l'une paroille estache.“
„Qui est il donc?“ „Si nel veez?
- 4660 C'est Sagremors li desreez,
C'est il, voire! sanz nule dote.“
Cligés qui ce ot et escote
Sist sor Morel, s'ot armeüre
Plus noire que more meüre.
- 4665 Noire fu s'armeüre tote.
Del ranc as autres se desrote

- Et point Morel qui se desroie,
Ne n'i a un seul qui le voie,
Que ne die li uns a l'autre:
4670 „Cist s'an va bien lance sor fautre,
Ci a chevalier bien adroit,
Mout porte ses armes a droit,
Bien li siet, li escuz au col.
Mes an le puet tenir por fol
4675 De la joste qu'il a anprise
Vers un des meillors a devise,
Que l'an sache an tot cest païs.
Mes qui est il? Don est naïs?
Qui le conoist? — Ne gié, ne gié.
4680 Mes n'a mie sor lui negié;
Ainz est plus s'armetüre noire,
Que chape a moine n'a provoire.“
Einsi antandent au parler,
Et cil leissent chevaus aler,
4685 Que plus ne se vont atardant;
Car mout sont angrés et ardant
De l'asanbler et de la joste.
Cligés fiert si qu'il li ajoste
L'escu au braz, le braz au cors.
4690 Toz estanduz chiet Sagremors.
Et Cligés va sanz mesprison,
Si li fet fiancier prison:
Sagremors prison li fiance.
Maintenant li estorz comance,
4695 Si s'antreviennent qui ainz ainz.
Cligés s'est an l'estor anpainz
Et va querant joste et ancontre.
Chevalier devant lui n'ancontre,
Que il ne le praingne ou abate.
4700 D'anbedeus parz le pris achate;
Car la ou il muet au joster,
Tot le tornoi fet arester.
Ne cil n'est pas sanz grant proesce,
Qui por joster vers lui s'adresce;

- 4705 Ainz a plus los de lui atandre,
Que d'un autre chevalier prandre.
Et se Cligés l'an mainne pris,
De ce solemant a grant pris,
Qu'a joster atandre l'osa.
- 4710 Cligés le pris et le los a
De trestot le tornoiemant.
A l'avesprer celeemant
Est repeiriez a son ostel,
Por ce que nus ne d'un ne d'el
- 4715 A parole ne le meïst.
Et por ce, se nus hon feïst
L'ostel as noires armes querre,
An une chanbre les anserre,
Que l'an ne les truisse ne voie;
- 4720 Et fet a l'uis devers la voie
Les armes verz metre an presant,
Si les verront li trespasant.
Et se nus le demande et quiert,
Ne savra, ou ses osteus iert,
- 4725 Quant nule ansaingne ne verra
Del noir escu que il querra.
- E**INSI Cligés est an la vile,
Si se çoile par itel guile.
Et cil qui si prison estoient,
- 4730 De chief an chief la vile aloient
Demandant le noir chevalier;
Mes nus ne lor sot anseignier.
Et meïsmes li rois Artus
L'anvoie querre sus et jus.
- 4735 Mes tuit dient: „Nos nel veïmes,
Puis que nos del tornoi partimes,
Ne ne savomes qu' il devint.“
Vaslet le quierent plus de vint,
Que li rois i a anvoïiez.
- 4740 Mes Cligés s'est si desvoïiez,
Qu'il n'an truevent nule antresaingne.
Li rois Artus de ce se saingne,

- Quant reconté li fu et dit,
Qu'an ne trueve grant ne petit,
4745 Qui sache enseigner son repeire,
Ne plus que s'il fust a Ceseire
Ou a Tolete ou a Candie.
„Par foi“, fet il, „ne sai qu'an die,
Mes a grant mervoille me tient.
4750 Ce fu fantosme, se devient,
Qui antre nos a conversé.
Maint chevalier a hui versé
Et des meillors les foiz an porte,
Qui ne verront oan sa porte
4755 Ne son país ne sa contree,
S'avra chascuns sa foi outree.“
Einsi dist li rois son pleisir,
Don il se poïst bien teisir.
4760 **M**OUT ont parlé li baron tuit
Del noir chevalier cele nuit;
Qu'onques d'el parole ne tindrent.
L'andemain as armes revindrent
Tuit sanz semonse et sanz proiere.
Por feire la joste premiere
4765 Est Lanceloz del Lac sailliz,
Qui n'est mie de cuer failliz.
Lanceloz a la joste atant:
A tant ez vos Cligés batant
Plus vert que n'est erbe de pre
4770 Sor un fauve destrier comé.
La ou Cligés point sor le fauve,
N'i a ne chevelu ne chauve,
Qui a mervoilles ne l'esgart,
Et de l'une et de l'autre part
4775 Dient: „Cist est an toz androiz
Assez plus janz et plus adroiz
De celui d'ier as noires armes,
Tant con pins est plus biaux que charmes,
Et li loriers plus del seü.
4780 Mes ancor n'avons nos seü,

- Qui cil d'ier fu; mes de cestui
Savons nos, qui il iert, ancui.
Qui le conoist, si le nos die."
Chascuns dit: „Je nel conois mie,
4785 N'onques nel vi au mien cuidier.
Mes plus est biaux de celui d'ier
Et plus de Lancelot del Lac.
Se cist estoit armez d'un sac,
Et Lanceloz d'arjant et d'or,
4790 Si seroit cist plus biaux ancor."
Einsi tuit a Cligés se tienent:
Et cil poignent, si s'antrevient,
Quan qu'il pueent esperoner.
Cligés li va tel cop doner
4795 Sor l'escu d'or a lion paint,
Que jus de la sele l'anpaint,
Et vint sor lui por la foi prandre.
Lanceloz ne se pot defandre,
Si li a prison fianciee.
4800 Lors est la noise comanciee
Et li bruiz et li frois des lances.
An Cligés ont tuit lor fiances
Cil qui sont devers sa partie;
Car cui il fiert par anhatie,
4805 Ja n'iert tant forz ne li covaingne,
Que del cheval a terre vaingne.
Cligés cel jor si bien le fist
Et tant an abati et prist,
Que deus tanz a as suens pleü
4810 Et deus tanz i a los eü,
Que l'autre jor devant n'i ot.
A l'avesprer plus tost qu'il pot
Est repeiriez a son repeire
Et fet isnelemant fors treire
4815 L'escu vermoil et l'autre ator.
Les armes qu'il porta le jor
Comande que soient repostes:
Repostes les a bien li osten.

- Assez le ront cele nuit quis
4820 Li chevalier qu'il avoit pris;
Mes nule novele n'an oent.
As osteus le prisent et loent
Li plusor qui parole an timent.
L'andemain as armes reviennent
4825 Li chevalier delivre et fort.
Del ranc devers Ossenefort
Part uns vassaus de grant renon,
Percevaus li Galois ot non.
Lués que Cligés le vit movoir
4830 Et de son non oï le voir,
Que Perceval l'oï nomer,
Mout desirre a lui asanbler.
Del ranc est issuz demanois
Sor un destrier sor, espanois,
4835 Et s'armefüre fu vermoille.
Lors l'esgardent a grant mervoille
Trestuit plus qu'onques mes ne firent
Et dient qu'onques mes ne virent
Nul chevalier si avenant.
4840 Et cil poignent tot maintenant,
Que de demore n'i ot point.
Et li uns et li autre point
Tant qu'es escuz granz cos se donent.
Les lances ploient et arçonent,
4845 Qui cortés et grosses estoient.
Veant toz ces qui l'esgardoient
A Cligés feru Perceval
Si qu'il l'abat jus del cheval
Et prison fiancier li fet
4850 Sanz grant bataille et sanz grant plet.
Quant Percevaus ot fiancié,
Lors ont le tornoi comancié,
Si s'antreviennent tuit ansamble.
Cligés a chevalier n'asanble,
4855 Qu'a terre nel face cheoir.
An cest jor nel pot l'an veoir

- Une sole ore hors d'estor.
Ausi come sor une tor
Fierent chascuns sor lui par soi.
4860 N'i fierent pas ne dui ne troi;
Qu'adonc n'estoit us ne costume.
De son escu a fet anclume;
Car tuit i forgent et martelent,
Si li fandent et esquartelent;
4865 Mes nus n'i fiert qu'il ne li soille
Si qu'estrier et sele li toille,
Ne nus qui n'an vosist mantir
Ne poïst dire au departir
Que tot n'eüst le jor veincu
4870 Li chevaliers au roge escu.
Et li meillor et li plus cointe
Voudroient estre si acointe;
Mes ne puet pas estre si tost,
Qu'il s'an est partiz an repost,
4875 Quant esconsé vit le soloil,
Et s'a fet son escu vermoil
Et tot l'autre hernois oster,
Et fet les blanches apporter,
Don il fu noviaus chevaliers;
4880 Et les armes et li destriers
Furent mises a l'uis devant.
Mes or se vont aparcevant
Li plusor qui le ramantoivent,
Bien dient et bien s'aparçoivent
4885 Que par un seul ont tuit esté
Desconfit et desbareté;
Mes chascun jor se desfigure
Et de cheval et d'armeüre,
Si sanble autrui que lui meïmes.
4890 Aparceü s'an sont or primes.
Et mes sire Gauvains a dit
Que mes tel josteor ne vit,
Et por ce qu'il voudroit avoir
S'acointance et son non savoir,



- 4895 Dit qu'il iert l'andemain premiers
A l'asanbler des chevaliers.
Mes il ne se vante de rien;
Ainz dit qu'il panse et cuide bien
Que tot le miauz et les vantances
- 4900 Avra cil au ferir des lances;
Mes a l'espee, puet cel estre,
Ne sera il mie ses mestre;
Qu'onques n'an pot mestre trover.
Or se voudra il esprover
- 4905 Demain au chevalier estrange,
Qui chascun jor ses armes change
Et cheval et hernois remue.
Par tans sera de mainte mue,
S'einsi chascun jor par costume
- 4910 Oste et remet novele plume.
Einsi parole et ramantoit,
Et l'andemain revenir voit
Cligés plus blanc que flor de lis,
L'escu par les enarmes pris,
- 4915 Sor l'arabi blanc sejoiné,
Si con la nuit ot atorné.
Gauvains li preuz, li alosez,
N'est gueires el champ reposez,
Ainz broche et point, si s'avancist
- 4920 Et de quan qu'il puet s'ajancist
De bel joster, se trueve a cui.
Par tans seront el champ andui;
Que Cligés n'ot d'arester cure,
Qui antandu ot le murmure
- 4925 De ces qui diënt: „C'est Gauvains
Qui n'est a pié n'a cheval vains.
C'est cil a cui nus ne se prant.“
Cligés qui la parole antant,
Anmi le champ vers lui s'eslance,
- 4930 Li uns et li autre s'avance,
Si s'antreviennent d'un eslés
Plus tost que cers qui ot les gles

- Des chiens qui après lui glatissent.
Les lances as escuz flatissent,
4935 Et li cop donent teus esfrois,
Que totes jusques es camois
Escliscent et fandent et froissent,
Et li arçon derier esloissent,
Et ronpent çaingles et peitral.
4940 A terre viennent par igal,
S'ont treites les espees nues.
Anviron sont les janz venües
Por la bataille regarder.
Por departir et acorder
4945 Vint li rois Artus devant toz.
Mes mout orent einçois deroz
Les blans haubers et desmailliez
Et porfanduz et detailliez
Les escuz, et les hiaumes frez,
4950 Que parole fust de la pez.
QUANT li rois esgardez les ot
Une piece tant con lui plot
Et maint des autres qui disoient
Que de neant mains ne prisoient
4955 Le blanc chevalier tot de plain
D'armes que mon seignor Gauvain,
N'ancor ne savoient a dire,
Li queus iert miaudre, li queus pire,
Ne li queus l'autre outrer deüst,
4960 Se tant combatre lor leüst,
Que la bataille fust outree
(Mes le roi ne plect ne agree
Que plus an facent qu'il ont fet):
Por departir avant se tret,
4965 Si lor dist: „Traiiez vos an sus!
Mar i avra cop feru plus.
Mes faites pes, soiiez ami!
Biaus niés Gauvains, je vos an pri;
Que sanz querele et sanz haïne
4970 Ne fet bataille n'anhatine

- A nul prodome a maintenir.
Mes s'a ma cort voloit venir
Cil chevaliers o nos deduire,
Ne li devroit grever ne nuire.
4975 Proiez l'an, niés! — „Volantiers, sire!“
Cligés ne s'an quiert escondire,
Bien otroie qu'il i ira,
Quant li tornois departira;
Qu'or a bien le comandement
4980 Son pere fet outreemant.
Et li rois dit que il n'a cure
De tornoiemant qui trop dure;
Bien le pueent a tant leissier.
Departi sont li chevalier,
4985 Car li rois le viaut et comande.
Cligés por tot son hermois mande;
Que le roi sivre li covient.
Plus tost qu'il puet a la cort vient,
Mes bien fu atornez einçois,
4990 Vestuz a guise de François.
Maintenant qu'il vint a la cort,
Chascuns a l'ancontre li cort,
Que uns ne autre n'i areste,
Ainz an font tel joie et tel feste,
4995 Com il onques porent greignor;
Et tuit cil l'apelent seignor,
Qu'il avoit pris au tornoier;
Mes il le viaut a toz noier .
Et dit que trestuit quite soient
5000 De lor foiz, s'il cuident et croient .
Que ce fust il qui les preïst.
N'i a un seul qui ne deïst:
„Ce fustes vos, bien le savons!
Vostre acointance chiere avons
5005 Et mout vos devriens amer
Et prisier et seignor clamer,
Qu'a vos n'est nus de nos parauz.
Tot autresi con li solauz

- Estaint les estoiles menues,
5010 Que la clartez n'an pert as nues
La ou li rai del soloil neissent:
Aussi estaingnent et abeissent
Noz proescs devant les voz;
Si soloient estre les noz
5015 Mout renomees par le monde."
Cligés ne set qu'il lor responde;
Que plus le loent tuit ansamble
Qu'il ne devroient, ce li sanble;
Mes bel li est et s'an a honte.
5020 Li sans an la face li monte
Si que tot vergoignier le voient.
Parmi la sale le convoient,
Si l'ont devant le roi conduit;
Mes la parole leissent tuit
5025 De lui loer et losangier.
Ja fu droite ore de mangier,
Si corurent les tables metre
Cil qui s'an durent antremetre.
Les tables ont el palés mises.
5030 Li un ont les toailles prises,
Et li autre les bacins tienent,
Qui donent l'eve a ces qui vienent.
Tuit ont lavé, tuit sont asis.
Et li rois a par la main pris
5035 Cligés, si l'asist devant lui;
Que mout voudra savoir ancui
De son estre, s'il onques puet.
Del mangier a parler n'estuet;
Qu'aussi furent li mes plenier
5040 Con s'an eüst buef a denier.
QUANT toz lor mes orent eüz,
Lors ne s'est plus li rois teüz.
„Amis“, fet il, „aprandre vuel,
Se vos leissastes par orguel
5045 Qu'a ma cort venir ne deignastes
Tantost qu'an cest païs antrastes,

- Et por quoi si vos estrangiez
Des janz et voz armes changiez;
Et vostre non me raprenez,
5050 Et de queus janz vos estes nez.“
Cligés respont: „Ja celé n'iert.“
Tot quan que li rois li requiert
Li a dit et reconeü.
Et quant li rois l'a coneü,
5055 Lors l'acole, lors li fet joie.
N'i a nul qui ne le conjoie.
Et mes sire Gauvains le sot,
Qui sor toz l'acole et conjot;
Et tuit li autre le conjoient.
5060 Et tuit cil qui de lui parloient
Dient que mout est biaux et preuz.
Plus que nul de toz ses nevez
L'aimme li rois et plus l'enore.
Cligés avuec le roi demore
5065 Jusqu'au novelemant d'esté,
S'a par tote Bretaingne esté
Et par France et par Normandie,
S'a fet mainte chevalerie
Tant que bien s'i est essaiez;
5070 Mes l'amors don il est plaiez
Ne li aliege n'asoage.
La volantez de son corage
Toz jorz an un panser le tient:
De Fenice li resovient,
5075 Qui loing de lui son cuer travaille.
Talanz li prant que il s'an raille;
Que trop a fet grant consirree
De veoir la plus desirree,
Qu'onques nus poïst desirrer, —
5080 Ne s'an voudra plus consirrer.
De l'aler an Grece s'atorne,
Congié a pris, si s'an retorne.
Mout an pesa, si con je croi,
Mon seignor Gauvain et le roi,

- 5085 Quant plus nel pueent retenir.
Tart li est qu'il puisse venir
A celi qu'il aime et covoitte,
Et par terre et par mer exploite,
Si li est mout longue la voie,
5090 Tant li est tart que celi voie,
Qui son cuer li fortret et tot.
Mes bien li rant et bien li sot
Et bien li restore sa tote,
Quant ele li redone a sote
5095 Le suen, qu'ele n'aimme pas mains.
Mes il n'an est mie certains,
N'onques n'i ot plet ne covant,
Si se demante durement.
Et cele aussi se redemante,
5100 Cui s'amors ocit et tormante,
Ne riens qu'ele puisse veoir
Ne li puet pleisir ne seoir
Puis cele ore qu'ele nel vit.
Nes ne set ele, se il vit,
5105 Don granz dolors au cuer li toche.
Mes Cligés chascun jor aproche
Et de ce li est bien cheü,
Que sanz tormant a vant eü,
S'a pris a joie et a deport
5110 Devant Costantinoble port.
An la cité vint la novele:
S'ele fu l'anpereor bele
Et l'anpererriz çant tanz plus,
De ce mar dotera ja nus.
5115 **C**LIGÉS, il et sa compaignie,
Sont repeirié an Grifonie
Droit au port de Costantinoble.
Tuit li plus riche et li plus noble
Li viennent au port a l'ancontre.
5120 Et quant l'anperere l'ancontre,
Qui devant toz i fu alez,
Et l'anpererriz lez a lez,

- Devant toz le cort acoler
Li anperere et saluër.
- 5125 Et quant Fenice le salue,
Li uns por l'autre color mue,
Et mervolle est com il se tienent
La ou pres a pres s'antrevienent,
Qu'il ne s'antracolent et beisent
- 5130 De teus beisiers com amor pleisent;
Mes folie fust et forsans.
Les janz acorrent de toz sans,
Qui a lui veoir se deduient.
Parmi la vile le conduient
- 5135 Tuit, qui a pié, qui a cheval,
Jusqu'au palés anperial.
De la joie qui la fu faite
N'iert ja ci parole retreite
Ne de l'onor ne del servise;
- 5140 Mes chascuns a sa painne mise
A feire quan qu'il cuide et croit,
Que Cligés pleise et bel li soit.
Et ses oncles li abandone
Tot quan qu'il a, fors la corone.
- 5145 Bien viaut qu'il praingne a son pleisir,
Quan qu'il voudra de lui seisir,
Ou soit de terre ou de tresor;
Mes il n'a soing d'arjant ne d'or,
Quant son panser descovrir n'ose
- 5150 A celi por cui ne repose,
Et s'a bien eise et leu del dire,
S'il ne dotast de l'escondire;
Que tote jor la puet veoir
Et seul a seul lez li seoir
- 5155 Sanz contredit et sanz defanse;
Que nus mal n'i antant ne panse.
- G**RANT piece après que il revint
Un jor seus an la chanbre vint
Celi qui n'iert pas s'anemie,
- 5160 Et bien sachiez, ne li fu mie

- Li huis a l'ancontre fermez.
Delez li se fu acotez,
Et tuit se furent tret an sus
Si que pres d'aus ne se sist nus,
5165 Qui lor paroles antandist.
Fenice a parole le mist
De Bretaingne premieremant,
Del san et de l'afeitemant
Mon seignor Gauvain li anquiert,
5170 Tant que es paroles se fiert
De ce don ele se cremoit.
Demanda li, se il amoit
Dame ne pucele el païs.
A ce ne fu mie estaïs
5175 Cligés ne lanz de ce respondre.
Isnelemant li sot espondre,
Depuis qu'ele l'an apela:
„Dame“, fet il, „j'amai de la,
Mes n'amai rien qui de la fust.
5180 Aussi com escorce sanz fust
Fu mes cors sanz cuer an Bretaingne.
Puis que je parti d'Alemaingne,
Ne sai que mes cuers se devint,
Mes que ça après vos s'an vint.
5185 Ça fu mes cuers et la mes cors.
N'estoie pas de Grece hors,
Que mes cuers i estoit venuz,
Por quoi je sui ça revenuz.
Mes il ne vient ne ne repeire,
5190 Ne je nel puis a moi retereire
Ne je ne quier ne je ne puis.
Et vos comant a esté puis
Qu'an cest païs fustes venue?
Quel joie i avez puis eüe?
5195 Plest vos la janx, plest vos la terre?
Je ne vos doi de plus anquerre
Fors tant, se li païs vos plest.“
„Ainz ne me plot, mes or me nest

- Une joie et une pleissance.
5200 Por Pavie ne por Pleissance,
Sachiez, ne la voudroie perdre,
Que mon cuer n'an puis desaerdre,
Ne je ne l'an ferai ja force.
An moi n'a rien fors que l'escorce,
5205 Que sanz cuer vif et sanz cuer sui.
Onques an Bretaingne ne fui,
Et si a mes cuers sanz moi fet
An Bretaingne ne sai quel plet.“
„Dame, quant fu vostre cuers la,
5210 Dites moi, quant il i ala,
An quel tans et an quel seison,
Se c'est chose que par reison
Puissiez dire moi ne autrui.
Fu il i lors, quant je i fui?“
5215 „Oil, mes ne le coneüstes.
Tant i fu il, con vos i fustes,
Et avuec vos s'an departi.“
„Deus, je ne l'i soi ne ne vi.
Deus! Que nel soi! Se l'i seüssse,
5220 Certes, dame, je li eüssse
Buene compaignie portee.“
„Mout m'eüssiez reconfortee.
Et bien le redevüssiez feire,
Que je fusse mout deboneire
5225 Au vostre cuer, se lui pleüst
A venir la ou me seüst.“
„Dame, certes, a vos vint il.“
„A moi? Ne vint pas en essil,
Qu'aussi ala li miens a vos.“
5230 „Dame, donc sont ci avuec nos
Andui li cuer, si con vos dites;
Que li miens est vostre toz quites.“
„Amis, et vos ravez le mien,
Si nos antravenomes bien.
5235 Et sachiez bien, se Deus me gart,
Qu'ainz vostre oncles n'ot a moi part,

- Que moi ne plot ne lui ne lut.
Onques ancor ne me conut
Si com Adanz conut sa fame.
- 5240 A tort sui apelee dame;
Mes bien sai, qui dame m'apele,
Ne set que je soie pucele.
Nes vostre oncles ne le set mie,
Qui beü a de l'andormie,
- 5245 Et veillier cuide, quant il dort,
Si li sanble que son deport
Et de moi tot a sa devise
Aussi com antre ses braz gise;
Mes je l'an ai mis au dehors.
- 5250 Vostre est mes cuers, vostre est mes cors,
Ne ja nus par mon essanpleire
N'aprandra vilenie a feire;
Car quant mes cuers an vos se mist,
Le cors vos dona et promist
- 5255 Si que autre part n'i avra.
Amors por vos si me navra,
Que ja mes ne cuidai garir
Ne plus que la mers puet tarir.
[Se je vos aim et vos m'amez,
- 5260 Ja n'an seroiz Tristanz clamez,
Ne je n'an serai ja Yseuz;
Car puis ne seroit l'amors preuz.]
Mes une promesse vos faz
Que ja de moi n'avroiz solaz
- 5265 Autre que vos or an avez,
Se apanser ne vos savez,
Comant je puisse estre anblee
De vostre oncle et de s'asanblee,
Si que ja mes ne me retruisse,
- 5270 Ne vos ne moi blasmer ne puisse
Ne ja ne s'an sache a quoi prendre.
Anuit vos i covient antandre,
Et demain dire me savroiz
Le miauz que pansé an avroiz,

- 5275 Et je aussi i panserai.
Demain, quant levée serai,
Venez matin a moi parler,
Si dira chascuns son panser
Et ferons a oeuvre venir
- 5280 Celui que miauz voudrons tenir.“
QUANT Cligés ot sa volanté,
Si li a tot acreanté
Et dit que mout sera bien fet.
Liee la leisse et liez s'an vet,
- 5285 Et voille chascuns an son lit
La nuit et est an grant delit
De panser ce que miauz li sanble.
L'andemain revienent ansamble
Maintenant qu'il furent levé,
- 5290 Et furent a consoil privé,
Si com il lor estoit mestiers.
Cligés dit et conte premiers
Ce que pansé avoit la nuit:
„Dame“, fet il, „je pans et cuit
- 5295 Que miauz feire ne porriens
Que s'an Bretaingne an aliiens.
La ai pansé que vos an maingne.
Or gardez qu'an vos ne remaingne!
Qu'onques ne fu a si grant joie
- 5300 Elainne receüe a Troie,
Quant Paris l'i ot amenee,
Qu'ancor ne soit graindre menee
Par tote la terre le roi,
Mon oncle, de vos et de moi.
- 5305 Et se ce bien ne vos agree,
Dites moi la vostre pansee;
Car je sui prez, que qu'an avaingne,
Que a vostre pansé me taingne.“
Cele respont: „Et je dirai:
- 5310 Ja avuec vos einsi n'irai,
Que lors seroit par tot le monde
Aussi come d'Yseut la blonde

- Et de Tristan de nos parlé,
Quant nos an serriens alé;
5315 Et ci et la, totes et tuit
Blasmeroient nostre deduit.
Nus nel crerroit ne devroit croire
La chose si com ele est voire.
De vostre oncle qui crerroit dons,
5320 Que li fusse si an pardons
Pucele estorse et eschapee?
Por trop baude et por estapee
Me tandroit l'an et vos por fol.
Mes le comandemant saint Pol
5325 Fet buen garder et retenir.
Qui chastes ne se viaut tenir,
Sainz Pos a feire li ansaingne
Si sagemant, que il n'an praingne
Ne cri ne blasme ne reproche.
5330 Buen estoper fet male boche,
Et de ce, s'il ne vos est grief,
Cuit je mout bien venir a chief;
Que je me voudrai feire morte,
Si con mes pansers le m'aporte;
5335 Malade me ferai par tans.
Et vos resoïiez an espans
De porveoir ma sepouture.
An ce metez antante et cure,
Que feite soit an tel meniere
5340 Et la sepouture et la biere,
Que je n'i muire ne estaingne,
Ne ja nus garde ne s'an praingne.
Et si me querez tel repeire
La nuit, quant vos m'an voudroiz treire,
5345 Ou ja nus fors vos ne me voie;
Ne ja nus rien ne me porvoie,
Don j'aie mestier ne besoing,
Fors vos cui je m'otroi et doing.
Ja mes an trestote ma vie
5350 Ne quier d'autre hôme estre servie.

- Mes sire et mes serjanz serôiz,
Buen m'iert quan que vos me feroiz.
Ne ja mes ne serai d'anpire
Dame, se vos n'an estes sire.
- 5355 Uns povres leus, obscurs et sales,
M'iert plus clers que totes cez sales,
Quant vos seroiz ansamble o moi.
Se je vos ai et je vos voi,
Dame serai de toz les biens,
- 5360 Et toz li mondes sera miens.
Et se la chose est par san feite,
Ja ne sera an mal retreite,
Ne nus n'an porra ja mesdire;
Qu'an cuidera par tot l'anpire
- 5365 Que je soie an terre porrie.
Et Thessala qui m'a norrie,
Ma mestre an cui je mout me croi,
M'i aidera par buene foi,
Qu'ele est mout sage et mout m'i fi."
- 5370 Et Cligés, quant s'amie oï,
Respont: „Dame, se il puet estre
Et vos cuidiez que vostre mestre
Vos an doie a droit conseilier,
N'i a que de l'apareillier,
- 5375 Et del feire hastivemant;
Mes se nel faisons sagemant,
Alé somes sanz recovrier.
An ceste vile a un ôvrier
Qui mervoilles taille et deboisse:
- 5380 N'est terre, ou l'an ne le conoisse
Par les oevres que il a feites
Et deboissiees et portreites.
Jehanz a non, si est mes sers.
Nus mestiers n'est, tant soit divers,
- 5385 Se Jehanz i voloit antandre,
Que a lui s'an poïst nus prandre;
Car vers lui sont il tuit novice
Com anfes qui est a norrice.

- As soes oeuvres contrefeire
5390 Ont apris quan qu'il sevent feire
Cil d'Antioche et cil de Rome, —
Ne an ne set plus leal home.
Mes or le voudrai esprover,
Et se je i puis foi trover,
5395 Lui et toz ses oires franchirai .
Ne ja vers lui ne ganchirai,
Que nostre consoil ne li die,
Se il le me jure et afie,
Que leaumant m'an eidera
5400 Ne ja ne m'an descoverra."
CELE respont: „Or soit einsì."
C Cligés hors de la chanbre issi,
Si prist congié, si s'an ala.
Et cele mande Thessala,
5405 Sa mestre qu'ele ot amenee
De la terre, ou ele fu nee.
Et Thessala vint eneslore,
Qu'ele ne tarde ne demore;
Mes ne set por qu'ele la mande.
5410 A privé consoil li demande,
Que ele viaut et que li plest.
Cele ne li çoile ne test
De son panser nes une rien.
„Mestre“, fet ele, „je sai bien
5415 Que ja chose que je vos die
N'iert an avant par vos oïe;
Car mout vos ai bien esprovee
Et mout vos ai sage trovee.
Tant m'avez fet que je vos aim.
5420 De toz mes maus a vos me claim
Ne je n'an praing aillors consoil.
Vos savez mout bien que je voil
Et que je pans la ou je suel.
Rien ne pueent veoir mi oel
5425 Fors une chose qui me pleise;
Mes je n'an avrai bien ne eise,

- S'einçois mout chier ne le conper.
Et si ai je trové mon per;
Car se jel vuel, il me reviaut,
5430 Se je me duel, il se rediaut
De ma dolor et de m'angoisse.
Or m'estuet que je vos conoisse
Un panser et un parlemant,
A quoi nos dui tant solemant
5435 Nos somes pris et acordé."
Lors li a dit et recordé,
Qu'ele se viaut malade faindre,
Et dit que tant se voudra plaindre,
Qu'a la fin morte se fera,
5440 Et la nuit Cligés l'anblera,
Si seront mes toz jorz ansanble.
An autre guise, ce li sanble,
Ne li porroit avoir duree.
Mes s'ele estoit aseñree
5445 Que ele l'an vosist eidier,
Aussi come por soheidier
Seroit faite ceste besoingne;
„Mes trop me demore et esloingne
Ma joie et ma buene avanture."
5450 A tant sa mestre l'aseñre
Qu'ele l'an eidera del tot,
Ja n'an et crieme ne redot,
Et dit que tel painne i metra
Des qu'ele s'an antremetra,
5455 Que ja n'iert mes hon qui la voie,
Que tot certainnement ne croie
Que l'ame soit del cors sevrete,
Quant ele l'avra abevree
D'un boivre qui la fera froide,
5460 Descoloree et pale et roide
Et sanz parole et sanz alainne,
Si iert trestote vive et saine,
Ne bien ne mal ne santira
Ne ja rien ne li grevera

- 5465 D'un jor ne d'une nuit antiere
N'an sepouture ne an biere.
QUANT Fenice l'ot antandu,
Si li a dit et respondu:
„Mestre, an vostre garde me met,
5470 De moi sor vos ne m'antremet.
Je sui a vos, pansez de moi,
Et dites as janx que ci voi
Que ci n'et nul qui ne s'an voise.
Malade sui, si me font noise.“
5475 Cele lor dit com afeitiee:
„Seignor, ma dame est desheitee,
Si viaut que tuit vos an voisiez;
Que trop parlez et trop noisiez,
Et la noise li est mauveise.
5480 Ele n'avra repos ne eise
Tant con seroiz an ceste chanbre.
Onques mes, don il me remanbre,
N'ot mal don tant l'oïsse plaindre,
Tant est ses maus plus forz et graindre.
5485 Alez vos an, ne vos enuit.“
Cil s'an vont isnelemant tuit,
Lors que cele l'ot comandé.
Et Cligés a Jehan mandé
A son ostel isnelemant,
5490 Si li a dit priveemant:
„Jehanz, ne sez que te vuel dire.
Tu es mes sers, je sui tes sire,
Et je te puis doner ou vandre
Et ton cors et ton avoir prandre
5495 Come la chose qui est moie.
Mes s'an toi croire me pooie
D'un mien afeire que je pans,
A toz jorz mes seroies frans
Et li oir qui de toi nestront.“
5500 Jehanz tot maintenant respont,
Qui mout desirre la franchise.
„Sire“, fet il, „tot a devise

- N'est chose que je ne feïsse,
Mes que par tant franc me veïsse
5505 Et ma fame et mes anfanz quites.
Vostre comandemant me dites,
Ne ja n'iert chose si grevainne,
Que ja me soit travaux ne painne,
Ne ja ne me grevera rien.
- 5510 Et sanz ce, maleoit gre mien,
Le me covandra il a feire
Et guerpier tot le mien afeire."
„Voire, Jehanz, mes c'est teus chose,
Que ma boche dire ne l'ose,
- 5515 Se tu ne me plevis et jures
Et del tot ne m'an aseïres,
Que tu a foi m'an eideras
Ne ja ne m'an descoberras."
„Volantiers, sire“, fet Jehanz,
- 5520 „Ja n'an soïiez vos mescreanz!
Que ce vos jur je et plevis,
Que ja tant con je soie vis
Ne dirai chose, que je cuit,
Qui vos griet ne qui vos enuit.“
- 5525 „Ha, Jehanz, nes por moi ocire
N'est hon cui je l'osasse dire,
Ce don consoil querre te vuel,
Ainz me leiroie treire l'uel.
[Miauz voudroie qu'an m'oceïsse,
- 5530 Que a nul autre le deïsse]:
Mes tant te truis leal et sage,
Que je te dirai mon corage.
Bien feras, ce cuit, mon pleisir
Et de l'eïdier et del teisir.“
- 5535 „Voire, sire, se Deus m'aït!“
A tant Cligés li conte et dit
L'avanture tot an apert.
Et quant il li a descobert
Le voir, si con vos le savez,
- 5540 Qui oï dire le m'avez,

- Lors dit Jehanz qu'il l'aseüre
De bien feire la sepouture
Au miauz qu'il s'an savra pener,
Et dit qu'il le voudra mener
5545 Veoir une soe meison,
Et ce qu'onques mes ne vit hon
Ne fame ne anfes qu'il et
Mosterra li, que il a fet,
Se lui plect que avuec lui aille
5550 La ou il oeuvre et paint et taille
Tot seul a seul sanz plus de jant.
Le plus bel leu et le plus jant
Li mosterra, qu'il veïst onques.
Cligés respont: „Alons i donques!“
5555 **D**esoz la vile an un destor
Avoit Jehanz feite une tor,
S'i ot par mout grant san pené.
La a Cligés o lui mené,
Si le mainne par les estages,
5560 Qui estoient paint a images,
Beles et bien anluminees.
Les chanbres et les cheminees
Li mostre, et sus et jus le mainne.
Cligés voit la meison soutainne,
5565 Que nus n'i maint ne n'i converse.
D'une chanbre an autre traverse,
Tant que tot cuide avoir veü,
Si li a mout la torz pleü
Et dit que mout par estoit bele,
5570 Bien i sera la dameisele
Toz les jorz que ele vivra;
Que ja nus hon ne l'i savra.
„Non voir, sire, ja n'iert seü!
Mes cuidiez vos avoir veü
5575 Tote ma tor et mes deduiz?
Ancor i a de teus reduiz,
Que nus hon ne porroit trover.
Et se vos i loist esprover

- Au miauz que vos savroiz cerchier,
5580 Ja tant n'i porroiz reverchier
Ne tant sotis n'estes et sages,
Que plus trovoiz ici estages,
Se je ne vos mostre et ansaing.
Sachiez, ci ne faillent li baing
5585 Ne chose qu'a dame covaingne,
Don il me manbre ne sovaingne.
La dame iert ci mout aeisiee.
Par desoz terre est esleisiee
Ceste torz, si con vos verroiz,
5590 Ne ja huis trover n'i porroiz
Ne antree de nule part.
Par tel angin et par tel art
Est fez li huis de pierre dure,
Que ja n'i troveroiz jointure."
5595 „Or oi mervoilles“, fet Cligés.
„Alez avant, j'irai après;
Que tot ce m'est tart que je voie.“
Lors s'est Jehanz mis a la voie,
Si mainne Cligés par la main
5600. Jusqu'a un huis poli et plain,
Qui toz iert painz et colorez.
Au mur s'est Jehanz aresteez
Et tint Cligés par la main destre.
„Sire,“ fet il, „huis ne fenestre
5605 N'est nus qui an cest mur veïst,
Et cuidiez vos qu'an le poïst
An nule guise trespasser
Sanz anpirier et sanz quasser?“
Cligés respont que il nel croit
5610 Ne ja nel crerra, s'il nel voit.
Lors dit Jehanz qu'il le verra
Et l'uis del mur li overra.
Jehanz qui avoit faite l'uevre
L'uis del mur li deserre et oevre
5615 Si qu'il nel blesce ne ne quasse,
Et li uns avant l'autre passe,

- Et descendant par une viz
Jusqu'a un estage voutiz,
Ou Jehanz ses oeuvres feisoit,
5620 Quant riens a feire li pleisoit.
„Sire,“ fet il, „ci ou nos somes
N'ot onques de trestoz les homes
Que Deus formast mes que nos deus;
Et s'est si aiesiez li leus,
5625 Con vos verroiz jusqu'a ne gueires.
Ci lo que soit vostre repeires
Et vostre amie i soit reposte.
Teus osteus est buens a tel oste,
Qu'il i a chanbres et estuves
5630 Et l'eve chaude par les cuves,
Qui vient par conduit desoz terre.
Qui voudroit leu aiesié querre
Por s'amie metre et celer,
Mout li covandroit loing aler,
5635 Ainz qu'il trovast si delitable.
Mout le tandroiz a covenable,
Quant vos avroiz par tot esté.“
Lors li a Jehanz tot mostré,
Beles chanbres et votes paintes,
5640 Et si li a mostrees maintes
De ses oeuvres qui mout li plorent.
Quant tote la tor veüe orent,
Lors dist Cligés: „Jehanz amis,
Vos et trestoz voz oirs franchis,
5645 Et je sui vostre par la gole.
Ceanz vuel que soit tote sole
M'amie, et ja nel sache nus
Fors moi et vos et li sanz plus.“
Jehanz respont: „Vostre merci!
5650 Or avons assez esté ci,
N'i avons ore plus que feire,
Si nos metomes au repeire.“
„Bien avez dit,“ Cligés respont,
„Alons nos an!“ Et il s'an vont,

- 5655 Si sont issu hors de la tor.
An la vile ðent au retor
Que li uns a l'autre consoille:
„Vos ne savez, con grant mervoille
De ma dame l'anpererriz!
- 5660 Santé li doint sainz esperiz,
A la jantil dame et la sage;
Qu'ele gist de mout grant malage.“
QUANT Cligés autant la murmure,
A la cort vint grant aleüre;
- 5665 Mes n'i ot joie ne deduit;
Que triste et mat estoient tuit
Por l'anpererriz qui se faint,
Que li maus don ele se plaint
Ne li grieve ne ne li diaut,
- 5670 S'a dit a toz qu'ele ne viaut
Que nus hon an sa chanbre vaingne,
Tant con ses maus si fort la taingne,
Don li cuers li diaut et li chiés,
Se n'est l'anperere ou ses niés,
- 5675 Qu'a çaus ne le viaut contredire;
Mes li anperere ses sire
N'i vaingne, ne l'an chaudra il.
An grant painne et an grant peril
Por Cligés metre li covient;
- 5680 Mes ce li poise qu'il ne vient;
Que rien fors lui veoir ne quiert.
Cligés par tans devant li iert,
Tant que li avra reconté
Ce qu'il a veü et trové.
- 5685 Devant li vient, si li a dit;
Mes mout i demora petit;
Que Fenice, por ce qu'an cuit
Que ce que li plect li enuit,
A dit an haut: „Fuiiez, fuiiez!
- 5690 Trop me grevez, trop m'enuiiez;
Que tant sui de mal agrevee,
Ja n'an serai sainne levee.“

- Cligés cui ce mout atalante
S'an vet feissant chiere dolante;
5695 Qu'ainz si dolante ne veïstes.
Mout pert estre par dehors tristes;
Mes ses cuers est liez par dedanz,
Qui a sa joie est atandanz.
5700 **L**'ANPERERRIZ sanz mal qu'ele et
Se plaint et malade se fet;
Et l'anperere qui la croit
De duel feire ne se recroit,
Et mires querre li anvoie;
Mes ele ne viaut qu'an la voie,
5705 Ne ne leisse a li adesper.
Ce puet l'anpereor peser,
Qu'ele dit que ja n'i avra
Mire fors un qui li savra
Legieremant doner santé,
5710 Quant lui vandra a volanté.
Cil la fera morir ou vivre,
An celui se met a delivre
De sa santé et de sa vie.
De Deu cuident que ele die,
5715 Mes mout a autre antancion;
Qu'ele n'antant s'a Cligés non.
C'est ses deus qui la puet garir
Et qui la puet feire morir.
5720 **E**INSI l'anpererriz se garde,
Que nus mires ne s'an prant garde,
N'ele ne viaut mangier ne boivre,
Por l'anpereor miauz deçoivre,
Tant que tote est et pale et perse.
Et sa mestre antor li converse,
5725 Qui par mout merveilleuse guile
Cercha tant par tote la vile
Celeemant, que nus nel sot,
Qu'une malade fame i ot
De mortel mal sanz garison.
5730 Por miauz feire la traïson,

- L'aloit revisiter sovant
Et si li metoit an covant
Qu'ele la garroit de son mal
Et chascun jor un orinal
5735 Li portoit por veoir s'orine,
Tant qu'ele vit que medecine
Ja mes eidier ne li porroit
Et cel jor meïsme morroit.
Icele orine a aportee,
5740 Si l'a estroitement gardee
Tant que l'anperere leva.
Maintenant devant lui s'an va,
Si li dist: „Se vos comandez,
Sire, toz voz mires mandez,
5745 Que ma dame a s'orine feite,
Qui de cest mal mout se desheite,
Si viaut que li mire la voient,
Mes que de devant li ne soient.“
Li mire vindrent an la sale,
5750 L'orine voient pesme et pale,
Si dist chascuns ce que li sanble,
Tant que tuit s'acordent ansamble,
Que ja mes ne respassera
Ne ja none nes ne verra,
5755 Et se tant vit, lors au plus tart
An prandra Deus l'ame a sa part.
Ce ont a consoil murmuré.
Puis lor a dit et conjuré
L'anperere que voir an dient.
5760 Cil respondent qu'il ne se fient
De neant an son respasser,
N'ele ne puet none passer,
Que einçois n'et l'ame randue.
Quant la parole a antandue
5765 L'anperere, a painne se tient,
Que pasmez a terre ne vient,
Et maint des autres qui l'oïrent.
Ainz nule janz tel duel ne firent,

- Con lors ot par tot le palés.
5770 La parole del duel vos les,
S'orroiz que Thessala porchace,
Qui la poison destanpre et brace.
Destanpree l'a et batue;
Car de loing se fu porveüe
5775 De tot quan que ele savoit,
Qu'a la poison mestier avoit.
Un petit ainz ore de none
La poison a boivre li done.
Aussi tost come l'ot beüe,
5780 Li fu troblee la veüe,
Et ot le vis si pale et blanc,
Con s'ele eüst perdu le sanc,
Ne pié ne main ne remeüst,
Qui vive escorchier la deüst,
5785 Ne se crolle ne ne dit mot,
Et s'antant ele bien et ot
Le duel que l'anperere mainne
Et le cri don la sale est plainne.
Et par tote la vile crïent
5790 Les janz qui plorent et qui dïent:
„Deus, quel enui et quel contreire
Nos a fet la morz deputeire!
Morz coveiteuse, morz englove!
Morz est pire que nule love,
5795 Qui ne puet estre saolee.
Onques mes si male golee
Ne poïs tu haper au monde!
Morz, qu'as tu fet? Deus te confonde,
Qui as tote biauté estainte!
5800 La meillor chose et la miauz painte
As ocise, s'ele durast,
Qu'onques Deus a feire andurast.
Trop est Deus de grant paciance,
Quant il te suefre avoir poissance
5905 Des soes choses despecier.
Or se deüst Deus correcier

- Et giter hors de sa baillie,
Que trop as fet grant sorsaille
Et grant orguel et grant outrage.”
5810 Einsî toz li pueples anrage,
Tordent lor poinz, batent lor paumes,
Et li clerc i lisent lor saumes,
Qui priënt por la buene dame,
Que Deus merci li face a l'ame.
5815 **A**NTRE les lermes et les criz,
Si con tesmoingne li escriz,
Sont venu troi fisicien
De Salerne mout ancien,
Ou lonc tans avoient esté.
5820 Por le grant duel sont aresté
Et si demandent et anquierent,
Don li cri et les lermes ierent,
Por quoi s'afolent et confondent.
Et cil par ire lor respondent:
5825 „Deus! seignor, don ne savez vos?
De ce devroit ansamble o nos
Toz li mondes desver a tire,
S'il savoit le grant duel et l'ire
Et le domage et la grant perte
5830 Qu'ui cest jor nos est aoverte.
Deus! don estes vos donc venu,
Quant ne savez qu'est avenu
Or androit an ceste cité?
Nos vos dirons la verité,
5835 Que aconpaignier vos volons
Au duel, de quoi nos nos dolons.
Ne savez de la mort destroite,
Qui tot desirre et tot covoite
Et an toz leus le miauz agueite,
5840 Con grant folie ele a hui feite,
Si come ele an est costumiere?
D'une clarté, d'une lumiere
Avoit Deus le monde alumé.
Ce que morz a acostumé

- 5845 Ne puet muër qu'ele ne face.
Toz jorz a son pooir esface
Le miauz que ele puet trover.
Or viaut son pooir esprover,
S'a de bien plus pris an un cors,
5850 Qu'ele n'an a leissié dehors.
S'ele eüst tot le monde pris,
N'eüst ele mie fet pis,
Mes que vive leissast et saine
Ceste proie que ele an mainne.
5855 Biauté, corteisie et savoir
Et quan que dame puisse avoir,
Qu'apartenir doie a bonté,
Nos a toloit et mesconté
La morz qui tanz biens a periz
5860 An ma dame l'anpererriz.
Einsi nos a la morz tuëz."
„Ha! Deus“, font li mire, „tu hez
Ceste cité, bien le savomes,
Quant nos einçois venu n'i somes.
5865 Se nos fussiens venu des hier,
Bien se poïst la morz prisier,
Se a force rien nos tossist."
„Seignor, ma dame ne vossist
Por rien, que vos la veïssiez
5870 Ne qu'a li painne meïssiez.
De buens mires assez i ot;
Mes onques ma dame ne plot,
Que uns ne autre la veïst,
Qui de son mal s'antremeïst.
5875 Non! par ma foi, ce ne fist mon."
Lors lor sovint de Salemon,
Que sa fame tant le haï,
Qu'an guise de mort le traï.
Espoir autel a ceste fet;
5880 Mes s'il pooient par nul plet
Tant feire que il la santissent,
N'est hon nez, por cui an mantissent,

- Se barat i pueent veoir,
Que il n'an dient tot le voir.
- 5885 Vers la cort s'an vont maintenant,
Ou l'an n'oïst pas Deu tonant,
Tel noise et tel cri i avoit.
Li mestre d'aus qui plus savoit
S'est jusqu'a la biere aprochiez.
- 5890 Nus ne li dit: „Mar i tochiez!“
Ne nus arriere ne l'an oste.
Et sor le piz et sor la coste
Li met sa main et sant sanz dote,
Qu'ele a el cors s'alaine tote;
- 5895 Bien le set et bien l'aparçoit.
L'anpereor devant lui voit,
Qui de duel s'afole et ocit.
A voiz s'escrie, si li dit:
„Anperere, conforte toi,
- 5900 Je sai certainnement et voi
Que ceste dame n'est pas morte.
Leisse ton duel, si te conforte!
Se je vive ne la te rant,
Ou tu m'oci ou tu me pant!“
- 5905 **M**AINTENANT apeise et acoise
Par la sale tote la noise,
Et l'anperere dit au mire,
Qu'or li loist comander et dire,
Sa volanté tot a delivre,
- 5910 S'il fet l'anpererriz revivre;
Sor lui iert sire et comanderre;
Mes panduz sera come lerre,
Se il li a manti de rien.
Et cil li dist: „Je l'otroi bien,
- 5915 Ne ja de moi n'aiiez merci,
S'a vos parler ne la faz ci,
Tot sanz panser et sanz cuidier.
Feites moi cest palés vuidier,
Que uns ne autre n'i remaingne.
- 5920 Le mal qui la dame mehaingne

- M'estuet veoir priveemant.
Cist dui mire tant solemant
Aveuc moi ceanz remandront,
Qui de ma compaignie sont,
5925 Et tuit li autre hors s'an issent.“
Ceste chose contredeissent
Jehanz, Cligés et Thessala;
Mes tuit cil qui estoient la
Lor pöissent a mal torner,
5930 S'il le vossissent trestorner.
Por ce se teisent et si loent
Ce que as autres loer öent,
Si sont hors de leanz issu.
Et li troi mire ont descosu
5935 Le süeire a la dame a force,
Qu'onques n'i ot coutel ne force;
Puis li dïent: „Dame, n'aiiez
Peor ne ne vos esmaiez,
Mes parlez tot seüremant!
5940 Nos savons bien certainnemant
Que tote estes sainne et heitiee.
Or soiez sage et afeitiee
Ne de rien ne vos desperez;
Que se consoil nos requerez,
5945 Tuit troi vos aseürerons
Qu'a noz pooirs vos eiderons,
Ou soit de bien ou soit de mal.
Mout seromes vers vos leal
Et del celer et de l'eidier.
5950 Ne nos faites longues pleidier!
Des que vos metons a devise
Nostre pooir, nostre servise,
Nel devez mie refuser.“
Einsi la cuident amuser
5955 Et deçoivre, mes rien ne vaut;
Qu'ele n'a soing ne ne li chaut
Del servise qu'il li prometent;
De grant oiseuse s'antremetent.

- Et quant li fisiciien voient,
5960 Que vers li rien n'exploiteroient
Por losange ne por proiere,
Lors la metent hors de la biere,
Si la fierent et si la batent;
Mes de folie se debatent,
5965 Que por ce parole n'an traient.
Lors la manacent et esmaient
Et dient, s'ele ne parole,
Mout se tandra ancui por fole;
Qu'il feront de li tel mervoille,
5970 Qu'ainz ne fu faite sa paroille
De nul cors de fame cheitive.
„Bien savons que vos estes vive,
Ne parler a nos ne deigniez.
Bien savons que vos vos feigniez,
5975 Si traissiez l'anpereor.
N'aiiez mie de nos peor!
Mes se nus vos a correcié,
Ainz que plus vos aiiens blecié,
Vostre folie descovrez,
5980 Que trop vilainnement ovrez,
Et nos vos serons an aïe,
Soit de savoir ou de folie.“
Ne puet estre, rien ne lor vaut.
Lors li redonent un asaut
5985 Parmi le dos de lor corioies,
S'an perent contreval les roies,
Et tant li batent sa char tandre,
Que il an font le sanc expandre.
5990 **Q**UANT des corioies l'ont batue,
Tant que li ont sa char ronpue,
Et li sans contreval l'an cort,
Qui parmi les plaies li sort:
Neporquant n'i pueent rien feire
Ne sospir ne parole treire,
5995 Ne ne se crolle ne ne muet.
Lors dient que il lor estuet

- Feu et plonc querre, sil fondront,
Et es paumes li giteront,
Einçois que parler ne la facent.
- 6000 Feu et plonc quierent et porchacent,
Le feu alument, le plonc fondent.
Einsi afoient et confondent
La dame li felon ribaut,
Que le plonc tot boillant et chaut,
- 6005 Si com il l'ont del feu osté,
Li ont anz es paumes colé.
N'ancor ne lor est pas assez
De ce que li plons est passez
Parmi les paumes d'outre an outre,
- 6010 Ainz dient li cuivert avoutre,
Que, s'ele ne parole tost,
Ja androit la metront an rost
Tant qu'ele iert tote greïlliee.
Cele se test ne ne lor vicee
- 6015 Sa char a batre ne maumetre.
Ja la voloient au feu metre
Por rostir et por greïllier,
Quant des dames plus d'un milier,
Qui devant le palés estoient,
- 6020 Vient a la porte et si voient
Par un petit d'antroverture
L'angoisse et la mal' aventure
Que cil feisoient a la dame,
Qui au charbon et a la flame
- 6025 Li feisoient sofrir martire.
Por l'uis brisier et desconfire
Aportent coigniees et mauz.
Granz fu la noise et li asauz
A la porte brisier et fraindre.
- 6030 S'or pueent les mires ataindre,
Ja lor sera sanz atandue
Tote lor deserte randue.

LES dames antrent el palés,
Totes ansamble a un eslés,

- 6035 Et Thessala est an la presse,
 Qui de rien nule n'est angresse
 Fors qu'a sa dame soit venue.
 Au feu la trueve tote nue,
 Mout anpiriee et mout maumise.
- 6040 Arriere an la biere l'a mise
 Et desoz le paille coverte.
 Et les dames vont lor deserte
 As trois mires doner et randre,
 N'i vostrent mander ne atandre
- 6045 Anpereor ne seneschal.
 Par les fenestres contreval
 Les ont anmi la cort lanciez,
 Si qu'a toz trois ont despeciez
 Cos et costez et braz et james;
- 6050 Ainz miauz ne firent nules dames.
OR ont eü mout leidemant
 Li troi mire lor paiemant,
 Que les dames les ont paiiez.
 Mes Cligés est mout esmaiez
- 6055 Et grant duel a, quant il ot dire
 La grant angoisse et le martire,
 Que s'amie a por lui sofert.
 A bien po que le san ne pert;
 Car il crient mout, et si a droit,
- 6060 Que morte ou afolee soit
 Par le tormant que fet li ont
 Li troi mire qui mort an sont,
 Si s'an despoire et desconforte.
 Et Thessala vient, qui aporte
- 6065 Un mout precieus oignemant,
 Don ele a oint mout doucemant
 Le cors et les plaies celi.
 La ou l'an la ranseveli,
 An un blanc paille de Sulie,
- 6070 L'ont les dames ransevelie;
 Mes le vis descovert li leissent.
 Onques la nuit lor criz n'abeissent

- Ne ne cessent ne fin ne pranent.
Par tote la vile forsanent
6075 Et haut et bas et povre et riche,
Si sanble que chascuns s'afiche
Qu'il veintra toz de feire duel,
Ne ja nel laissera son vuel.
Tote nuit est li diaus mout granz.
6080 L'andemain vint a cort Jehanz,
Et li anperere le mande,
Si li dit et prie et comande:
„Jehanz, s'onques feïs buene oeuvre,
Or i met ton san et descuevre
6085 An une sepouture ovrer,
Si que l'an ne puisse trover
Si bele ne si bien portreite.“
Et Jehanz qui l'avoit ja feite
Dit qu'il an a apareilliee
6090 Une mout bele et bien tailliee;
Mes onques n'ot antancion
Qu'an i meïst se cors saint non,
Quant il la comança a feire.
„Or soit an leu de saintüaire
6095 L'anpererriz dedanz anclose;
Qu'ele est, ce cuit, mout sainte chose.“
„Bien avez dit“, fet l'anperere.
„Au mostier mon seignor saint Pere
Iert anfoïe la dehors,
6100 Ou l'an anfuet les autres cors;
Car einçois que ele morist
Le me pria bien et requist,
Que je la la fëisse metre.
Or vos an alez antremetre,
6105 S'aseez vostre sepouture,
Si con reisons est et droiteure,
El plus bel leu del cemetire.“
Jehanz respont: „Volantiers, sire.“
Tot maintenant Jehanz s'an torne,
6110 La sepouture bien atorne

- Et de ce fist que bien apris,
Un lit de plume a dedanz mis
Por la pierre qui estoit dure
Et plus ancor por la froidure,
6115 Et por ce que soef li oelle,
Espandi sus et flor et fuelle.
Et por ce le fist ancor plus,
Que la coute ne veïst nus,
Qu'il avoit an la fosse mise.
6120 Ja ot an fet tot le servise
As eglises et as paroches,
Et sonoient adés les cloches
Si con l'an doit feire por mort.
Le cors comandent qu'an an port,
6125 S'iert an la sepouture mis,
Don Jehanz s'est si antremis,
Qui mout l'a feite riche et noble.
An trestote Costantinoble
Ne remest ne petiz ne granz,
6130 Qui n'aut après le cors ploranz,
Si maudient la mort et blasment,
Chevalier et vaslet se pasment,
Et les dames et les puceles
Batent lor piz et lor mameles,
6135 S'ont a la mort prise tançon.
„Morz“, fet chascune, „raançon
De ma dame que ne preïs?
Certes, petit guehaing feïs,
Et a nostre oes sont granz les pertes.“
6140 Et Cligés refet duel a certes,
Tel que 's'an afole et confont
Plus que tuit li autre ne font,
Et mervuille est, que ne s'ocit;
Mes ancor le met an respit
6145 Tant que l'ore et li termes vaingne,
Que la desfuée et que la taingne,
Et sache s'ele est vive ou non.
Sor la fosse sont li baron

- Qui le cors i couchent et metent;
6150 Mes sor Jehan ne s'antremetent
De la sepouture aseoir,
Et si n'i porent il veoir;
Ainz sont trestuit pasmé cheü,
S'a Jehanz buen loisir eü
6155 De feire ce que il li sist.
La sepouture si asist
Que nule autre chose n'i ot;
Bien la seele et joint et clot.
Adonc se poïst bien prisier,
6160 Qui sanz mal metre et sanz brisier
Oster ne desjoindre seüst
Rien que Jehanz mis i eüst.
FENICE est an la sepouture,
Tant que vint a la nuit obscure;
6165 Mes trante chevalier la gardent
A dis cierges qui devant ardent,
Qui feisoient grant lumineire.
Enuiié furent de mal treire
Li chevalier et recreü,
6170 S'ont la nuit mangié et beü
Tant que tuit dormirent ansamble.
A la nuit de la cort s'an anble
Cligés et de tote la jant.
N'i ot chevalier ne serjant
6175 Qui onques seüst qu'il devint.
Ne fina jusqu'a Jehan vint
Qui de quan qu'il puet le consoille.
Unes armes li aparaille,
Qui ja mestier ne li avront.
6180 Au cemetire andui s'an vont
Armé, a coite d'esperon;
Mes clos estoit tot anviron
Li cemetires de haut mur,
S'i cuidoiënt estre a seür
6185 Li chevalier qui se dormoiënt
Et la porte fermee avoiënt

- Par dedanz, que nus n'i antrast.
Cligés ne voit, comant i past;
Que par la porte antrer ne puet.
6190 Nequedant antrer li estuet,
Qu'amors li enorte et semont.
Au mur se prant et monte a mont,
Car mout estoit forz et legiers.
La dedanz estoit uns vergiers,
6195 S'i avoit arbres a planté.
Pres del mur an ot un planté
Einsi que au mur se tenoit.
Or a Cligés ce qu'il voloit,
Car par cel arbre jus se mist.
6200 La premiere chose qu'il fist,
Ala Jehan la porte ovrir.
Les chevaliers voient dormir,
S'ont tot le luminaire estaint,
Que nule clartez n'i remaint.
6205 Et Jehanz maintenant descuevre
La fosse et la sepouture oevre,
Si que de rien ne la maumet.
Cligés an la fosse se met,
S'an a s'amie hors portee,
6210 Qui mout est mate et amortee,
Si l'acole et beise et anbrace,
Ne set, se joie ou duel an face;
Que ne se remue ne muet.
Et Jehanz au plus tost qu'il puet
6215 A la sepouture reclose,
Si qu'il n'i pert a nule chose,
Que l'an i eüst point tochié.
De la tor se sont aprochié
Au plus tost que il onques porent.
6220 Quant dedanz la tor mise l'orent
Es chanbres qui sbz terre estoient,
Adonc la desevelissoient,
Et Cligés qui rien ne savoit
De la poison que ele avoit

- 6225 Dedanz le cors, qui la fait mue,
Si que ele ne se remue,
Por ce cuide qu'ele soit morte,
Si s'an despoire et desconforte
Et sospire formant et plore.
- 6230 Mes par tans iert venue l'ore,
Que la poisons perdra sa force.
Et mout se travaille et esforce
Fenice qui l'ot demanter,
Que le puisse reconforter
- 6235 Ou de parole ou de regart.
A po que li cuers ne li part
Au duel qu'ele ot que il demainne.
„Ha, morz“, fet il, „com ies vilainne,
Quant tu espargnes et respites
- 6240 Les vius choses et les despites,
Celes leiz tu durer et vivre!
Morz, ies tu forsenee ou ivre,
Qui m'amie as morte sanz moi?
Ce est mervuille que je voi:
- 6245 M'amie est morte, et je sui vis!
Ha, douce amie, vostre amis
Por quoi vit et morte vos voit?
Or porroit l'an dire par droit,
Que morte estes an mon servise
- 6250 Et que vos ai morte et ocise.
Amie, donc sui je la morz
Qui vos a morte, (n'est ce torz?)
Que ma vie vos ai tolue
Et s'ai la vostre retenue.
- 6255 Don n'estoit moie, douce amie,
Vostre santez et vostre vie?
Et don n'estoit vostre la moie?
Car nule rien fors vos n'amoie,
Une chose estiiens andui.
- 6260 Or ai je fet ce qua je dui,
Que vostre ame gart an mon cors
Et la moie est del vostre hors,

- Et l'une a l'autre, ou qu'ele fust,
Conpaignie feire deüst,
6265 Ne riens nes deüst departir.“
A tant cele giete un sospir
Et dit foiblemant et an bas:
„Amis, amis! je ne sui pas
Del tot morte, mes po an faut.
6270 De ma vie mes ñe me chaut!
Je me cuidai gaber et faindre:
Mes or m'estuet a certes plaindre,
Que la morz n'a soing de mon gap.
Mervoille iert, se vive an eschap;
6275 Car mout m'ont li mire bleciee,
Ma char ronpue et depeciee.
Et neporquant, s'il poïst estre,
Que ceanz fust o moi ma mestre,
Ele me feroit tote sainne,
6280 Se rien i pooit valoir painne.“
„Amie, donc ne vos enuit!“
Fet Cligés, „car ancor anuit
La vos amanrai je ceanz.“
„Amis, ainz i ira Jehanz.“
6285 Jehanz i va, si l'a tant quise
Qu'il la trova, si li devise,
Comant il viaut qu'ele s'an vaingne,
Ja essoines ne la detaingne;
Que Fenice et Cligés la mandent
6290 An une tor, ou il l'atandent;
Que Fenice est mout mal baillie,
S'estuet qu'ele vaingne garnie
D'oignemanz et de leitüieres,
Et sache ne vivra mes gueires,
6295 S'isnelemant ne la secort.
Thessala tot maintenant cort
Et prant oignemant et antret
Et leitüiere qu'ele ot fet,
Si s'est a Jehan asanblee.
6300 De la vile issent a celee

- Tant qu'a la tor viennent tot droit.
Quant Fenice sa mestre voit,
Lors cuide estre tote garie,
Tant l'aimme et croit et tant s'i fie.
- 6305 Et Cligés l'acole et salue
Et dist: „Bien soïiez vos venue,
Mestre, que je mout aim et pris!
Mestre, por Deu, que vos est vis
Del mal a ceste dameisele?
- 6310 Que vos an sanble? Garra ele?“
„Oïl, sire, n'an dotez pas
Que je mout bien ne la respas.
Ja n'iert passee la quinzainne,
Que je si ne la face sainne,
- 6315 Qu'onques ne fu nule foïee
Plus sainne ne plus anveisiee.“
THESSALA panse a li garir,
Et Jehanz vet la tor garnir
De tot quan que il i covient.
- 6320 Cligés an la tor vet et vient
Hardiemant, tot a veüe,
Qu'un ostor i a mis an mue,
Si dit que il le vet veoir,
Ne nus ne puet aparcevoir
- 6325 Qu'il i aut por nule acheïson,
Se por l'ostor solemant non.
Mout i demore nuit et jor.
A Jehan fet garder la tor,
Que nus n'i antre, qu'il ne vuelle.
- 6330 Fenice n'a mal, don se duelle;
Que bien l'a Thessala garie.
S'or fust Cligés dus d'Aumarie
Ou de Marroc ou de Tudele,
Nel prisast il une cenele
- 6335 Anvers la joie que il a.
Certes, de rien ne s'avilla
Amors, quant il les mist ansanble;
Car a l'un et a l'autre sanble,

- Quant li uns l'autre acole et beise,
6340 Que de lor joie et de lor eise
Soit toz li mondes amandez.
Ne ja plus ne m'an demandez:
Mes n'est chose, que li uns vuelle,
Que li autre ne s'i acuelle.
6345 Einsi est lor voloirs comuns,
Con s'il dui ne fussent que uns.
TOT cel an et de l'autre assez
Deus mois et plus, ce croi, passez
A Fenice an la tor esté
6350 Jusqu'au renovelemant d'esté.
Quant flors et fuelles d'arbres issent,
Et cil oiselet s'esjoïssent,
Qui font lor joie an lor latin,
Avint que Fenice un matin
6355 Oï chanter le rossignol.
L'un braz au flanc et l'autre au col
La tenoit Cligés doucement,
Et ele lui tot ansemant,
Si li a dit: „Biaus amis chiers,
6360 Grant bien me feïst uns vergiers,
Ou je me poïsse deduire.
Ne vi lune ne soloil luire,
Plus a de quinze mois antiers.
S'estre poïst, mout volantiers
6365 M'an istroie la fors au jor,
Qu'anclose sui an ceste tor.
Se ci pres avoit un vergier,
Ou je m'alasse esbanoier,
Mout me feroit grant bien sovant.“
6370 Lors li met Cligés an covant,
Qu'a Jehan consoil an, querra
Tot maintenant qu'il le verra.
Et maintenant est venu
Qu'es vos Jehan leanz venu,
6375 Qui sovant venir i soloit.
De ce que Fenice voloit

- L'a Cligés a parole mis.
„Tot est apareillié et quis“,
Fet Jehanz, „quan qu'ele comande.
6380 De ce qu'ele viaut et demande,
Est ceste torz bien aiesiee.“
Lors se fet Fenice mout liee
Et dit a Jehan qu'il l'i maint.
Cil dit que an lui ne remaint.
6385 Lors vet Jehanz ovrir un huis
Tel que je ne vos sai ne puis
La façon dire ne reteire.
Nus fors Jehan nel seüst feire,
Ne ja nus dire ne seüst,
6390 Que huis ne fenestre i eüst,
Tant con li huis n'estoit overz,
Si estoit celez et coverz.
QUANT Fenice vit l'uis ovrir
Et le soloil leanz ferir,
6395 Qu'ele n'avoit pieq'a vetü,
De joie a tot le sanc meü
Et dit qu'or ne quiert ele plus,
Des qu'issir puet hors del reclus,
N'ailors ne se quiert herbergier.
6400 Par l'uis est antree el vergier
Qui mout li plect et atalante.
Anmi le vergier ot une ante
De flors chargiee et bien foillue,
Et par desus iert estandue.
6405 Einsî estoient li raim duit,
Que vers terre pandoient tuit,
Et pres jusqu'a terre beissoient,
Fors la cime don il neissoient.
La cime aloit contre mont droite,
6410 (Fenice autre leu ne covoite)
Et desoz l'ante est li praius
Mout delitables et mout biaux,
Ne ja n'iert li solauz tant hauz
A midi, quant il est plus chaux,

- 6415 Que ja rais i puisse passer;
Si le sot Jehanz compasser
Et les branches mener et duire.
La se va Fenice deduire,
Et an sor jor i fet son lit.
- 6420 La sont a joie et a delit.
Et li vergiers est clos antor
De haut mur qui tient a la tor,
Si que riens nule n'i antrast,
Se par son la tor n'i montast.
- 6425 **O**R est Fenice mout a eise.
N'est riens nule qui li despleise,
Ne ne li faut riens qu'ele vuelle,
Quant soz la flor et soz la fuelle
Son ami li loist anbracier.
- 6430 Au tans que l'an va giboiier
De l'esprevier et del brachet,
Qui quiert l'aloë et le machet,
Et la quaille et la perdriz trace,
Avint qu'uns chevaliers de Trace,
- 6435 Bachelers juvenes, anveisiez,
De chevalerie prisiez,
Fu un jor an gibiers alez
Vers cele tor tot lez a lez.
Bertranz ot non li chevaliers.
- 6440 Essorez fu ses espreviers,
Qu'a une aloete ot failli.
Or se tandra por mal bailli
Bertranz, s'il pert son esprevier.
Desoz la tor an un vergier
- 6445 Le vit desçandre et aseoir
Et ce li plot mout a veoir;
Qu'or ne le cuide il mie perdre.
Tantost s'an vet au mur aerdre
Et fet tant que outre s'an passe.
- 6450 Soz l'ante vit dormir a masse
Fenice et Cligés nu et nu.
„Deus“, fet il, „que m'est avenu!

- Queus mervuille est ce que je voi?
N'est ce Cligés? Oïl, par foi.
- 6455 N'est ce l'anpererriz ansanble?
Nenil, mes ele la resanble;
Qu'ainz riens autre si ne sanbla.
Tel nes, tel boche, tel front a,
Con l'anpererriz, ma dame, ot.
- 6460 Onques miauz Nature ne sot
Feire deus choses d'un sanblant.
An cesti ne voi je neant,
Que an ma dame ne veïsse.
S'ele fust vive, je deïsse
- 6465 Veraiemant, que ce fust ele."
A tant une poire destele,
Si chiet Fenice lez l'oroille.
Cele tresaut et si s'esvoille
Et voit Bertran, si crie fort:
- 6470 „Amis, amis, nos somes mort!
Vez ci Bertran! s'il vos eschape,
Cheü somes an male trape.
Il dira qu'il nos a veüz."
Lors s'est Bertranz aparceüz,
- 6475 Que c'est l'anperreriz sanz faille.
Mestiers li est, que il s'an aille;
Car Cligés avoit aportee
El vergier avuec lui s'espee,
Si l'avoit devant le lit mise.
- 6480 Il saut sus, s'a l'espee prise,
Et Bertranz fuit isnelemant.
Plus tost qu'il pot au mur se prant,
Et ja estoit outre a bien pres,
Quant Cligés est venuz après
- 6485 Et maintenant hauce l'espee,
Sil fiert si qu'il li a copee
La janbe desoz le genoil
Ausi com un raim de fenoil.
Neporquant s'an est eschapez
- 6490 Bertranz mal mis et esclopez,

- Et ses sanz d'autre part le pranent,
Qui de duel et d'ire forsanent,
Quant il le voient afolé,
Si ont anquis et demandé,
6495 Qui est qui ce li avoit fet.
„Ne me metez“, fet il, „an plet,
Mes sor mon cheval me montez!
Ja cist afeires n'iert contez
Jusque devant l'anpereor.
6500 Ne doit pas estre sanz peor,
Qui ce m'a fet, et non est il,
Que pres est de mortel peril.“
LORS l'ont mis sor son palefroï,
Si l'an mainnent a grant esfroï
6505 Lor duel faisant parmi la vile.
Aprés aus vont plus de vint mile,
Qui le sivent jusqu'a la cort.
Et toz li peuples i acort,
Et un et autre, qui ainz ainz.
6510 Ja s'est Bertranz clamez et plainz
Oiant toz a l'anpereor,
Mes an le tient por jangleor
De ce qu'il dit qu'il a veüe
L'anpererriz trestote nue.
6515 La vile an est tote esbolie,
Li un le tienent a folie,
Ceste novele quant il ðent,
Li autre consoillent et loent
L'anpereor, qu'a la tor voise.
6520 Mout est granz li bruiz et la noise
Des sanz qui après lui s'esmuevent.
Mes an la tor neant ne truevent;
Que Fenice et Cligés s'an vont,
Et Thessala menee an ont,
6525 Qui les conforte et asseüre
Et dit que se par aventure
Voient sanz après aus venir,
Qui vaingnent por aus retenir,

- Por neant peor an avroient;
6530 Que ja ne les aprocheroient,
Por mal ne por anconbrier feire,
De tant loing, con l'an porroit treire
D'une fort arbaleste a tor.
Et l'anperere est an la tor,
6535 Si fet Jehan querre et mander,
Liiier le comande et bander,
Et dit que il le fera pandre
Ou ardoir et vanter la çandre
Por la hontę qu'il a soferte.
6540 Randue l'an iert sa deserte,
(Mes ce iert deserte sanz preu),
Que an sa tor a son neveu
Avuec sa fame receté.
„Par foi, vos dites verité“,
6545 Fet Jehanz, „ja n'an mantirai,
Par le voir outre m'an irai,
Et se je ai de rien mespris,
Bien est droiz que je soie pris.
Mes por ce me vuel escuser,
6550 Que sers ne doit rien refuser,
Que ses droiz sire li comant.
Ce set l'an bien certainnemant
Que je sui suens et la torz soe.“
„Non est, Jehanz, einçois est toe.“
6555 „Moie, sire? Voire, après lui,
Ne je meïsmes miens ne sui
Ne je n'ai chose qui soit moie,
Se tant non, com il le m'otroie.
Et se vos tant volliez dire,
6560 Que vers vos et mespris mes sire,
Je sui prez que je l'an defande
Sanz ce que il nel me comande.
Mes ce me done hardemant
De dire tot seïremant
6565 Ma volanté et ma gorgiee,
Tel con je l'ai feite et forgiee,

- Que bien sai, que morir m'estuet.
Or soit einsi com estre puet!
Car se je muir por mon seignor,
6570 Ne morrai pas a desenor,
Que bien est seüz sanz dotance
Li seiremanz et la fiance,
Que vos plevistes vostre frere,
Qu'après vos seroit anperere
6575 Cligés qui s'an vet an essil,
(Et se Deu pleist, ancor l'iert il).
Et de ce faites a reprendre,
Que fame ne deviez prandre;
Mes totes voies la preïstes
6580 Et vers Cligés vos mesfeïstes,
N'il n'est de rien vers vos mesfez.
Et se je sui par vos desfez,
Que je muire por lui a tort,
S'il vit, il vangera ma mort.
6585 Or faites au miauz que porroiz,
Que, se je muir, vos i morroiz."
L'ANPERERE d'ire tresue,
Quant la parole a antandue
Et l'afit que Jehanz li dit.
6590 „Jehan“, fet il, „tant de respit
Avras, que tes sire iert trovez,
Qui mauveisement s'est provez
Vers moi qui mout l'avoie chier,
Ne ne li pansoie a trichier;
6595 Mes an prison seras tenuz.
Se tu sez qu'il est devenuz,
Di le moi tost, jel te comant."
„Je vos dirai, sire? Et comant
Feroie si grant felonie?
6600 Por treire hors del cors la vie,
Certes ne vos anseigneroie
Mon seignor, se je le savoie.
Anteimes ce, se Deus me gart,
Que je ne sai dire, quel part

- 6605 Il sont alé ne plus que vos.
Mes de neant estes jalos!
Ne criem pas tant vostre corroz,
Que bien ne vos die oiant toz,
Comant vos estes deceüz,
6610 Et si n'an serai ja creüz.
Par un boivre que vos beüstes
Angigniez et deceüz fustes
La nuit, quant vos nocés feïstes.
Onques puis, se vos ne dormistes,
6615 Et an sonjant ne vos avint,
Nus deliz de li ne vos vint,
Mes la nuit songier vos feisoit,
Et li songes tant vos pleisoit,
Con s'an veillant vos avenist,
6620 Que antre ses braz vos tenist,
N'autre biens ne vos an venoit.
Ses cuers a Cligés se tenoit
Tant que por lui morte se fist,
Si me crut tant qu'il le me dist
6625 Et si la mist an ma meison
Don il iert sire par reison.
Ne vos an devez a moi prandre!
L'an me deüst ardoir ou pandre,
Se je mon seignor ancusasse
6630 Et sa volanté refusasse."
QUANT l'anperere ot ramantovire
La poison qui li plot a boivre,
Par quoi Thessala le deçut,
Lores a primes s'aparçut,
6635 Qu'onques de sa fame n'avoit
Eü joie, bien le savoit,
Se il ne li avint par songe;
Mes c'estoit joie de mançonge.
Et dit que s'il n'an prant vanjance
6640 De la honte et de la viutance
Que li traïtre li a faite,
Qui sa fame li a fortreite,

- Ja mes n'avra joie an sa vie.
„Or tost“, fet il, „jusu'a Pavie
6645 Et de ça jusu'an Alemaingne
Chastiaus ne vile n'i remaingne
Ne citez, ou il ne soit quis.
Qui andeus les amanra pris,
Plus l'avrai que nul home chier.
6650 Or del bien feire et del cerchier
Et sus et jus et pres et loing!“
Lors s'esmuevent a grant besoing,
S'ont an cerchier tot le jor mis,
Mes il i ont de teus amis,
6655 Que einçois, se il les trovoient,
Jusu'a recet les conduiroient,
Que les ramenassent arriere.
Trestote la quinzainne antiere
Les ont chacies a quelque painne.
6660 Mes Thessala qui les an mainne
Les conduit si seüremant
Par art et par anchantemant,
Que il n'ont crieme ne peor
De tot l'esforz l'anpereor,
6665 N'an vile n'an cité ne gisent,
S'ont quan que vuelent et devisent
Autresi ou miauz qu'il ne suellent;
Que Thessala quan que il vuelent
Lor aporte et quiert et porchace,
6670 Ne nus ne les siut mes ne chace;
Que tuit se sont mis au retor.
Mes Cligés n'est pas a sejour,
Au roi Artu son oncle ala,
Tant le quist, que il le trova,
6675 S'a fet a lui plainte et clamor
De son oncle l'anpereor
Qui por son deseritemant
Avoit prise desleaumant
Fame que prandre ne devoit;
6680 Qu'a son pere plevi avoit,

- Que ja n'avroit fame an sa vie.
Et li rois dit que a navie
Devant Costantinoble ira
Et de chevaliers anplira
- 6685 Mil nes et de serjanz trois mile,
Teus que citez ne bors ne vile
Ne chastiaus, tant soit forz ne hauz,
Ne porra sofrir lor asauz.
Et Cligés n'a pas oblié,
- 6690 Que lors n'et le roi mercié
De s'aïe qu'il li otroie.
Li rois querre et semondre anvoie
Toz les hauz barons de sa terre
Et fet apareillier et querre
- 6695 Nes et dromonz, buces et barges.
D'escuz, de lances et de targes
Et d'armetüre a chevalier
Fet çant nes anplir et chargier.
Por ostoiier fet aparoil
- 6700 Li rois si grant, qu'ainc le paroil
N'ot nes Cesar ne Alixandres.
Tote Angleterre et totes Flandres,
Normandie, France et Bretaingne,
Et toz çaus jusqu'as porz d'Espaingne
- 6705 A fet semondre et amasser.
Ja devoient la mer passer,
Quant de Grece vindrent message,
Qui respitierent le passage
Et le roi et ses janz retindrent.
- 6710 Avuec les messages qui vindrent
Fu Jehanz qui bien fet a croire;
Que de chose, qui ne fust voire
Et que il de fi ne seüst,
Tesmoinz ne messages ne fust.
- 6715 Li message haut home estoient
De Grece, qui Cligés queroient,
Tant le quistrent et demanderent,
Qu'a la cort le roi le troverent,

- Si li ont dit: „Deus vos saut, sire,
6720 De par toz çaus de vostre anpire!
Grece vos est abandonee
Et Costantinoble donee
Por le droit que vos i avez.
Morz est — mes vos ne le savez —
6725 Vostre oncles del duel que il ot
Por ce que trover ne vos pot.
Tel duel ot que le san chanja,
Onques puis ne but ne manja,
Si morut come forsenez.
6730 Biaux sire, or vos an revenez!
Que tuit vostre baron vos mandent.
Mout vos desirrent et demandent,
Qu'anpereor vos vuelent feire.“
Teus i ot qui de cest afeire
6735 Furent lié, et si ot de teus
Qui esloignassent lor osteus
Volantiers et mout lor pleüst
Que l'oz vers Grece s'esmeüst;
Mes remese est del tot la voie,
6740 Que li rois sa jant an anvoie,
Si se depart l'oz et retorne.
Et Cligés se haste et atorne;
Qu'an Grece s'an viaut retourner,
N'a cure de plus sejourner.
6745 Atornez s'est, congié a pris
Au roi et a toz ses amis,
Fenice an mainne, si s'an vont.
Ne finent tant qu'an Grece sont,
Ou a grant joie le reçoivent
6750 Si con lor seignor feire doivent,
Et s'amie a fame li donent;
Andeus ansanble les coronent.
De s'amie a faite sa fame,
Mes il l'apele amie et dame,
6755 Que por ce ne pert ele mie,
Que il ne l'aint come s'amie,

- Et ele lui tot autresi,
Con l'an doit feire son ami.
Et chascun jor lor amors crut,
6760 N'onques cil celi ne mescrut
Ne querela de nule chose.
Onques ne fu tenue anclose,
Si com ont puis esté tenues
Celes qu'après li sont venues;
6765 Qu'ainsc puis n'i ot anpereor,
N'eüst de sa fame peor,
Qu'ele le deüst decevoir,
Se il oï ramantevoir,
Comant Fenice Alis deçut
6770 Primes par la poison qu'il but
Et puis par l'autre traïson.
Por quoi ausi com an prison
Est gardee an Costantinoble,
Ja n'iert tant riche ne tant noble,
6775 L'anpererriz, queus qu'ele soit;
Que l'anperere ne la croit
Tant con de cesti li ramanbre.
Toz jorz la fet garder an chanbre
Plus por peor que por le hasle,
6780 Ne ja avuec li n'avra masle
Qui ne soit chastrez an anfance.
De çaus n'est crieme ne dotance,
Qu'amors les lit an son liien.
Ci fenist l'uevre Crestiien.

Eigennamen.

- Acorionde 1284. 2079. 2459. *Griechen, Begleiter des Cligés.*
 Adan 5239. *Adam, der erste Mensch.*
 Alemaingne 2656. 2695. 2701. 2944. 3391. 4207. 4211. 5182. 6645. *Deutschland.*
 Alemant 2965. 3557. 3634. *Süd-deutscher.*
 Alis 58. 62. 2405. 2417. 2421. 2495. 2516. 2547. 2556. 2624. 6769. *Der jüngere Bruder Alexanders, nachmals Kaiser von Konstantinopel.*
 Alixandre 57. 59. 64. 83. 237. 246. 339. 370. 373. 388. 418. 443. 465. 575. 616. 873. 1106. 1120. 1139. 1148. 1170. 1172. 1181. 1197. 1208. 1275. 1343. 1349. 1359. 1375. 1422. 1450. 1467. 1471. 1473. 1555. 1559. 1565. 1572. 1580. 1772. 1815. 1827. 1908. 2036. 2039. 2058. 2165. 2185. 2201. 2206. 2221. 2239. 2249. 2279. 2312. 2343. 2362. 2396. 2406. 2420. 2431. 2452. 2468. 2483. 2557. 2565. 2569. 2577. 2584. 2598. *Alexander, Vater des Cligés.*
 Alixandre 6701. *Alexander der Grosse von Mazedonien.*
 Angleterre, Engleterre 16. 290. 427. 6702. *England.*
 Angrés, Engrés 431. 1214. 1504. 1808. 1904. *Graf Engrés von Guinesores, Artusritter.*
 Antioche 800. 5391. *Antiochia in Syrien.*
 Artu, Nom. Artus 10. 69. 119. 145. 422. 436. 570. 1095. 2367. 2422. 2606. 4588. 4631. 4644. 4733. 4742. 4945. 6673. *König Artus. (*1).*
 Athenes 1284. 2445. 2462. 2567. *Stadt Athen.*
 Aufrique 1286. *Afrika.*
 Aumarie 6332. *Almeria in Andalusien.*
 Bertran 6439. 6443. 6469. 6471. 6474. 6490. 6510. *Thraxischer Ritter.*
 Biauvez 21. *Beauvais (Oise).*
 Bretaingne 17. 77. 80. 114. 423. 438. 1051. 1059. 1089. 1093. 1102. 1480. 2397. 2411. 4219. 4224. 4251. 4255. 4310. 4316. 4325. 4477. 5066. 5167. 5181. 5206. 5208. 5296. 6703. *Britannien (England). (*1).*
 Breton 440. 567. 2608. *Britte.*
 Calcedor 1286. 1906. *Griechen, Begleiter des Cligés.*
 Candie 4747. *Kandia.*
 Cantorbire 1055. *Canterbury.*
 Cesar 6701. *C. Julius Cäsar.*
 Ceseire 4746. *Cäsarea, See-stadt in Palästina.*
 Cligés 2382. 2383. 2574. 2603. 2624. 2753. 2761. 2773. 2786. 2792. 2793. 2800. 2857. 2879.

2912. 2923. 2933. 2942. 2951.
 2956. 3176. 3183. 3188. 3225.
 3269. 3277. 3408. 3420. 3422.
 3425. 3433. 3457. 3458. 3463.
 3475. 3477. 3492. 3498. 3504.
 3516. 3529. 3537. 3547. 3551.
 3560. 3566. 3572. 3591. 3597.
 3602. 3607. 3615. 3659. 3664.
 3678. 3697. 3705. 3715. 3728.
 3738. 3765. 3775. 3788. 3794.
 3799. 3814. 3819. 3906. 3923.
 3938. 3941. 3948. 3951. 3954.
 3968. 3971. 3997. 4003. 4012.
 4015. 4028. 4037. 4053. 4091.
 4095. 4120. 4139. 4149. 4173.
 4184. 4192. 4205. 4209. 4214.
 4238. 4279. 4283. 4290. 4335.
 4347. 4362. 4385. 4410. 4427.
 4483. 4486. 4566. 4578. 4596.
 4617. 4662. 4688. 4691. 4696.
 4707. 4710. 4727. 4740. 4768.
 4771. 4791. 4794. 4802. 4807.
 4829. 4847. 4854. 4913. 4923.
 4928. 4976. 4986. 5016. 5035.
 5051. 5064. 5106. 5115. 5142.
 5175. 5281. 5292. 5370. 5402.
 5440. 5488. 5536. 5554. 5558.
 5564. 5595. 5599. 5603. 5609.
 5643. 5653. 5663. 5679. 5682.
 5693. 5716. 5927. 6054. 6140.
 6173. 6188. 6198. 6208. 6223.
 6282. 6289. 6305. 6320. 6332.
 6357. 6370. 6377. 6451. 6454.
 6477. 6484. 6523. 6575. 6580.
 6622. 6672. 6689. 6716. 6742.
Cligés, Sohn Alexanders.
 Coloingne 2693. 2699. 2702. 2860.
 3390. *Köln.*
 Cornix 1281. 2077. *Griechen,*
Begleiter des Cligés.
 Cornouaille 80. 1481. *Cornwall.*
 Cornoualois 2428. *Bewohner von*
Cornwall.
 Costantinoble 49. 125. 403. 2391.
 2489. 2575. 2650. 4202. 4325.
 5110. 5117. 6128. 6683. 6722.
 6773. *Konstantinopel.*

Crestien 23. 45. 6784. *Chri-*
stian von Troyes.

Dovre 1054. *Dover am Kanal.*
 Dunoe 3398. 4618. *Donau.*

Elainne 5300. *Helene, Gemah-*
lin des Menelaos.

Enide 1. *Die Geliebte Erec's.*

Erec 1. *Erec, der Held des*
gleichnamigen Artusromans.

Escoce 1481. *Schottland.*

Escot 2428. *Schotte.*

Espaigne 6704. *Spanien.*

Etioclés 2538. *Eteokles, Bruder*
des Polyneikes, bekannt durch
den thebanischen Krieg.

Fenice 2725. 2730. 3787. 3819.

3925. 4101. 4120. 4290. 4301.

4339. 4575. 4582. 5074. 5125.

5166. 5467. 5687. 6163. 6233.

6289. 6291. 6302. 6330. 6349.

6354. 6376. 6382. 6393. 6410.

6418. 6425. 6451. 6467. 6523.

6747. 6769. *Geliebte des Cligés.*

Fenix 2727. *Der Vogel Phoinix.*

Ferolin 1285. *Griechen, Genosse*
des Cligés.

Flandres 6702. *Flandern.*

Forest in Noire Forest 3400.

Schwarzwald.

Francagel 1286. *Griechen, Be-*
gleiter des Cligés. [reich.]

France 35. 38. 5067. 6703. *Frank-*

François 2608. 4990. *Franzose.*

Gales 1461. 1480. 2369. *Wales.*

Galinguefort 4579. 4592. 4634.

Wallingford.

Galois 1824. 2427. 4828. *Be-*
wohner von Wales.

Gauvain 394. 397. 467. 2235.

2352. 2617. 4891. 4917. 4925.

4956. 4968. 5057. 5084. 5169.

Neffe des Artus.



Gre, Greu 305. 1338. 2072.
2111. 2147. 2704. 3439. 3471.
3525. 3528. 3548. 3557. 3579.
3614. 3624. 3628. 4185. 4212.
Griechen.

Grece 16. 31. 49. 130. 366. 367.
2389. 2399. 2408. 2418. 2694.
2945. 4322. 4323. 4343. 4374.
5081. 5186. 6707. 6716. 6721.
6738. 6743. 6748. *Griechen-*
land.

Grejois 41. 385. 400. 1116. 1357.
1372. 1771. 1822. 1965. 2014.
2143. 2212. 2703. 2922. 3399.
3417. 3522. 3654. 3657. 3694.
4201. *Griechen.*

Grifonie 5116. *Griechenland.*
Guenelon 1076. *Ganelon, der*
Verräther Rolands.

Guincestre 291. 302. *Win-*
chester.

Guinesores 431. 1237. 2350.
2361. *Windsor.*

Hantone 273. 287. 300. *Hampton.*

Jehan 5383. 5385. 5488. 5491.
5513. 5519. 5525. 5541. 5556.
5598. 5602. 5611. 5613. 5619.
5638. 5643. 5649. 5927. 6080.
6083. 6088. 6108. 6109. 6126.
6150. 6154. 6162. 6176. 6201.
6205. 6214. 6284. 6285. 6299.
6318. 6328. 6371. 6374. 6379.
6383. 6385. 6388. 6416. 6535.
6545. 6554. 6589. 6590. 6711.
Johann, Bildhauer, Cligés'
Sklave.

Iseut 5. 3147. 3151. 5261. 5312.
Isolde, Geliebte Tristans.

Lancelot (del Lac) 4765. 4767.
4787. 4789. 4798. *Artusritter.*
Licoridés 1282. *Griechen, Be-*
gleiter des Cligés.

Londres 1055. 1064. 1211. 1222.
4600. 4612. *London.*

Marc 5. 2790. *Onkel Tristans.*
Marroc 6333. *Marokko.*

Medea 3031. *Medeia, Tochter*
des Königs Aietes, bekannt
als Zauberin (Jason u. gol-
denes Vlies).

Micenes 1283. *Mykene, Stadt*
in Argolis.

Morel 4663. 4667. *Rappe, Pferd*
des Cligés.

Nabunal 1283. 1964. 1975. 1984.
2003. *Griechen, Begleiter des*
Cligés.

Narcisus 2767. *Narcissus in*
seine eigene Schönheit ver-
liebt, Ovid Met. 3, 339 fg.

Neriolis 1289. 2096. *Griechen,*
Begleiter des Cligés.

Neriüs 1289. 2077. (*Dasselbe*).
Noire Forest s. Forest.

Normandie 5067. 6703. *Nor-*
mandie.

Ossenefort 4591. 4633. 4826.
Oxford.

Oteviien 3612. *Oktavian (be-*
kannt ob s. Reichthums aus
d. gleichnamigen Roman).

Ovide 2. *P. Ovidius Naso.*

Paris 5301. *Sohn des Priamus,*
Entführer Helene's.

Parmenidés 1287. 2083. *Griechen,*
Begleiter Cligés.

Pavie 5200. 6644. *Pavia.*

Perceval (le Galois) 4828. 4831.
4847. 4851. *Artusritter.*

Pere *21. 6098. *Apostel Peter*
*(*335).*

Pinabel 1288. *Griechen, Beglei-*
ter des Cligés.

Pleisance 5200. *Piacenza.*

Pol 5324. 5327. *Apostel Paul.*

Polinices 2537. *Polyneikes, s.*
Etioclés.

Renebore 2666. 3396. *Regens-*
burg.

Romain 41. *Römer.*

Rome 33. 3612. 5391. *Rom.*

Sagremor (le desreé) 4660. 4690.
4693. *Artusritter.*

Salemon 906. 5876. *König Sa-*
lomo.

Salenique 1285. *Saloniki.*

Salerno 5818. *Salerno.*

Sesne 2946. 3402. 3431. 3459.

3528. 3530. 3539. 3551. 3557.

3561. 3605. 3712. 3766. 3782.

3806. 4186. 4199. *Sachse.*

Sessoingne 2675. 2859. 3394.

3692. 4194. 4200. *Sachsen.*

Soredamors 445. 564. 963 (*Wort-*

spiel mit S.). 979. 1159. 1376.

1382. 1561. 1571. 1576. 2115.

2238. 2266. 2275. 2375. 2437.

2621. *Geliebte Alexanders,*

Mutter des Cligés.

Sorham 2440. *Shoreham.*

Sulie. 6069. *Syrien.*

Tamise 1257. 1261. 1484. 1491.
Themse.

Tantalus 60. 61. *Mutter Alexan-*
ders.

Thessaile 3006. *Thessalien.*

Thessala 3002. 3005. 3011. 3085.

3095. 3248. 3251. 3264. 3270.

3277. 5366. 5404. 5407. 5771.

5927. 6035. 6064. 6296. 6317.

6331. 6524. 6633. 6660. 6668.

Amme der Fenice (zauber-
kundig).

Tiois 2704. 2965. 3471. 3525.

3614. 3634. *Niederdeutscher.*

Tolete 4747. *Toledo.*

Torin 1288. 2079. *Griechen, Be-*
gleiter des Cligés.

Trace 6434. *Thraxien.*

Troie 5300. *Troja.*

Tristan 2790. 3147. 5260. 5313.

Held des gleichnamigen Ro-
mans.

Tudele 6333. *Tudela.*

Yseut s. *Iseut.*

Glossar.

Abkürzungen. *s.* = *sich*. — *m.* = *maskulin*. — *f.* = *feminin*. — *n.* = *neutrum*; *neutraler* o. *absoluter Gebrauch des Verbums*. — *N.* = *Nominativ*. — *obl.* = *Casus obliquus*. — *pl.* = *Plural*. — *tr.* = *transitiv*. — *r.* = *reflexiv*. — *ps.* = *Præsens*. — *pf.* = *Perfekt*. — *p.* = *Part. Perf.* — *k.* = *Konjunktiv*. — *pr.* = *Præposition*. — *ad.* = *Adverb*. — *qc.* (*neuf.*) = *Etwas*. — *qu.* (*neuf.*) = *Jemand*. — Ein Sternchen vor einer Zahl verweist auf die Anmerkungen der grossen *Cligés*-Ausgabe, steht eine solche Zahl in Klammern (), auf die der *Yvain*-Ausgabe.

a xu, nach; *an*, auf; *mit*.
aage Alter, Lebenszeit.
abandoner überlassen; *r.* sich hingeben.
abatre niederschlagen.
abé, *N.* *abes*, Abt.
abessier, *abassier* erniedrigen; *r.* sinken.
abelir gefallen.
abevrer, 3. *ps.* *aboivre*, trinken.
accidant, *accident* Zufall; *Symptom*.
achater kaufen, erwerben.
acheison, *ochaison* Gelegenheit, Anlass, Grund.
acoardi feig.
acoillir, 3. *ps.* *aquiaux*, empfangen, aufnehmen; angreifen; *son veage*, seinen Weg nehmen; *r.* sich aufmachen; *a qc.* beistimmen. (*5178).
acointable zugänglich, lebenswürdig.
acointance Bekanntschaft; Zusammenreffen.
acointe Bekannter.
acointier bekannt machen.
acoisier beruhigen; *r.* ruhig werden.

acoler umarmen.
aconpaignier begleiten; *J.* sich beigesellen *767; *r.* sich anschliessen.
acoper straucheln *1540.
acopler ein Paar verbinden; *r.* sich vereinigen, zusammenstossen.
acoragier ermutigen; *acoragié* mutig.
acorde Vergleich.
acorder vergleichen; *r.* übereinstimmen, sich vergleichen; *a qc.* zustimmen.
acorer schwer kränken, tödlich treffen (*übertr.*).
acorir dazulaufen.
acostumer gewöhnen; *avoir acostumé* gewohnt sein.
acoter *r.* sich niederlassen (*5368).
acravanter niederwerfen, herabschlagen.
acreanter geloben, versichern; zugestehen.
acroire leihen.
acroistre vermehren.
adanter, *adenter* auf den Mund, Boden werfen.

adès stets.

adeser, 3. ps. adoise *berühren*.

adevaucir t., J. *zuvoorkommen*.

adober *ausrüsten, waffnen; zum Ritter schlagen*.

adonc, adons *damals*.

adosser *den Rücken anlehnen; stützen*.

adoucir *mildern*.

adroit *geschickt*.

aëisië *bequem, behaglich; ostro a. sich wohl fühlen, bequem eingerichtet sein*.

aërdre, r. à qc. *fassen, sich an E. machen*.

afeblir *schwächen*.

afeire m. *Angelegenheit*.

afeitemant *feine Bildung*.

afeitië *feingebildet; mal afeitië schlecht erzogen*.

aferir, 3. ps. afiert *geziemen, zukommen*.

afichier *versichern; r. sich stemmen*.

afiër *geloben*.

aft *Schimpf* (*70).

afoler *übel zurichten*.

agenoillier r. *niederknien*.

agreer *gefallen*.

agrever *bedrücken*.

aguët, agait *Hinterhalt*.

ahaner r. *sich abmühen*.

ajancir r. *sich fein benehmen*.

aidier s. *eidier*.

aie *Hilfe*.

aignel s. *eignel*.

aillors *anderswo*.

aïnc, aïnz, eïnc, einz *jemals*.

aïnz, einz pr. vor; ad. *früher; a. que bevor*.

ajorner *tagen*.

ajoster *aneinanderbringen*.

aïrer r. *ergrimmen*.

alainne *Atem*.

alee *Gang, Weg*.

alegier *erleichtern; leichter werden*.

alemant *deutsch*.

aler, 3. ps. vet, vait o. va, 3. k. aut o. voise *gehn; estre alë verloren, tot sein*.

aleüre *Gang, Gangart*.

alqe *Lerche*.

aloëte *Lerche*.

aloser *berühmt machen; r. berühmt werden*.

aloïier *hinstellen, verwahren*.

alumer *anzünden, erleuchten; n. entbrennen*.

amainne s. *amener*.

amander, amender *ausbessern, besser machen; fördern*.

amant *Liebende, Liebhaber*.

amasser *aufhäufen, sammeln, versammeln*.

ame *Seele*.

amener 3. ps. amainne, *mitführen, mitbringen*.

amer, 3. ps. aime, *lieben*.

amer *bitter*.

amertume *Bitterkeit*.

ami *Freund, Geliebte*.

amiable *liebenswürdig*.

amie *Freundin, Geliebte*.

amonestemant *Ermahnung*.

amont s. *mont*.

amor f. *Liebe; m. Liebesgott; amors Liebessachen; par amor in Güte* *942.

amorter *ertöten, tödtlich schwächen*.

amuïr *verstummen*.

amuser *zum besten halten, betriegen*.

an *Jahr*.

an, en pr. *in*.

an, en aus on (homo) *man; l'an man*.

an, en *davon, deshalb*.

anbatre r. *eindringen; sor qu. über J. herfallen*.

anbedeus, N. m. anbedui; an-deus, N. m. andui *beide*.

anbelir *schöner werden*.
 anblee, emblee *in an a. ver-*
stohlen, heimlich.
 anbler *r. sich davonstehlen*.
 anbleüre *Passgang*.
 anbracier *umarmen, küssen*.
 ancerchier *suchen*.
 ancesserie *Ahnengeschlecht*.
 ancessor, N. ancesstre, Vorfahr.
 anchantemant *Zauber*.
 anchargier *auf sich laden*.
 anchaucier *verfolgen*.
 ancien *alt*.
 ancliner t., *sich vor J. verneigen*.
 anclöre *einschließen*.
 anclume *Ambos*.
 ancomancier *beginnen*.
 anconbrer *verschütten, belästi-*
gen, hindern.
 anconbrier *Schwierigkeit, Hin-*
dernis, Unfall, Schaden.
 ancor, encore *noch, bisher*.
 ancouper, encolper *beschuldigen*.
 ancre *Anker*.
 ancui *heute noch*.
 ancuser *anklagen, verraten*.
 andemain, en demain *morgen;*
m. morgige, nächste Tag.
 andemantiers *inzwischen*.
 andeus s. anbedeus.
 andormie *Schlaftrunk*.
 andormir *r. einschlafen*.
 androit *gerade; a. de qc. was*
betrifft.
 andui s. anbedeus.
 andotriner *unterweisen*.
 andurer *aushalten*.
 ane *Ente*.
 anemi *Feind*.
 anemie *Feindin*.
 anfance *Kindheit, Jugend;*
jugendlicher Sinn, kindisches
Wesen.
 anfant, enfant; N. anfes, efes
Kind.
 anfermeté *Krankheit*.
 anfes s. anfant.

anflamé *erhitzt*.
 anfoir *begraben*.
 angarde *Höhe, Hügel als Lug-*
ort.
 angin, engin *Maschine; List*.
 angignier *betrügen, täuschen*.
 anglove, englove *gierig* *5793.
 angoisie *Angst; äußerste An-*
strengung.
 angoisseus *beängstigt*.
 angoussier *ängstigen; r. E. ängst-*
lich, mit äußerster Anstren-
gung thun.
 angres *heftig, gierig; aufsässig,*
feindlich.
 angresser *angreifen, J. zusetzen*.
 angresseté *Heftigkeit*.
 anhair t. *gegen J. Haß fassen*.
 anhardir *kühn machen*.
 anhatine *Herausforderung; vgl.*
anhatir.
 anbatir *herausfordern* *2879.
 (*132).
 anheitier, enhaitier *gefallen*.
 anhermi *einsam*.
 anlacier *mit der Schlinge bin-*
den.
 anluminer *erleuchten, erhellen,*
verherrlichen.
 anpaindre *stoßen, stürzen*.
 anpainte, *dialektisch enpointe*
Stoß.
 anpalir *erblassen*.
 anpereor, N. anperére *Kaiser*.
 anpererriz *Kaiserin*.
 anpire *Reich*.
 anpirier *verschlechtern, schädi-*
gen; n. schlechter werden.
 anpleidier, enplaidier *ansprechen*.
 anpointe s. anpainte.
 anpresser *drängen, zusetzen*.
 anquerre *erforschen, erkundi-*
gen, fragen.
 anraciner *einmürxeln*.
 anragier *wütend werden*.
 anrievre *halsstarrig, trotzig*.
 (*6175).

ansaigne, enseingne *Merkmal*,
Anzeichen; Feldzeichen.
 ansaignier *unterweisen, angeben.*
 ansamble, ensemble *zusammen.*
 ansenant, ensemble *ebenso.*
 anserrer *einsperren.*
 antalanter *aneisern.*
 antancion *Zweck, Absicht.*
 antandre, entendre *vernehmen*,
zuhören; a qc. nach E. stre-
ben; auf E. achten.
 antante *Achtung, Aufmerksamkeit;*
Streben nach E., Be-
mühung.
 ante, ente *gepfropfter Baum.*
 antechier *anstecken, behaften.*
 anteimes, enteimes *zumal noch*
 *6603.
 anterrer *beerdigen.*
 anterin *ganx.*
 antier *ganx, unversehrt.*
 antor *rings um.*
 antre- *in refl. Verbalkompo-*
sition zeigt eine Gegenseitig-
keit an.
 antr'abatre *einander herab-*
schlagen.
 antr'aconpaignier *r. einander*
begleiten.
 antr'apochier *sich gegenseitig*
nähern.
 antr'avenir *zusammenpassen.*
 antre, entre *zwischen; a. qu*
et qu beide, sowohl der eine
als der andere.
 antrecosdre *dazwischennähen.*
 antredeus *inzwischen* *2389.
 antree *Eingang; Beginn.*
 antremetre de qc. *r. sich mit*
E. abgeben, sich einlassen.
 antrer *eintreten.*
 antreset *jedesfalls, sicherlich.*
 antret, entrait *Wundpflaster.*
 antresaigne *Zeichen.*
 antretenir *r. an einander gren-*
zen.
 antr'overture *kleine Öffnung.*

anvaie *Angriff.*
 anvair, envahir *angreifen, über-*
fallen.
 anveisié *munter.*
 anvers *umgekehrt; a e. verkehrt.*
 anvie *Lust, Neid.*
 anvieus *neidisch, gierig.*
 anviron *rings um.*
 anuit *diese Nacht.*
 anvouier *schicken.*
 aonbrer *r. sich niederlassen.*
 aorer *anbeten.*
 aost *August.*
 aovrir, 3. ps. aoevre, *eröffnen.*
 apandre *geziemen.*
 apanser de qc. *r. an E. den-*
ken; auf E. gefast sein.
 aparcevoir, aparçoivre *wahr-*
nehmen.
 apareillier *bereit machen, rüsten.*
 aparder 3. ps. aparole *anreden.*
 aparoir 3. ps. apert *erscheinen.*
 apeisier *beruhigen; r. ruhig*
werden.
 apeler, 3. k. apiaut, *nennen.*
 apert *offen; flink.*
 apetisier *verkleinern.*
 apoter *mitbringen.*
 apovrir *arm machen.*
 aprandre *lehren, lernen.*
 après *nach, danach.*
 aprestier *bereit machen; r. sich*
anschnicken.
 aprochier *nähern.*
 apuiier *stützen.*
 aquerre 3. ps. aquiert *erwerben.*
 aquiaut s. acoillir.
 aquis *überwunden.*
 aquiter *frei machen.*
 arabi *Araberrofs.*
 arabois *arabisch.*
 arainne *Sand.*
 arbaleste *Armbrust.*
 arbalestier *Armbrustschütze.*
 arc *Bogen.*
 arçonner *biegen; n. sich biegen.*
 arçon *Sattelhogen.*

ardoir, ardre; p. ars brennen.
aree Ackerfeld.
arer ackern.
aresnier anreden.
arester pf. arestut zurückhal-
ten, r. n. stecken bleiben, Halt
machen.
arjant, argent Silber.
ariver landen, ankommen.
armer bewaffnen, wappnen.
armes pl. Rüstung, Waffen.
armeüre Rüstung.
aronde Schwalbe.
aroter sammeln.
arapant Längen- und Flächen-
mafs.
arriere, -s zurück.
ars s. ardoir.
art Kunst.
artetique Gicht *3024.
asamblee Versammlung.
asambler versammeln; zusam-
menkommen, handgemein
werden.
asaut Angriff.
asener, 3. ps. asane, hinlenken,
treffen.
aseürer versichern.
asez genug, ziemlich.
asoagier lindern.
ataindre erfassen.
atalanter gefallen.
atandre warten, erwarten.
atandue Aufschub, an at. in-
zwischen 1463.
atanprer mischen, mildern.
atant s. tant.
atarder säumen.
atochier berühren.
ator Ausrüstung.
atorner zurichten, rüsten.
aval s. val.
avalier herabsteigen.
avancier vorwärtsbringen, för-
dern; r. vorgehen.
avancir r. vorrücken.
avant vor, früher.

aube Morgenrot.
aucun irgend ein.
audiance Privataudienz.
avenant entsprechend; lieblich,
artig; par a. geziemend.
avenir sich ereignen.
avesprer Abend werden.
avillier r. sich erniedrigen.
avis in unps. estre a. es scheint.
aviser zusehen.
aumeire, almaire Bücherei.
aünee Vereinigung, Aufstuf.
avoir 3. k. et, ait, 3. ps. qt,
qrént, k. impf. eüst, haben,
halten; m. Habe, Gut.
avoutre Ehebrecher; Schurke.
avril April.
avuec dabei; mit.
auques Etwas, ziemlich.
aus, els s. il.
ausi, alsi ebenso, auch.
aut s. aler.
aut, haut hoch.
autant ebensoviel.
autre andrer.
autresi ebenso.
autretant ebensoviel.
baaillier gähnen.
bacheler Edelknabe.
bacin Waschbecken.
baillie Macht, Gewalt.
baillier übergeben, anvertrauen,
ausliefern; ergreifen.
baillir verwalten; mal b., maub.,
malemant b. misshandeln.
baing Bad.
baingnier baden.
bander binden, fesseln.
bandon Preisgebung in metre
a b. zur freien Verfügung
stellen.
baniere Banner.
barat Betrug.
barate Betrug.
barged Barke.

baron, *N. ber Edelmann, Held, Ehemann*; *adj. tapfer, edel.*
 barre *Querbalken, Schranken.*
 bas *niedrig*; *an b. still, leise.*
 bataillant *kampflustig.*
 bataille *Schlacht, Kampf; Schlachtreihe, Heeresabtheilung, Heer; Schießscharte o. Zinne der Mauer (*3198).*
 batel *Kahn, Boot.*
 batême *Taufe.*
 battre *schlagen.*
 baut *fröh.*
 behorder *ritterliches Lanzen-spiel aufführen.*
 beignier *baden.*
 beisier *küssen.*
 beissier *neigen.*
 bel, *N. biau, bels schön; in Ansprache: lieb, gut; adv. u. belomant leise.*
 beneir *segnen.*
 besant *Byzantiner (Goldmünze).*
 bescuit *Zwieback.*
 besoiing *Not, Bedürfnis.*
 besoingne *Arbeit, Geschäft.*
 bevrage *Trank.*
 biaus *s. bel.*
 biauté, belté *Schönheit.*
 bien *gut, sehr; estre bien de qu mit J. gut stehn; con bien wie viel; m. Gut.*
 bienveignant *s. venir.*
 biere *Bahre, Sarg.*
 bievre *Biber.*
 blanc *weiß.*
 blasme *Tadel, Schuld.*
 blasmer *tadeln.*
 blecier *verwunden.*
 bliaut *langes Kleidungsstück, Art Tunika.*
 blq *blau.*
 blond *blond.*
 boche *Mund.*
 bochete *Mündchen.*
 boillir *3. ps. bout sieden.*
 boire, boivre *trinken; m. Trank.*

bon *u. buen gut; m. Gut, Wille, Wunsch.*
 bonemant *ad. herzlich.*
 bonté *Güte.*
 bore *die um eine Burg herum gebaute Ansiedlung, Marktflecken.*
 borjois, borzois *Bewohner eines bors; Bürger.*
 bot *in de b. gänzlich.*
 boter *stoßen.*
 boton *Knopf.*
 brachet *Jagdhund.*
 bracier *brauen.*
 branche *Ast.*
 braz *Arm.*
 brèche *Honigwabe.*
 brese *Kohlenglut (*811).*
 brief *kurz.*
 brisier *zerbrechen.*
 brochier *spornen; reiten.*
 broingne *Panzer.*
 bronchier *straucheln.*
 bruie *Lärm.*
 bruire *lärmen, toben.*
 bruit *Lärm.*
 bu *Stumpf.*
 buce *Art Schiff.*
 buef, *N. bués Ochs.*
 buen *s. bon.*
 buer *zur guten Stunde.*
 buisine *Kriegstrompete.*
 ça *hier; hieher.*
 çaindre *gürten.*
 camois, quamois *das mit Leder überzogene untere Ende des Lanzenschaftes (*2249).*
 çanbeler, cembeler *ein Reiterkampfspiel aufführen.*
 çandre, cendre *Asche.*
 çangle, cengle *Sattelturt.*
 çangler *tr. mit dem Sattelturt zusammenschnüren.*
 çant, cent *hundert.*
 car *weil, denn; bei Imper. wohlan.*

ce, ice *dies*; por ce que *damit*; par ce que *weil*.
ceanz *in diesem Haus*; *hierher*.
cel, icel, N. cil, icil, f. cele,
icele *obl. celui, pl. m. çaus*,
cels, ces *dieser dort, jener*;
puet celestre *vielleicht* (*1403).
celee *in a c. heimlich*.
celer 3. ps. çoile o. çele *verheimlichen*.
cemetire *Friedhof*.
cenele *Beere der Stechpalme*.
cerchier *suchen*.
çerf *Hirsch*.
çert *sicher*; feire qu. cert de qc.
benachrichtigen.
certain *sicher*.
certaines *in a c. sicherlich*.
cervele *Gehirn*.
cest, N. cist, icist, f. ceste,
iceste, *obl. cestui; pl. cez*,
ces *dieser da*.
chalangier, 3. ps. chalonge *sein*
Recht auf E. geltend machen,
streitig machen, verwehren.
chaloir *in unps. chaut es liegt*
dran.
chalonge *klagbares Unrecht, Be-*
streitung eines Eigentums;
sanz ch. *ohne Einsprache*.
chalar *Wärme, Hitze*.
chanbre *Zimmer*.
chanceler *wanken*.
chancenete, chançonete *Liedchen*.
chandoile *Kerze*.
change *Wechsel*.
changier *wechseln, vergelten*;
Farbe wechseln; ch. le san
geck werden.
chanpir *kämpfen*.
chanter *singen*.
chape *Chorrock*.
chapleiz *das Hauen, Schlagen*.
char *Fleisch*.
charaie *Zauber*.
charbon *Kohle*.
charge *Ladung, Last*.

chargier *beladen, aufladen*.
charme *Zauber*.
charme *Weissbuche*.
charmer *bezaubern; zurichten*.
chascun *jeder*.
chastel, N. chastiaus *Burg*.
chastier *nüchtigen, unterweisen*.
chastrer *entmannen*.
chaufier *wärmen*.
chaut *heiss; erhitzt, grimmig*.
chauve *kahl*.
cheitif *arm, kläglich*.
chemin *Weg*.
cheminee *Kamin*.
cheminer *reisen*.
chemise *Hemd*.
chenu *weisshaarig*.
cheoir 3. ps. chiet, p. cheü
fallen.
cheü s. cheoir.
chetel, chatel *Kapital*.
cheval *Pferd*.
chevalerie *Ritterthum; Ritter-*
that.
chevalier *Ritter*.
chevelu *behaart*.
chevesce *Halsrand des Kleides*.
*842.
chevol *Haar*.
chiche *knausrig; avoir la lan-*
gue ch. mundfaul sein.
chief *Kopf, Ende; venir a ch.*
vollenden.
chien *Hund*.
chier *teuer, lieb*.
chiere *Gesicht; feire bele ch. ein*
freundliches Gesicht machen;
faire ch. ein (böses) Gesicht
machen.
chiés *im Haus von, bei*.
chiet s. cheoir.
chose *Sache*.
ci hier; de ci (o. si) que *bis*.
cierge *Wachskerze*.
cil s. cel.
cime *Gipfel*.
cinc *fünf*.

cist s. cest.
 cité *Stadt*.
 clamer, 3. ps. claime *rufen, nennen*; n. r. *sich beklagen*, de
 clamor *Klage*. [qc. über E.
 clarté *Helligkeit, heller Schein*.
 cler hell.
 clerc *Kleriker*.
 clergie *Gelehrsamkeit*.
 clice *Splitter* *3595.
 cloche *Glocke*.
 cloie *Hürde*.
 clore *schliessen*.
 coart *feig*.
 coche *Kerbe, Nuss am Pfeil*.
 coi still, *ruhig*.
 coi s. qui.
 coignée *Axt*.
 coile s. celer.
 cointe *höfisch, feingebildet*;
spröde.
 coite *Antreiben, in c. d'esperon*
Sporengaben.
 coivre *Kupfer*.
 coivre *Köcher*.
 colee *Schlag auf Hals o. Kopf*.
 coleiz in porte coleice *Schieb-*
o. Falltür.
 col, N. cqs *Hals*.
 coler *sehen; gleiten, fließen*
lassen; gießen.
 colon *Taube*.
 color *Farbe*.
 colorer *färben, bemalen*.
 com, con, come *wie, als*.
 comancier, comencier *anfangen*.
 comandant *Gebot*.
 comander *befehlen, anvertrauen,*
übertragen.
 comant, coment *rel. interr. wie*;
c. que, wie auch.
 comunement *gemeinschaftlich*.
 comé *bemüht*.
 combien s. bien.
 conciance *Gewissen; inneres*
Gefühl.
 conclus *überführt, überwunden*.

concordance *Einklang*.
 conduiro *geleiten*.
 conduit *Wasserleitung*.
 conestable *Oberstallmeister*.
 confeitemant, con faitement *wie*.
 confesse *Beichte*; prandre c. a
 qu. *Jemandem beichten*.
 confire, p. confit, *bereiten*.
 confondre *verwirren, bestürzt*
machen, verderben, vernich-
ten.
 confort *Trost*.
 congé *Urlaub*.
 conjoir *festlich begrüßen*.
 conjuremant *Beschwörung*.
 conjurer *beschwören*.
 conoissance *Erkennungszeichen*
(am Schild, Helm, Lanze).
 conoistre *kennen, erkennen*.
 compaignie, conpeignie *Beglei-*
tung.
 compaignon, N. compainz *Be-*
gleiter.
 conparer, 3. ps. conpere *bexah-*
len, kaufen.
 compasserausmessen, *einrichten*.
 complainte *Klage*.
 conquerre 3. ps. *conquiert er-*
werben; bezwingen.
 consantir *zustimmen, bewilli-*
gen.
 conseillier *Ratgeber*.
 conseiller *raten*.
 consirree *Entbehrnis*.
 consirrer r. E. *entbehren müs-*
sen; ersehnen.
 consiure, p. consëu *erreichen*.
 consoil, N. consaus *Rat, Plan,*
Entschluss; a c. *heimlich*.
 contançon *Streit, Wettstreit*.
 conte *Zahl, Erzählung*.
 conte, N. cuens *Graf*.
 contenance *Haltung, Benehmen*.
 conter *zählen, erzählen*.
 contr'atandre *abwarten*.
 contredire *widersprechen*.
 contredit *Widerspruch*.

contrefaire nachbilden.
 contrefet krüppelhaft.
 contreire entgegengesetzt; m. Ge-
 genteil; Schaden, Widerwärt-
 tigkeit.
 contrester streitig machen.
 *1060.
 contretenir halten, verteidigen.
 contreval s. val.
 converser verkehren.
 convoier begleiten.
 cqp, N. cos Schlag, Hieb.
 cope Schale.
 corage Herz, Mut, Gemüt;
 Sinn, Gedanke, Plan.
 corageus mutig.
 corgies Riemen.
 corir, corre laufen.
 corone Krone.
 coroner krönen.
 corre s. corir.
 corrocier zürnen; erzürnen.
 corroz Groll.
 cqs Körper; umschreibt eine
 Person, so 1139; par son
 cors in eigener Person, eigen-
 händig.
 cors Lauf.
 corsage Körperwuchs.
 cort Hof.
 cort kurz.
 corteisie höfisches Wesen.
 cortois höfisch.
 cqs s. cql u. cqp.
 cosdre, queudre, p. cosu nähen.
 cost Kosten.
 cqste Rippe.
 costé Seite.
 costume Gepflogenheit.
 costure Naht.
 cosu s. cosdre.
 covant Zusage.
 coveiteus begierig.
 coveitié f. Begierde. (*1536).
 coveitier 3. ps. covoitte begehren.
 covenable passend.
 covenant Vertragsbedingung.

covenir in covient unps. es
 ziemt sich, man muß.
 covert bedeckt, versteckt.
 couverture Decke.
 coupe, colpe Schuld.
 couper schneiden.
 covrir 3. ps. cuevre, p. covert
 bedecken, verbergen.
 coute Federbett.
 coutel N. coutiaus Messer.
 craindre, cremir, 3. ps. crient.
 Impf. cremoie, p. cremu
 fürchten.
 creance Glauben.
 creante m. Wunsch, Wille.
 (*3304).
 creanter geloben.
 cremu s. craindre.
 cresme Tauföl.
 crestianté, crestienté Christen-
 tum.
 creü s. croire u. croistre.
 crever, 3. ps. crieve bersten
 machen, Püel ausstechen.
 cri Geschrei.
 criature Geschöpf.
 crient s. craindre.
 crieme Furcht.
 cristal Krystall.
 croire p. creü glauben.
 croistre p. creü wachsen.
 croiz Kreuz; cheoir an c. auf
 den Mund mit ausgestreck-
 ten Händen fallen.
 croller rühren.
 cruél grausam.
 cuer Herz.
 cuerpous Herzschatz (Herz-
 krankheit). *3025.
 cui s. qui.
 cuidier denken, glauben.
 cuire 3. ps. cuist brennen, r.
 sich verbrennen.
 cuivert ruchlos.
 cure Sorge.

cusançon, cuisançon *Brennen*,
Schmerz, *Sorge*.
 cuve *Kufe*, *Wanne*.

daintié *leckere Speise*.
 dame *Herrin*, *Frau*.
 Damedeu *Herrgott*.
 dameisele *Fräulein*.
 dangier *Herrschaft*, *Weigerung*;
 mener d. *abschlagen*, *verwei-*
 gern.
 danree *Wert eines denier*.
 dant, dent *Zahn*.
 dart *Wurfspieß*.
 de pr. von, aus, über, mit;
 nach Compar. als.
 De s. Deu.
 deable *Teufelei*, *Zauberei*.
 debatre r. *streiten*.
 deboissier *hauen* (v. *Bildhauer*).
 deboneire s. eire.
 decevoir u. deçoivre *betrügen*,
 täuschen.
 decoler *enthaupen*.
 dedanz, dedenz in, drin.
 deduire r. *sich ergötzen*.
 deduit *Kurxweil*.
 defandre *verteidigen*.
 defans, defens *Verbot*.
 defanse *Verteidigung*, *Vertei-*
 digungswerk; *Zinnen*.
 defors, dehors *draußen*.
 degeter r. *sich hin u. herwerfen*.
 degré *Stufe*.
 deignier, daignier *geruhen*.
 delai *Aufschub*, *Zögern*.
 delez *neben*, *daneben*.
 delice *Wollust*, *Lust*.
 delié *fein*, *zart*.
 delit *Ergötzen*.
 delitable *lieblich*.
 deliter *ergötzen*.
 delivrance *Befreiung*; *Ausweg*.
 delivre *befreit*, *frei*; a d. *un-*
 gehindert.
 deluge *Sintflut*.
 demain *morgen*.

demainne s. demener.
 demainne *herrschaftlich*; cors
 d. *eigen*.
 demande *Frage*.
 demander *verlangen*, *fragen*.
 demanois *sofort*.
 demanter *klagen*, *wehklagen*.
 demener, 3. ps. *demainne füh-*
 ren, *treiben*; r. *abmühen*.
 demorance *Aufenthalt*, *Verzö-*
 gerung.
 demore *Aufenthalt*.
 demorer *verweilen*.
 denier *Heller*.
 denois, danois *dänisch*.
 departir *verteilen*, *austeilen*;
 trennen, *entfernen*; r. *sich*
 trennen, *verreisen*.
 depecier *zerreißen*, *zerstückeln*.
 deport *Kurxweil*.
 deporter r. *sich ergötzen*.
 deputeire s. eire.
 deronpre p. *derot zerreißen*.
 derrien *letzte* (*5891).
 des von... an, seit; des or
 mes, d. ore en avant von
 jetzt in Zukunft, nunmehr.
 d. que von der Zeit an das,
 da, wenn, seit.
 desaancer tr. *den Anker lichten*.
 desaerdre *lostrennen*.
 desafubler *den Mantel* (*Ober-*
 kleid) *ausziehen*.
 desarmé *ungewaffnet*; *entwaff-*
 net.
 desbareter *besiegen*, in d. *Flucht*
 schlagen.
 desçandre, descendre *absteigen*.
 deschevaler *aus dem Sattel*
 heben.
 descoloré *farblos*.
 descolorer *entfärben*.
 desconbrer n. *frei werden*.
 desconfire *auf das Haupt schla-*
 gen.
 desconforter r. *trostlos sein*.
 descorde *Streit*.

descondre *auseinandernäh.*
 découvrir, 3. ps. descuevre *aufdecken.*
 descreü s. descroistre.
 description *Beschreibung.*
 descrire, descrire *beschreiben.*
 descroistre, p. descreü *abnehmen, sich vermindern.*
 desdaing *Geringschätzung, Verachtung.*
 desdigneus *verachtend, verschmähend.*
 desdeignier *verachten.*
 desenor *Unehre.*
 deseritemant *Enterbung.*
 deseriter *enterben, des Erbes berauben, schädigen, verderben.*
 deserror *aufschließen.*
 deserte *Verdienst, Lohn.*
 deservir *verdienen.*
 desevelir *aus dem Sarg herausnehmen.*
 desevrier 3. ps. desoivre *trennen.*
 desfeire *mit dem Tode bestrafen.*
 desfiance *Herausforderung.*
 desfiër *herausfordern.*
 desfigurer *ändern.*
 desfoir *herausgraben.*
 desfubler = desafubler.
 desheitié *unwohl.*
 deshet, deshait *Ungemach.*
 desjoindre *öffnen.*
 desirrer *wünschen.*
 desirrier *Wunsch.*
 desleaumant *widerrechtlich.*
 desloer *abrat.*
 desmaillier *die Maschen (des Panzers) zerhauen.*
 desmanbrer *zerstückeln, zerreißen.*
 desmantir r. brechen (v. Schild).
 desor *über, drüber.*
 desoz *unter, unterhalb.*
 despandre *aufwenden, ausgeben.*
 despanse *Auslage, Kosten.*
 desparoil *ungleich.*

desperance *Verzweiflung.*
 desperer, 3. ps. despoire, r. *verzweifeln.*
 despire, p. despit *verachten.*
 despit *Arger, Verdruss.*
 despleire, desplaire *missfallen.*
 despoire s. desperer.
 desreer 3. ps. desroie *aus der Reihe kommen; desreé außer Rand und Band, zügellos.*
 desresnier *verteidigen.*
 desrober *bestehlen.*
 desroi *Unordnung.*
 desroie s. desreer.
 desroter *zerstreuen.*
 destanprer *mischen.*
 desteler n. sich *abtrennen.*
 destiner *bestimmen.*
 destor *Krümmung, abseits gelegener Ort.*
 destorber *stören, abhalten.*
 destraindre p. destruit *fest schnüren, beengen, bedrücken, bedrängen.*
 destre *recht.*
 destresse *Beengung, Drangsal.*
 destruit *bedrängt, grimmig.*
 desvestir *entkleiden.*
 desver *den Verstand verlieren; von Sinnen sein.*
 desvoiiër *vom Weg abbringen, betören; r. vom rechten Weg abirren.*
 desus *oben.*
 detaillier *bessneiden.*
 detenir *abhalten, zurückhalten.*
 detreire *zerreißen, vierteilen.*
 Deu, Do *Gott.*
 devant *vor.*
 devenir *werden; se dovient möglicher Weise *4750.*
 devers *von... her (de vers); gegen.*
 deviër *aus dem Leben scheiden.*
 devise *Abteilung, Feld im Schild; Grenze, Scheidelinie *780. Wunsch; Wille.*

deviser *bestimmen; unterscheiden; erzählen, mittheilen, verleihen; wünschen.*

devoir, 1. pf. dui, 3. dut, k. deüst, p. deü, sollen.

devorer *verschlingen.*

deus, N. m. dui *zwei.*

diaus s. duel u. doloir.

die s. dire.

dire 3. k. dise, die *sagen.*

dis *zehn.*

dit *Rede.*

divers *verschieden.*

doble *doppelt.*

dobler *verdoppeln.*

doint s. doner.

dolant, dolent *betrübt.*

doloir, 3. ps. diaut *schmerzen; r. Schmerz empfinden, sich beklagen.*

dolor *Schmerz.*

domage *Schaden, Verlust.*

domagier *schädigen.*

don *Geschenk.*

don, dont *woher; dessen.*

don ne *Fragepartikel (= nonne).*

done, donques, dons *also.*

doner, 3. k. doingne, doint, 5. k.

doigniez *geben, schenken.*

donter *zähmen, bewältigen.*

dorer *vergolden.*

doreüre *Vergoldung.*

dormir *schlafen.*

dotance *Furcht, Zweifel.*

doter *fürchten.*

douz, dolz *süß, sanft.*

douçor *Süsse.*

doze *zwölf.*

drap *Tuch.*

droit *gerade, knapp; m. Recht.*

droiturier *rechtmäßig, rechtlich.*

dromont *Art Schiff.*

druguemant *Dolmetsch.*

duc N. dus, *Herzog.*

duel, Nom. diaus *Schmerz, Klage.*

dui s. devoir u. deus.

duire *führen, ziehn.*

duree *Dauer.*

durent s. devoir.

durer *dauern, anhalten.*

edefiz *Gebäude.*

egre, aigre *herb.*

egle, aigle *Adler.*

eidier, aidier *helfen.*

eignel, aignel *Lamm.*

einçois, ainçois *früher, vielmehr,*

einsi so. [e. que *bevor.*

einz s. ainz u. ainc.

eire in de bon' eire, deboneire

gutartig, mild; ad. deboneire-

mant; u. deputeire schlecht,

böse.

eise *Behagen, Bequemlichkeit.*

el = en le.

el *anderes.*

ele, obl. li, sie.

en, en + Cons. s. *unter an, an...*

enarme *Riemen im Schild.*

eneslepas *sofort.*

eneslore *zur Stunde, sofort.*

engin s. angin.

englove s. anglove.

enor, onor *Ehre.*

enorer *ehren.*

enorter *auffordern, xureden,*

aufmuntern.

enublé *trübe.*

enui, anui *Verdruss, Kummer.*

enuier *verdriesen.*

er, eir, air *Luft.*

eritage *Erbschaft.*

ermine *Hermelin.*

erranmant *sofort.*

errer 3. ps. oirre *reisen, fahren.*

es = en les.

eschine *Rückgrat.*

esbair, esbahir *refl. erstaunen;*

p. verblüfft.

esbanoier *r. sich ergötzen.*

esbaudir *r. sich erheitern.*

esbolir *aufkochen; p. aufge-*
regt.

escorvelor den Schädel zer-
schmettern.
eschange Tausch, Entgelt.
eschaper entkommen.
eschaquier Schachbrett, Schach-
spiel.
escharboncle Karfunkel.
eschargueite Scharwache.
escharguotier bewachen.
eschauffer erhitzen.
eschernir höhnen. [*2577.
eschevir den Eid vorsagen
esciant Wissen; a e. wissentlich.
esclicier zersplittern.
escloper lahm machen, zum
Krüppel machen..
escoble Gabelweihe; Räuber (?).
escondire n. r. abschlagen.
esconser untergehen (v. d. Sonne).
escorce Rinde.
escorchier schinden.
escot Zeche.
escoter, escouter hören.
escremie Fechtkunst.
escriër n. r. ausrufen.
escriin Schrein.
escrire, escrire schreiben.
escrois Lärm.
escu Schild.
escuiier Knappe.
escuser entschuldigen.
esfacier auslöschen, verwischen.
esfreor Schrecken.
esfroi Schrecken (*4246).
esfrois Krächen (*4246).
esgarder anschauen, blicken;
Urteil fällen.
esgarer irreführen.
esgart Ausschauen, Auslugen,
Blick; se prendre es. de qu
wahrnehmen.
esgener betriegen *620.
esjeüné von Fasten hungrig.
esjoir r. sich erfreuen.
esleisier erweitern, breiter ma-
chen *5588.
esleissier r. sich stürzen.

eslés, eslais Sprung, Satz.
esligier abschätzen.
eslire, p. eslit u. esleü, aus-
wählen, aussuchen.
eslite Auswahl.
eslochier durch Schütteln E. r.
s. Stelle verrücken *1925.
esloissier zerbrechen.
esmai Aufregung, Sorge,
Schrecken.
esmaier erschrecken.
esmeraude Smaragd.
esmerveillier r. sich wundern.
esmeü s. esmouvoir.
esmouvoir 3. ps. esmuet. pf. es-
nut. p. esmeü, aufbrechen.
esprendre ausstreuen, ausbrei-
ten, ausschütten, vergießen.
espanois spanisch.
espans, espens Bedacht.
espargnier schonen.
esparro Sparren.
esparree Schlag mit einem
Sparren.
espaule Schulter.
espece Gewürz, Spezerei.
espee Schwert.
esperance Hoffnung.
esperdu bestürzt.
esperer, 3. ps. espoire, hoffen;
espoir hoffentlich, vielleicht.
esperit Geist.
espes dicht.
espie f. Späher.
espiër erspähen.
espirer aushauchen.
exploit in a. e. eilig.
exploitier, espleitier ausführen,
verrichten; n. eilig reisen,
r. sich beeilen.
espoir s. esperer.
espondre auslegen (*105).
esposailles pl. Verlobung.
esposer heiraten.
esprandre anzünden, antreiben;
sich entzünden.
esprevier Sperber.

esprover, 3. ps. esprueve *erproben, erfahren.*
 espuisier *erschöpfen.*
 esquarteler *zerhacken.*
 essai *Versuch, Prüfstein.*
 essayer *versuchen.*
 essanpleire *Beispiel.*
 essarter *ausreuten; niedermetzeln.*
 essil *Verbannung, Verderben, Zerstörung.*
 essoine *n. Abhaltung, Entschuldigung.*
 essorer *r. sich versteigen, davonfliegen.*
 estable *beständig.*
 establir *festsetzen.*
 estache *Pfahl, Pfosten.*
 estage *Stockwerk.*
 estaif *lässig.*
 estaindre *auslöschen, n. ersticken.*
 estancele, estencele *Funken.*
 estapé *ausgelassen (?) *5322.*
 estature *Körperbau, Wuchs.*
 estaucier *beschneiden, *1942.*
 esté *Sommer.*
 ester 1. ps. estois, 3. esta, pf. estut *stehen.*
 estoilier *in einen Überzug einestoeile Stern. [stecken.]*
 estoire *Geschichte.*
 estoper *verstopfen.*
 estor *Kampf.*
 estordi *betäubt.*
 estordre *entkommen.*
 estovoir, 3. ps. estuet, k. estuise, pf. estut *unps. müssen.*
 estout *kühn, übermütig.*
 estraiier *adj. unstet, irrend.*
 estraindre *schnüren, dicht zusammenendrängen.*
 estrainne *Neujahrs Geschenk, Gabe.*
 estrange *fremd.*
 estrangier *r. sich entfernen, fernhalten.*

estre 3. *impf. iere, iert, 3. fut. iert sein; e. bien de qu gut stehen mit J.; m. Wesen, Befinden, Gesinnung.*
 estre *Wohnung; Fenster.*
 estreire, estraire *ausziehen.*
 estriver *streiten, um die Wette thun, sich bemühen.*
 estroit *eng, schmal.*
 estuet s. estovoir.
 estuide *Bemühung.*
 estuise, estut s. estovoir.
 estuve *Badestube, Bad.*
 esveillier *wecken; r. aufwachen; p. munter.*
 et = 1) *und; et si und so, doch.*
 = 2) *ait, ait s. avoir.*
 eve *Wasser.*
 évesque s. m. *Bischof.*
 eür *Glück, Geschick.*
 eüst s. avoir.

face *Gesicht.*
 face s. feire
 façon *Gestalt, Aussehen.*
 faconde *Beredsamkeit.*
 façonner *bilden, formen.*
 faille *Fehl.*
 faillir, 3. ps. faut, *fehlen; f. a qc. fehlgehn; abfallen; li sans li faut von Sinnen kommen; p. failli in cuer failli feig.*
 faindre *r. sich verstellen; de qc. E. müssig, lässig thun.*
 faintié *Verstellung.*
 faloise *steile Küste.*
 fame, feme *Frau, Eheweib.*
 fameilleus *hungrig.*
 fandre, fendre *spalten; fandu gesprungen.*
 fantôme *Gespenst, Trugbild.*
 favarge *Schmiedeeisen *4079.*
 faucon *Falke.*
 faus *falsch.*
 fausser sa fiance, *brechen.*
 fautre in lance sor f. *die mit Filz gefütterte Sattelvertie-*

fung zum Einsetzen des
Lanzenschaftendes.
feire, faire 3. k. face, machen,
thun; sagen (parenthetisch);
verb. vicarium; f. a amer
lebenswürdig sein, a croire
glaubenswert sein, u. s. f.
feintise Lässigkeit.
feitiz gut gearbeitet.
feiture Verfertigung.
felon, N. fel treulos; adv. fele-
nessement.
fenestre Fenster.
fenoil Fenchel.
feon Junge eines Tiers.
fer, f. ferme fest.
fereiz das Stoßen, Handge-
menge.
ferir, 3. ps. fiertreffen, schlagen.
fermail Schnalle.
fermer befestigen, schließen.
fes, fais Last.
fesnier bezaubern.
feste Fest.
festu Strohhalme; ronpre le f.
d. Freundschaft brechen *862.
feu Feuer.
fèvre Schmied.
fi in de fi sicher.
fiance Vertrauen, Zusage,
Wort.
fichier aufstecken.
fier stolz.
fiër r. trauen, vertrauen.
fierce Schachkönigin.
fil, N. fiz Sohn.
fil Faden.
fin Ende.
fin fein.
finer beenden; n. aufhören.
fiscien Arzt.
fiz s. fil 1.
flame Flamme.
flanc Seite.
flatir stoßen.
fleche Pfeil.
fler, flair Geruch.

flor Blüte, Blume.
florir blühen.
foi Treue, Ehrenwort, Zusage.
foiee Mal.
foillu beblättert.
fondre schmelzen.
foir, 3. ps. fuit, fliehen.
foison Menge.
foiz Mal.
fol, N. fos, geck, töricht.
folie Torheit.
fonde Schleuder.
fondemant Grundlage.
fontaine Quelle.
fonz Grund.
force Kraft, Macht.
force Scheere.
forclore aussperren.
forfeire sich vergehen, pflicht-
widrig handeln; beschädigen.
forset Vergehen.
forgier schmieden, hämmern.
formant s. fort.
forme Gestalt.
fora, hors ausen, ausser.
forsan, forsen Wahnsinn.
forsener 3. ps. forsane wahn-
sinnig sein.
forsené wahnwitzig.
fort stark, beschwerlich; ad.
formant.
forteresce Feste.
fortreire herausziehen; entwen-
den.
fosse Totengrube, Grab, Gruft.
fossé Graben.
foudre Blitz.
fraindre, p. frêt, frait brechen.
franc frei, edelgeboren.
franchir frei geben, gewähren.
franchise Freiheit, Offenheit.
fremir brausen, lärmern.
frère Bruder.
fresne Esche.
frêt, frait s. fraindre.
froidure Kälte.
frois Krachen.

frois, *f. frische frisch.*
 froissier *in Stücke brechen.*
 front *Stirn.*
 fruit *Frucht.*
 fuelle *Blatt.*
 fuer *Preis, Art, Weise.*
 fuerre *Scheide.*
 fum, *N. fums Rauch.*
 fumor *rauchen.*
 fust *Holz.*

gaber *verhöhnern, betrügen.*
 gage *Pfand.*
 gal *Wald.*
 galerne *Nordwesten.*
 galois *wälisch.*
 galöp *schneller Lauf.*
 ganchir, guenchir *ausweichen;*
unterlassen.
 gap *Scherz.*
 garantir *schützen; n. Rettung*
finden.
 garçon, *N. garz, Knabe; Bube,*
Trofsknecht.
 garconier, garçonier *gemein.*
 garde *f. Wacht, Obhut; Wache,*
Wächter; soi prendre g. de
qc. wahrnehmen.
 garder *bewachen, hüten; blicken,*
r. sich hüten, auf der Hut
sein.
 garir *heilen.*
 garison *Heilung, Rettung.*
 garnir *versehen, besetzen, aus-*
rüsten.
 garz *N. zu garçon.*
 gaster *verderben.*
 genoil *Knie.*
 germain *leiblich.*
 germe *Keim.*
 gesir *3. ps. gist, k. gise, pf.*
jut, jurent, fut. gira, p. geü
liegen, schlafen.
 geter *werfen; g. un sospir seuf-*
zen.
 gibier *Falkenjagd.*
 gibotier *auf die Falkenjagd gehn.*

gié *s. je.*
 giel *Frost.*
 gisent *s. gesir.*
 girfauz *Gierfalke.*
 glace *Eis.*
 glai *Gebell.*
 glatir *bellern.*
 gloton, *N. gloz Schurke.*
 gole *Rachen; Öffnung, Eingang.*
 goleo *Bissen, Happen *5796.*
 gorge *Kehle, Brust.*
 gorgiee *in dire sa g. leichtsin-*
niges, freches Zeug schwätzen,
*von der Leber sprechen *6566.*
 goster *kosten.*
 grace *Gnade.*
 gracieus *lieblich, huldvoll.*
 graindre *s. grant.*
 grainne *Samenkorn.*
 grant, *komp. greignor, N. grain-*
dre groß; ad. granmant lange
(Zeit).
 gravier *Ufersand.*
 gre *Dank; mal gré mien trotz*
meiner; an g. nach Wunsch.
 greillier *rösten, auf dem Rost*
braten.
 greignor *s. grant*
 grésle *Hagel.*
 gréslo *Krieyshorn.*
 greu, gre *griechisch; Griechen.*
 grevain *lästig.*
 greve *Scheitellinie des Kopf-*
*haars *781.*
 grever, *3. ps. grieve beschwe-*
ren, belästigen.
 greveus *lästig.*
 grief *schwer, schwierig.*
 grifaigne *griechisch.*
 gris *grau; m. Grauwerk (Pelz).*
 groing *in in feireg. eine Schnauze,*
böse Miene machen.
 gros *dick.*
 gué *Furt.*
 guehaing, gaing *Gewinn.*
 guehaignier, gaaignier *gewin-*
nen.

gueires, gaire *viel*; jusqu' à ne
g. *in kurzem, gleich*.
guerpir *verlassen*.
guerre *Krieg*.
guerredon *Lohn*.
guetier r. *auf der Hut sein*.
guile *List*.
guise *Art, Weise*.

ha! *interj.*
hache *Axt*.
haïne *Hafs, Feindschaft*.
hair 3. ps. *het hassen*.
haper *wegschnappen, entreißen*.
hardement *Mut, Wagnis*.
hasle *Sonnenbrand*.
haster r. *sich beeilen*.
haucier *erheben*.
haut *hoch*.
hautesco *Höhe, hohe Stellung*.
het s. hair.
heiron *Reiher*.
heitier, haitier *erfreuen; a qu*
gefallen.
heitié, haitié *erfreut, zufrieden*.
herbe, erbe *Kraut, Gras*.
hernois *Rüstung*.
hiaume, hēlme *Helm*.
hier, ier *gestern*.
home, ome N. *hon, on Mensch,*
Mann.
homage *Huldigung, Lehnseid*.
honte *Schimpf, Schande, Scham*.
honteus *verschämt*.
hore, ore *Stunde*.
hōrs s. fors.
hui, ui *heute*.
huis, uis *Thor, Thür*.
huit *acht*.
humble *demütig*.
hupe *Wiedehopf*.

i hier, dort; *dahin*.
ja *schon, nunmehr; ja mes m.*
Negation: nie.
jadis *einst*.
jai *Häher*.

jalos *eifersüchtig*.
jame, janbe *Bein*.
jangleor N. *genglerre Schwätzer,*
Spötter.
jant, gent *Volk, Pl. Leute*.
jant, gent *hübsch, artig*.
jantil, gentil *edel geboren*.
jantillesce, gentillesce *edle Ge-*
burt.

ja' st = ja est.
jaude, gelde *Gilde*.
javelot *Wurfspieß*.
iauz s. oel.
ice, icel, icest s. ce, cel, cest.
idropique *Wassersucht*.
je, betonte *Form gie, ich*.
jel = je le.
iert s. estre.
jes = je les.
jeter *werfen; un sospir seufzen;*
qu de qc. abbringen; de pri-
son befreien.

jeu *Spiel, Scherz*.
jeue s. joer.
igal *gleich; adj. igaumont*.
il, ele, *Dat. lui, li; pl. il, eles,*
Dat. lor, Ak. aus, els, eles,
iluec dort. [er, sie.

image *Bild*.
joer 3. ps. *jeue spielen*.
joie *Freude*.
joindre *aneinander fügen, schlie-*
ßen, r. sich anschmiegen.
jointure *Gelenk, Fuge*.
joir *Freude haben*.
jor Tag; toz jorz *immer; sor*
*j. den Tag über *6419*.
jornee *Tag, Tagereise*.
jornel *Tagewerk*.
joste *Lanzenbrechen, Kampf-*
spiel.

josteor, N. *josterre Lanzen-*
brecher.
joster *zusammenstoßen, Lan-*
zen brechen.
jovancel *Jüngling*.
joveneté *Jugend*.

ipocrite *heuchlerisch, trügerisch.*

irastre, iraistre *in Zorn geraten.*

irié *erzürnt, betrübt.*

isse s. issir.

issir u. istro, 3. ps. ist, k. isse, *hinausgehn.*

juene, juovre *jung.*

iver *Winter.*

juevre s. juene.

jugemant *Urteil.*

juignet *Juli (eig. kleiner Juni).*

juing *Juni.*

ivoire *Elfenbein.*

ivre *trunken.*

jurent s. gesir.

jurer *schwören.*

jus unten, *herab.*

jusarme *kleine Wurfwaße.*

justise *Gerechtigkeit, Herrschaft.*

justisier *richten, beherrschen, regieren.*

la dort; de la *von dort, jenseits.*

lacier *binden.*

lai *Leich.*

lainne *Wolle.*

lancier *werfen.*

langage *Sprache.*

langue *Zunge.*

lant; lent *langsam.*

lanterne *Laterne.*

large *freigebig.*

largesce *Freigebigkeit.*

larrecin *Diebstahl.*

larriz *unbebautes Land, Brachfeld.*

larron, N. lerre *Dieb, Räuber.*

las *müd.*

lasser *ermüden.*

latin *Sprache.*

laver, 3. ps. leve *waschen.*

le *breit; m. Breite.*

leal *gesetzlich, ehrlich.*

loauté *Rechtlichkeit.*

leesce *Freude.*

logier *leicht; de l. = ad.*

leidangier *schmähen.*

leisir, loisir u. loire, 3. ps. loist, k. loise, pf. lut *frei stehn, erlaubt sein; a l. bequem.*

leissier, laissier, *regelm. und 2. ps. lez, laiz, 3. let, lait, k. lest, laist lassen, unterlassen.*

leitüire *Latwerge, Arznei.*

lerme *Thräne.*

let s. leissier.

letre *Buchstabe.*

leu Ort; de leus an leus *stellenweise, nul l. irgendwo.*

lever 3. ps. lieve, k. liet *erheben; n. r. aufstehen, sich erheben.*

lez *Seite; prp. neben, an.*

lice *Schranke.*

lié *froh.*

lievre *Hase.*

liien, loiiien *Band.*

liier, 3. ps. loie, *binden, fesseln.*

liepart *Leopard.*

lignage *Geschlecht.*

lis *Lilie.*

lit *Bett.*

liue *Meile.*

livre *Buch.*

livreison, livraison *Lieferung, Anteil.*

livrer *ausliefern, austeilen.*

lo *Wolf.*

lobe *Schmeichelei, Verspottung, Betrug.*

lobeor N. loberre *Schmeichler.*

lober *schmeicheln usf.*

loër *loben.*

logier, lojier *lagern.*

loier *Lohn.*

loist s. leisir.

long *lang.*

longues *ad. lang.*

lor s. il; pron. poss. *ihr (pl.)*

lorier *Lorbeerbaum.*

lors *damals, dann.*
 los *Lob, Ruhm.*
 losange *Schmeichelei.*
 losangier *schmeicheln.*
 losangier *Schmeichler.*
 love *Wölfin.*
 lués *sofort; l. que sobald als.*
 lui s. il.
 luire *leuchten; p. ps. luisant.*
 luiserne *Licht. *734.*
 luitier *ringen.*
 lumineire *Beleuchtung.*
 lune *Mond.*
 luor *Glanz.*
 lut s. leisir.
 luz *Hecht.*

machet *6432 (*Baist jetzt: Haubenlerche*).

mai *Mai.*
 mail, N. mauz *Hammer.*
 main m. *Morgen.*
 main f. *Hand, Gewalt.*
 main a main *sofort.*
 mains, moins *weniger; au m. wenigstens.*
 maint *manch.*
 maint s. mener u. menoir.
 maintenir *festhalten, behaupten.*
 maintenant *sofort.*
 mal *übel; m. Übel, Krankheit.*
 malade *krank.*
 malage *Krankheit.*
 maleoit, p. v. maudire, *verflucht; maleoit gre suen gegen s. Willen.*
 maleürté *Unglück.*
 malgré s. gre.
 maméle *Zitze, Brust.*
 manacier *drohen, bedrohen.*
 manbre, membre *Glied.*
 manche *Ärmel.*
 mançonge, mençonge *Lüge.*
 mançongier *lügnerisch.*
 mandemant *Botschaft.*
 mander *entbieten, melden; hollen lassen, rufen.*

mandre, mendre s. menor.
 manssion, mencion *Erwähnung.*
 mantel N. mantiaus *Mantel.*
 mantir, mentir *lügen.*
 manton, menton *Kinn.*
 mar ad. *zur bösen Stunde.*
 marc ein Gewicht.
 marche *Grenze, Mark.*
 mariage *Ehe.*
 mariör *verheiraten.*
 marine *Seestrand.*
 marinier *Matrose.*
 marri *betrübt.*
 marteler *hämmern.*
 martire *Folter.*
 masle *Männchen.*
 masse *Masse, Menge; a m. zusammen (*2664).*
 mat *schachmatt, niedergeschlagen.*
 matiere *Stoff.*
 matin *Morgen.*
 matinee *Morgen.*
 maubaillir s. baillir.
 maugré s. gré.
 maumètre s. metre.
 mautalant *Unmut.*
 mauves, malvais *schlecht, feig.*
 mauvestié *Schlechtigkeit, Feigheit.*
 mauz s. mail.
 mecine *Arznei.*
 meciner mit *Arznei behandeln, kuriren.*
 medecine *Arznei.*
 megle, maigle *Schaukel oder Hacke (?) *3852.*
 mehaing *Verletzung, Schaden.*
 mehaignier *verstümmeln, verletzen.*
 meillor N. miaudre *besser, n. ad. miauz besser, eher, lieber; m. Vorteil.*
 meisune, -es *selbst.*
 meison *Haus.*
 meissele *Kinnbacken, Wange.*
 meitié, moitié *Halfte.*

memoire *Beurufstsein, Andenken.*

mener 3. ps. mainne, k. 1.

maingne, 3. maint *führen.*

meniere *Art, Weise.*

menoir 3. ps. maint, k. maingne,
wohnenbleiben; m. Wohnung.

menor, N. mandre *kleiner; ge-*
nomu klein. [ringer.

mer *Meer.*

merci *Gnade.*

merciër tr., danken *Jemandem.*

more *Mutter.*

merir 3. ps. k. mire, *lohn.*

merite *Verdienst, Lohn.*

merveilleus *wunderbar.*

mervuille *Wunder; mervoilles*
ad. wunderbar.

mes, meis, mais *mehr, ferner-*
hin; aber; ja m. mit Neg.
nie; mes que aufer; aufer
dafs, wofern nur.

mes = me les.

mes s. mon.

mes *Gericht, Speise.*

mesavenir *mifslingen, Unglück*
zustofsen.

mescheance *Mifsgeschick.*

mescheoir *fehlschlagen; p. ps.*
mescheant unterliegend, be-
siegt.

mesconter *durch schlechtes Zäh-*
len betrügen.

mescroire *nicht glauben, mis-*
trauen.

mesdire *schmähen.*

mesaise, mesaise *Ungemach,*
Unbehaglichkeit.

mesfeire p. mesfet, mesfait,
Böses tun; r. sich vergehn,

mesle mesle *dicht untermengt*
*(*443).*

meslee *Handgemenge.*

mesler *mischen, mengen.*

mesprandre *sich vergehen; sich*
verthun, irren.

mesprison *Vergehen.*

mëssage *Botschaft; Bote.*

messagier *Bote.*

mësse *Messe.*

mestier *Handwerk, Kunstarbeit;*
Waffengattung.

mestier est à qu. er *mufs.*

mëstre, maistrë *Lehrer, Mei-*
ster; f. Lehrerin; Anrede
der Amme. estre a m. in
der Schule sein.

mesurer *messen.*

mëtre, 3. pf. mist, p. mis,
setzen; me qu a raison an-
reden; m. sus zur Last le-
gen; m. painne sich bemühen;
mal m., maumetre übel zu-
richten.

mi *mittel; par mi mitten durch,*
an mi mitten in, in der
Mitte.

miaudre, miauz s. meilleur.

mie eig. *Krumme; Verstärkung*
der Negation.

miel, N. miaus *Honig.*

mien pron. poss. *betont, m. mein.*

milier *Tausend.*

miracle *Wunder.*

mire *Arzt.*

mire s. merir.

miroir *Spiegel.*

mivoie *halber Weg.*

moble *beweglich.*

moe *Maul, feire la m. ein Ge-*
sicht schneiden.

moie pron. poss. *betont, f. meine.*

moillier *netzen.*

moine *Mönch.*

mois *Monat.*

mon, N. mes, 'f. ma pron. poss.
mein.

mon *sicherlich, in Wahrheit.*

monde, *Welt.*

monde *rein.*

mont *Berg; a m. oben, hinauf.*

monter *steigen, wachsen; hin-*
aufgehn; tr. hinaufsetzen;
wert sein, bedeuten.

more *Maulbeere.*

morir 3. muert *sterben, tr. töten.*
 morne *niedergeschlagen.*
 mors *pl. Sitten.*
 mōrs *Bis.*
 mortalité *Sterblichkeit.*
 mostrer *zeigen.*
 mōt *Wort.*

mouvoir 3. ps. muet, k. mueve,
 pf. mūt, p. meü *bewegen; n.*
aufbrechen.

mout, mōlt *viel.*
 mouteplier *vermehrten.*

mu *stumm.*
 muance *Wandelung, Wechsel.*
 mue *Maus.*

muēr *ändern.*
 mur *Mauer.*

murmure *Murmeln, Gerede.*
 murmurer *murmeln, leise spre-*
chen.

naïf *gebürtig.*
 nan, nen *vor vokalischem anlaut.*

Verb. = ne.

nape *Tischtuch.*

navie *Schiff, Flotte.*

navrer *verwunden.*

ne *nicht; in gew. Nebensätzen:*
und; ne und nicht, auch
nicht; ne-ne weder — noch.

ne que s. que.

nē *geboren.*

neant *Nichts.*

nef, N. nes *Schiff.*

negier *schneien.*

neissance, naissance *Geburt.*

nelui s. nul.

nenil *dies, so ist es nicht, nein.*

neporquant *nichtsdestoweniger,*
gleichwohl.

neş, neis *sogar; nicht einmal.*

nes s. nef.

nes *Nase.*

nes = ne les.

neştre, neistre, naistre 3. pf.
 nasqui, p. né *geboren wer-*
den, entstehen.

nesun *nicht einmal einer, keiner.*
 neş *rein.*

neveu, N. niés *Neffe.*

niés s. neveu.

nigromance *Schwarzkunst.*

niier, noier *leugnen.*

niier, noier *ertränken.*

noble *edel.*

nōces *Hochzeit.*

noif, N. nois u. noiz *Schnee.*

nois s. noif.

noise *Lärm.*

noisier *lärmen.*

nomer *nennen.*

non *Namen.*

non *nein.*

none *drei Uhr NM.*

norrice *Amme.*

norrir *nähren, aufziehen.*

nos *uns.*

nōstre, pl. akk. noz, *unser.*

noter *spielen.*

novel, N. noviaus *neu; de n.*

neulich, eben erst.

noṽle *Neuigkeit, Kunde.*

noṽlemant *m. Erneuerung.*

novice *Lehrling.*

nōz s. nōstre.

nu *nackt.*

nuire *Schaden.*

nuit *Nacht.*

nul, N. nus, obl. nelui *irgend*
m. Neg. kein.

o *mit.*

oan *in diesem Jahr.*

obli *Vergessenheit.*

oblēr *vergessen.*

ocire *töten.*

ocision *Gemetzel.*

odor *Duft.*

oel, uel, N. iauz, *Auge.*

oés *in a o. de qu. zu Jeman-*
des Gebrauch, Nutzen; Vor-
teil.

oeuvre, uevre *Arbeit, Werk.*

oiant, oie s. oïr.

oignemant *Salbe*.
 oïl *dies, so ist es, ja*.
 oindre *salben*.
 oir *Erbe*.
 oïr 3. ps. qt, k. oie, pf. oï, f.
 orra, p. ps. oiaut, hören;
 oiant toz (cunctis audientibus)
in Gegenwart aller.
 oïrre s. *errer*.
 oïsel, N. oïsiaus *Vogel*.
 oïselet *Vöglein*.
 oïseuse *müßiges Zeug*.
 oïtovre *Oktobre*.
 olifant *Elefant*.
 oloir, 3. ps. iaut *riechen*.
 omecide *Mörder*.
 on, ome s. *home*.
 onc s. *onques*.
 oncle *Oheim*.
 onde *Woge*; a ondes *in Strömen*.
 ongier *besuchen, umgehen mit*
*J. *4561. (*2504)*.
 onques, onc *jemals*.
 oposer *einwenden*.
 oposicion *Einwendung*.
 qr *Gold*.
 qr, ore, ores *jetzt*.
 ore, hore *Stunde*.
 orguel, N. orguiauz *Stolz*.
 orgueillir r. *stolz werden, sich*
brüsten.
 orinal *Harnglas*.
 orine *Harn*.
 orme *Ulme*.
 oroille *Ohr*.
 orrible *abscheulich*.
 orroiz = orrez s. oïr.
 qs *Knochen*.
 oscur *dunkel*.
 osor, 3. k. ps. qst *wagen*.
 qst s. *oser und oster*.
 qst N. qz *Heer*.
 qste *Gast*.
 ostel *Haus, Wohnung*.
 oster *nehmen, ausziehen, her-*
ausziehen; s'en o. sich zu-
rückziehen.

ostoïier *Krieg führen*.
 ostor *Taubenfalke, Jagdfalke*.
 qt s. *avoir und oir*.
 otroi *Zusage, Verleihung, Be-*
willigung.
 otroiier *beuilligen, zugestehen,*
zugeben, eingestehn; r. sich
ou wo. [hingeben].
 ou *oder*.
 outrage *Übermut, übermütiger*
Frevel, Beleidigung, Über-
maß, Überhebung.
 outre, oltre *über, darüber hin-*
aus; o. sou gre gegen seinen
Willen.
 outreemant *über die Massen*.
 outrer *überwinden; o. sa foi,*
brechen.
 ovrer, 3. ps. oeuvre *arbeiten*.
 ovrier *Handwerker, Arbeiter*.
 ovrir 3. ps. oeuvre, fut. overra,
 p. overt *öffnen*.
 qz s. qst 2.

paiemant *Lohn*.
 paille *Leichentuch, Decke*.
 painne, poine *Mühe, Strafe;*
a p. kaum.
 peinture *gemaltes Bild*.
 païs *Land*.
 pale *blass*.
 palefroi *Zelter*.
 palés *Palas, Sal*.
 palir tr. *bleich machen; n. er-*
blassen.
 pandre *henken*.
 panse f. *Gedanke*.
 panser *denken; m. Gedanken*.
 pansif *in Gedanken vertieft*.
 par durch, mit; *Verstärkungs-*
partikel.
 parauz s. paroïl.
 parcenier, parçonier *Teilhaber*.
 parclosse *Schluss, Ende*.
 pardons *in an p. vergeblich*.
 pareïs, paraïs *Paradies*.
 parfont *tief*.

parlemant *Gespräch, Unterredung.*
 parler, 3. ps. parlo *sprechen.*
 parmi *mitten durch.*
 paroche *Pfarrei.*
 paroil, N. parauz *gleich.*
 paroïr, 3. ps. pert *erscheinen, sichtbar werden.*
 parlo *Wort, Sprache.*
 part *Teil, Seite; estre de male p. von der Natur böse beanlagt sein.*
 partie *Teil.*
 partir *teilen; n. sich trennen, verreisen, abreisen.*
 parvenir *gelangen.*
 pas *Schritt; Durchgang, Weg; bei der Negation.*
 pasmer *r. ohnmächtig werden, umfallen.*
 passage *Stelle, Durchgang, Übergang, Wegegeld *2960.*
 passer *vorübergehen, durchgehen; übertreffen; n. r. übersetzen.*
 pavillon *Zelt.*
 paume *Handfläche.*
 pechier *sündigen; en mbi peche die Schuld liegt an mir.*
 peçoïier *zerbrechen.*
 peïre *Paar.*
 peïsible *ruhig.*
 peïsson *Fisch.*
 peïtral *Brustgurt des Pferdes.*
 pener, 3. ps. painne, r. *sich bemühen.*
 penon *Gefieder d. Pfeils.*
 peor, N. pire, n. pis *schlechter.*
 peor, paor *Furcht.*
 peoreus *furchtsam.*
 per *gleich.*
 percier *durchbohren.*
 perdre 3. ps. pert *verlieren.*
 perdriz *Feldhuhn.*
 pere *Vater.*
 peresce *Trägheit.*
 peril *Gefahr.*

perilleus *gefährlich.*
 perir *zu Grunde gehn; t. zerstören.*
 perriere *Wurfmachine.*
 pers *schwarzblau.*
 pert s. paroïr *und perdre.*
 perte *Verlust.*
 pes, pais o. paiz *Frieden.*
 pesance *Last, Kummer.*
 peser 3. ps. poise *wiegen, drücken, lasten; a qu verdriesen.*
 pesmo *schlechtest, sehr böse.*
 pestre, paistre, p. peü *ernähren.*
 petit *klein, wenig.*
 petitet *klein, wenig.*
 peü s. pooir u. pestre.
 pié *Fuss.*
 pierre *Stein.*
 pin *Fichte.*
 pire, pis s. peor.
 piteusemant *kläglich.*
 piz *Brust.*
 plaie *Wunde.*
 plaiier *verwunden.*
 plain *Ebene.*
 plain *voll.*
 plaindre *klagen.*
 plainte *Klage.*
 planté, plonté *Menge.*
 planter *pflanzen.*
 pleidoïier *verhandeln.*
 pleire, plaïre u. pleisir, plaisir, 3. pf. plöt, k. pleüst, p. pleü *gefallen.*
 pleissance *Freude.*
 pleisir *Vergnügen, Wunsch.*
 plenier *voll.*
 plët, plaît *Rechtshandel, Verhandlung; Vergleich, Vertrag; Rede, Wort; metre an pl. anreden, befragen.*
 plevir *verpfänden, zusichern, verbürgen.*
 pleü s. pleïre u. plovoir.
 plonc *Blei.*

plongier tauchen.
 plorer weinen.
 plôt s. ploire.
 plover p. pleü regnen.
 pluie Regen.
 plume Feder.
 plumer die Federn wegnehmen
 *4535.
 plus mehr; sans pl. ohne wei-
 teres.
 plusor meisten.
 pō wenig; a po que, par po
 que, beinahe, fast.
 poi s. pooir.
 poindre stechen; le cheval die
 Sporen geben; n. reiten, her-
 ansprengen.
 poing Faust, Hand.
 point Stich, Etwas; Verstär-
 kung der Negation.
 poison Arzneitrunk, Zauber-
 trank.
 poissance, puissance Macht.
 poissant, puissant mächtig.
 poissee s. pooir.
 poli geglättet, glatt.
 pooir 3. ps. puet, k. puisse,
 1. pf. poi, 3. pot, k. poissee,
 p. peü können; m. Gewalt.
 poploier öffentlich verbreiten.
 porchacier zu erlangen trach-
 ten.
 porfandre durch und durch
 spalten.
 porloignier verlängern, auf-
 schieben.
 porprandre besetzen.
 porquerre zu erwerben suchen.
 portir faulen.
 port Hafen; pl. Püsse *6704.
 porter tragen.
 portier Pförtner.
 portreire gestalten; schildern,
 malen.
 porveoir besorgen.
 posterne Hintertür.
 pous Puls.

prael, N. praius Wiese.
 prandre, prendre, 6. ps. pra-
 nent, 3. pf. prist, nehmen;
 n. in li afeires prant fällt
 aus; r. au mur fassen, a
 qu, qc. sich messen, verglei-
 chen, gleichkommen; garde
 de qc. wahrnehmen.
 pranent s. prandre.
 precieus kostbar.
 pree Wiese.
 premerain, premier erste.
 pres nahe; p. de nahe bei.
 present, present Geschenk.
 presanter darreichen, anbieten.
 presse Gedränge.
 prest, N. prez, bereit.
 prester leihen.
 prou tüchtig; m. Vorteil.
 prez s. prest.
 priier, proiier bitten.
 prime sechs Uhr Morgens.
 primes zuerst; de p. anfangs.
 pris Preis, Wert.
 prisier schätzen.
 prison Gefängnis; Gefangene.
 privé vertraut.
 prochien nah.
 prodome, N. prodon Bieder-
 mann, Ehrenmann.
 proesce, Tüchtigkeit, Tapfer-
 keit.
 proie Beute.
 proiier s. priier.
 proiere Bitte.
 promesse Versprechen, Zusage.
 prometre versprechen.
 proposer vorschlagen.
 prover 1. ps. pruis 3. prueve,
 k. pruisse beweisen; rfl. sich
 bewähren; fol prové Erz-
 narr.
 pruis s. prover.
 provoire Priester.
 pucelage Jungfernschaft.
 pucele Jungfrau, Mädchen.
 pui Hügel.

puis *nach*; *ad. dann, darauf*;
p. que *nachdem, da*.
puissant *mächtig*.
puissent s. *poor*.

quaille *Wachtel*.
quainse que *als ob* *4553.
quan que, quant que, quanque
wie viel immer, alles was.
quant *als, wenn, da*.
quarante *vierzig*.
quarré *viereckig*.
quarrēl *Bolzen (Armbrust)*.
quart *vierte*.
quasser *zerbrechen, aufbrechen,*
zerschlagen, verletzen.
quatre *vier*.
que *als*; feire que *sage weise*
handeln.
que *dass, weil; denn*; ne que
ebensowenig als; que que
während.
quel, N. queus, qués *welcher*.
quel ... que, quelque ... que
welch.. auch *4112.
querēle *Streit*.
quereler *ausschelten*.
querre 3. ps. *quiert, pf. quist,*
k. queisse, p. quis suchen,
verlangen, bitten, wollen.
qui, obl. cui, *welcher*; qui
„wenn man“; qui que *wer*
immer auch; qui.. qui *die*
einen.. die andern.
quinancie *Bräune* *3025.
quint *fünfte*.
quintainne *Stechpuppe auf Pfäh-*
len.
quinzainne *Zeit v. zwei Wochen*.
qui'st = *qui est*.
quite *bezahlt, frei, ledig*.
queuz *Wetzstein*.
quoi, coi *was*.

r' + Verb s. *re*.
raançon s. *reançon*.
rachater *loskaufen*.

racine *Wurzel*.
rage *Wut*.
rai *Strahl*.
raient s. *ravoir*.
raille s. *raler*.
raim, N. rains *Stengel, Ast,*
Zweig.
r'aler, 3. ps. *reva, k. raille,*
zurückgehn.
ranc, N. rans *Reihe*.
randon *in de r. ungestüm*.
randre *übergeben*.
rangé *in Reihen aufgestellt*.
rangier r. *sich reihen*.
r'angoissier r. *sich ängstlich*
bemühen.
r'ansevelir *wieder begraben*.
rantier *Pfründner*.
r'atorner r. *sich rüsten*.
r'aviser *ins Auge fassen*.
r'avoir 6. k. ps. *raient, 3. pf.*
rot, k. reüist haben.
re *in Verbalzusammensetzung*
1) *zurück*, 2) *wieder*, 3) *à*
son tour, andererseits.
real *königlich*.
reançon, reençon *Lösegeld*.
reäume *Königreich*.
recelee *in a r. heimlich*.
recet s. m. *gedeckter Ort, Zu-*
fluchtsstätte, Aufnahme,
Schutz.
receter *in ein recet aufnehmen,*
bergen.
recevoir s. *reçoivre*.
rechief *in de r. nochmals*.
reclaim *Lockruf* *494.
reclamer 3. ps. *reclame wie-*
der rufen, anrufen; zurück-
rufen, locken.
reclre *wiederschliessen*.
reclus *Verliess*.
recoillir 3. ps. *requiaut empfan-*
gen.
reçoivre *und recevoir anneh-*
men.
recomancier *wiederbeginnen*.

reconfort *Stärkung*.
 reconforter *stärken, beruhigen*.
 reconoistre *gestehen*.
 reconter *erzählen*.
 recorder *erinnern*.
 recovrer 3. ps. recuevre *erwerben; wiedergelangen*.
 recovrier *Rettung*.
 recreant *feig*.
 recreü *unterlegen, besiegt*.
 reproire *nachlassen, aufhören*.
 redot *Furcht, sanz r. ohne Zweifel*.
 redoter *fürchten*.
 reduit *abgesonderter Raum, Schlupfwinkel*.
 refeire *wieder thun, zu Kräften bringen; r. sich erholen*.
 reflamboier *erglänzen*.
 refuse *abschlägige Antwort*.
 refuser *zurückweisen*.
 refus s. r'estre.
 regarder *blicken*.
 regart *Blick*.
 regehir *gestehen*.
 region *Gegend, Land*.
 regnier, rener *herrschen*.
 reine, roïne *Königin*.
 reison, raison *Grund, Recht, Rechenschaft; contre r. wider Recht; sanz r. ohne Grund; metre a r. ansprechen*.
 relever, 3. ps. relieve *aufheben; n. aufstehen, wieder aufstehen*.
 reloer *raten*.
 reluire *glänzen*.
 remembrance *Erinnerung*.
 remanbrer *gedenken; r. sich erinnern*.
 remantoivre *erwähnen*.
 remenance *Verbleiben*.
 remenant *Rest*.
 remenoir, remanoir, p. remes *bleiben; r. an qu. von ihm abhängen; r. verbleiben*.
 remes, remest s. remenoir.

remirer *betrachten*.
 remouvoir *bewegen, rühren; r. sich bewegen*.
 remuër *verändern, verschieben, verstellen*.
 renoiie Renegat, Abtrünniger.
 renomée *Name, Ruf*.
 renomer *berühmt machen*.
 renon *Ruhm, Name*.
 renovelemant *Erneuerung*.
 renoveler *erneuern*.
 renuire *ebenso schaden*.
 reoignier *beschneiden*.
 reoncler *eitern, schwären*.
 reont *rund*.
 repeire *Rückkehr; Zufluchtsstätte*.
 repeirier *zurückkehren*.
 repestre *weiden*.
 repondre p. repost *verstecken; an repost insgeheim*.
 repqs *Ruhe, Trägheit*.
 reposer *ausruhen, feiern*.
 repost s. repondre.
 reprandre, reprendre *Wurzel fassen; tadeln*.
 represanter *vorspiegeln*.
 reproche *Tadel*.
 reprochier *vorwerfen*.
 requerre 3. ps. requiert, p. requis *suchen, bitten*.
 requête *Bitte*.
 requiaut s. recoillir.
 requis s. requerre.
 resaillir *zurückspringen*.
 rescorre *befreien*.
 resnable *vernünftig, billig*.
 resoignier *fürchten*.
 respasser *heilen; genesen*.
 respit *Aufschub; metre en r. aufschieben; übergehn*.
 respitier *aufschieben*.
 resplandir *erglänzen*.
 respondeor, N. responderre *Beantworter, Antwortgeber*.
 respondre *antworten; entsprechen*.

rest s. r'estre.
 restandre, restendre *wiederspannen*; refl. *sich strecken, sich wieder strecken*.
 restorer *ersetzen*.
 r'estre, 3. pf. refu *andererseits*
 retantir *widerhallen*. [sein.
 retarder r. *säumen*.
 reteire *schweigen*.
 retenir *zurückhalten*.
 reter *anklagen*.
 retourner 3. ps. k. retort *umdrehen, zurückkehren*.
 retort s. retourner.
 retravaillier r. *sich anstrengen*.
 reteire *zurückziehen; erzählen, gedenken; r. sich zurückziehen; r. a buone nature gut ausschlagen*.
 reva s. raler.
 reverence *Ehrerbietung*.
 reverchier *durchsuchen*.
 revisiter *wiederholt besuchen*.
 revivre *wieder aufleben*.
 reüser *weichen*.
 ribaut *Lotterbube, Schurke*.
 riche *reich*.
 richesce *Reichtum, Macht*.
 rien *Sache; Etwas; de r. irgend-wie; mit Verneinung: nichts*.
 rire *lachen*.
 rivage *Ufer*.
 rive *Ufer*.
 robe *Kleid*.
 robeor, N. roberre *Räuber*.
 roche *Fels*.
 roge *rot*.
 roi *König*.
 roie *Streifen*.
 roilleiz *Verschanzung*.
 roit *steif, starr; roidemant heftig*.
 romanz *romanische, Volks-Sprache; Gedicht in dieser Sprache, Roman*.
 ronpre, p. rot, brechen, zer-reissen.

roqe *Rose*.
 rossignol *Nachtigall*.
 rost (Brat-) *Rost*.
 rostir *auf dem Rost braten*.
 rot s. ronpre.
 rote *Schaar; Weg*.
 rover, 1. ps. ruis, 3. rueve, k. ruisse *bitten, verlangen*.
 ruër, 3. ps. rue u. ruie *niederwerfen, stürzen*.
 sablon *Sand, sandiges Ufer*.
 sac *Sack*.
 sachier *ziehen*.
 sage *klug*.
 saiete *Pfeil*.
 sain *gesund, heilsam*.
 saint *heilig*.
 saintüire, *Heiligtum*.
 sale *schmutzig*.
 sale *Sal, Palas*.
 saluër *grüssen*. [tung.
 san, sen *Sinn, Verstand; Rich-sanblance Gleichnis, Bild; Anschein*.
 sanblant, semblant *äusseres Aussehen; Bild, Anspielung; Miene, Empfang; feire s. sich stellen*.
 sanbler, sembler *scheinen*.
 sanglot *Schluchzen*.
 sanglotir *schluchzen*.
 sante, sente *Pfad*.
 santé *Gesundheit*.
 santir *fühlen, betasten*.
 sanz, senz *ohne*.
 saoler *sättigen*.
 saume *Psalm*.
 saut s. sauver.
 sauvage *wild*.
 sauver, salver, 3. ps. k. saut, retten, bewahren.
 sauveté *Sicherheit*.
 savoir 3. ps. set, 6. sevent, k. sache, pf. sqt, 6. sqrent, k. seüsse, p. seü *wissen; m. Wissen, Klugheit*.

se wenn; ob; se . . non nichts
als, ausser.
sechersece Trockenheit.
secors Hilfe.
seeler siegeln.
seignier, saignier segnen; r. sich
bekreuzen.
seignor, N. sire, Herr.
seignorage Herrschaft; Gebieter.
seignorie Herrschaft.
sejor Aufenthalt.
sejorner n. verweilen; r. sich
aufhalten.
seiremant Schwur, Eid.
seisine Besitzergreifung.
seisir, saisir in Besitz nehmen,
ergreifen.
seison Zeit, Zeitpunkt; rechte
Zeit.
sel Salz.
sele Sattel.
semance, semence Samen.
semer 3. ps. same säen.
semondre auffordern, ermah-
nen, xureden; entbieten.
semonse Aufforderung.
sené verständig.
senefiör bedeuten.
seneschal Seneschall.
seoir 3. ps. siot sitzen; gefallen.
sepouture Begräbnis, Grab.
serain heiter, hell.
seřf Sklave.
serjant Diener, Fusssoldat,
Reisiger.
serrer zusammendrängen.
serreüre Schloss, Verschluss.
servir dienen.
servise Dienst.
ses s. son.
ses = si los.
sessante sechzig.
sestier ein Hohlmafs.
seř sieben.
set s. savoir.
seü Holunder.
seü s. sivre.

seü s. savoir.
seul, f. sole allein; solemant ad.
seul ad. bloss.
seür sicher; de s. ad.
sevent s. savoir.
sevrer 3. ps. soivre trennen.
seze sechzehn.
si ,wenn' s. se.
si so; und; de si a tant que
bis, si com wie.
sii s. son.
siaut s. soloir.
siecle Jahrhundert; Zeit, Zeit-
alter; Welt; Leute.
simple einfach.
sire s. seignor.
sis sechs.
siste sechste.
siure, sivre, 3. ps. siut, p. seü,
folgen.
soatumo Süssigkeit.
soavet sanft.
soef angenehm, sanft; ad. lang-
sam.
sofrir, 3. ps. suefre, p. sořert,
leiden, ertragen.
soheidier wiinschen.
soi s. savoir.
soie Seide.
soie pron. poss. betont f. seine.
soille s. soudre.
soing Sorge.
solacier sich ergötzen.
soloil N. solauz Sonne.
soloir, 3. ps. siaut, auch mit
Impf.-Bedeutg. pflegen.
some Summe; Blüte.
söme Last.
son, N. ses, pl. si, sein.
son Spitze; an son oben auf;
oben; par son oben durch.
soner tönen, erschallen.
songier träumen.
soper Abendessen.
sople geschmeidig, erfreut.
sqr goldfarbig.
sor über.

soro *über*; corre sore a qu. *überfallen*, *angreifen*.
 sorenon *Beiname*.
 sôrent s. *savoir*.
 soreplus *Mehr*, *Überschuss*, *Rest*.
 sorjor s. *jor*.
 sororer *übergolden*.
 sorprandre *überraschen*.
 sorquerre, 3. ps. sorquiert *überfordern*, *übertheilen*.
 sosailie *übereifriger Frevel*.
 sortir *hervorkommen*.
 soschier *vermuthen* *1242.
 sospir *Seufzer*.
 sospirer *seufzen*.
 sospite *Verdacht*.
 sostenir *aufrecht erhalten*; *stützen*.
 sqt s. *soudre*.
 sqt s. *savoir*.
 sqte *Barzahlung*.
 sotil *fein*.
 sovant, sovent *oft*, *mitunter*.
 soudre 3. ps. sqt, k. soille, p. sqt, *bezahlen*.
 sovenir à qu. *einfallen*, *sich erinnern*.
 soutain *einsam* *5564.
 soz, desoz *unterhalb*.
 süeire *Leichentuch*.
 suel *Schwelle*.
 suen pron. poss. *betont*, *m. sein*.
 sus *auf*, *oben*; an sus *davon*.

table *Tisch*.
 taille *Schnitt*; *Schnitzwerk*.
 taillier *schneiden*, *schnitzen*.
 taindre *färben*; die *Gesichtsfarbe verderben*, *gelb machen*.
 taing s. *tenir*.
 taint *Farbe*.
 talant, talent *Lust*, *Wunsch*.
 tancier *streiten*, *wetteifern*; *zanken*.
 taçon *Streit*.
 tandre, tendre *spannen*; a qc. *nach E. streben*.

tandre *zart*.
 tanpester t. *im Sturm töten*.
 tans, tens *Zeit*; par t. *in kurzem*.
 tant *soviel*, *so sehr*; t. que *so lange als, bis*; *wenn auch noch so viel*; por tant que *weil*; de tant *insoweit*. —
 tante *Zelt*.
 tantost *sofort*; tantost con *so bald als, kaum dass*.
 tarder, 3. ps. k. tart, *säumen*; a qu. *nicht erwarten können*.
 targe *Schild*.
 tarir *vertrocknen*.
 tart s. *tarder*.
 tart *spät*; estre t. a qu. *nicht erwarten können*.
 teire, taire, 1. ps. tēs, 3. tēt, 3. pf. tōt, p. teū *schweigen*.
 teisir = *teire*.
 tel, N. teus, tes *solch*; so *beschaffen*.
 tenir, 1. ps. taing, 3. tient, k. taingne, *halten*; sich *enthalten*; r. a qu. *xu J. halten*; a qc. *sich anhalten*.
 terme *Zeitgrenze*, *Ende*.
 termine *Zeitpunkt*.
 terre *Erde*, *Land*.
 tertre *Hügel*.
 tes s. *teire*.
 tes s. *ton*.
 tesmoing *Zeugnis*; *Zeuge*.
 tesmoignier *beweisen*.
 teū s. *teisir*.
 tierz *dritte*.
 tiēsche s. *tiois*.
 tigre *Tiger*.
 tiois, f. *tiēsche niederdeutsch*.
 tire *in a t. der Reihe nach*.
 toaille *Handtuch*.
 tochier *berühren*.
 toie pron. poss. *betont f. deine*.
 toile *Leinwand*.
 toille s. *tolir*.
 toise *Klafter*.

tolir u. tordre, 3. ps. töt, k. toile, p. toloit u. tolu, wegnehmen.

toloit s. tolir.

ton, N. tes, dein.

toner donnern.

topace Topas.

tor Turm.

tor Wendung; arbaleste a tor grosse mit einer Winde zu spannende Armbrust *6533.

torbe Haufen, Menge.

tormant, tormante Sturm.

tormauter bedrängen.

torneiz adj. in port t. Drehbrücke.

torner 3. ps. k. tort, drehen, wenden; qc. a qc. auslegen; n. sich wenden, t. a qu ausfallen, t. à qc. ausschlagen.

tornoi Turnier.

tornoiement Turnieren.

tornoiier turnieren.

tort s. torner.

tört Unrecht.

tortre 1) Turteltaube. 2) Fischart *3850.

tost schnell, bald; früh.

tot N. pl. m. tuit ganz, jeder; a tot zugleich mit, mitsamt.

töt s. tolir.

töte widerrechtliche Wegnahme, Steuer.

tracier der Spur nachgehn.

trambler zittern.

trainer schleifen.

traïr, trahir verraten.

traïson, trahison Verrat.

traïtor, N. traite, traître Verräter.

trametre schicken.

tranchié Festungsgraben.

trape Falle.

travers quer.

traverser queren, durchschneiden, durchgehn.

travail Arbeit.

travaillier t. bearbeiten, bedrängen.

tro, trof, N. trez, Zelt.

treblo dreifach.

trebuchier stürzen.

tref s. tre.

treire, traire ziehen, schleudern, schießen; mal t. Leid, Übel erdulden; r. sich begeben, nähern.

treitier, traitier handeln.

tres sehr; verstärkt trestot, N. pl. m. trestuit alle.

tresaillir 3. ps. tresaut zucken, zittern.

tresce Haarflechte.

tresor Schatz.

trespansé besorgt.

trespas Übergang; Tod.

trespasser durchgehen, übergehn, auslassen; überschreiten (Befehl); fiance Wort brechen.

trestot s. tres.

tressuër schwitzen.

trêt, trait Zug^v (v. Trinken).

trezo dreizehn.

tribler stossen.

tribol Ungemach.

tricherie Betrug.

trichier betrügen.

triste traurig.

triue Waffenstillstand.

troble trüb.

trabler trüben; verwirren, beunruhigen.

troër durchlöchern.

trois, N. m. troi drei.

tronpe Kreisel *3802.

troq zu sehr, zu viel.

trover, 1. ps. truis, 3. trueve, k. truisse, finden.

truisse s. trover.

tuen, pron. poss. betont m., dein.

tuër, 3. ps. k. tut, töten.

tuit s. tot.
turquois *türkisch*.
tut s. tuër.

vaillant *tapfer*.
vain *schwach*; an v. *vergebens*.
vaincre, eig. *vaintre liegen*.
val, N. *vaus Thal*; a val *unten*,
contre v. *hinab*.

valœ *Thal*.
valoir *wert sein, taugen*.
valor *Wert*.

vängier, vengier *rächen*.

vant, vent *Wind*.

vantance *Ruhm*.

vanter *rühmen*.

vanter, venter *wehn (v. Wind)*;
v. la çandre *in die Luft*
streuen.

vantre, ventre *Bauch, Leib*.

vaslet *Knabe, Jüngling*.

vasselage *Tüchtigkeit, Ritter-*
lichkeit.

vaus s. val.

veage *Reise*.

veant s. veoir.

veer, 3. ps. *viee verbieten*.

veignant s. venir.

veillart *Greis*.

veillior, 3. ps. *voille, wachen*.

veiron *Ellritze (Fisch)*.

veisin *benachbart*.

uel s. oel.

venir, 1. ps. *vaing* 3. *viënt, k.*
vaigne, kommen; bien *veignant*
willkommen.

veoir *sehen*; veant *toz vor aller*
Augen.

ver, veir, vair *Buntwerk (Pelz)*.

verai *wahr*.

verdoier *grünen*.

vergier *Baumgarten*.

vergoignier r. *sich schämen*.

vergoigne *Scham*.

vergondeus *verschämt, voll*
Scham.

verité *Wahrheit*.

vermoil, N. *vermauz rot*.

verriere *Glasscheibe, Fenster*.

vers *gegen*.

vers *Strofe, Gedicht*.

verser *umwerfen*.

vert *grün*.

vertu *Tugend, Tüchtigkeit, Voll-*
kommenheit; Kraft.

verve *Sprichwort* *4572.

vespre *Vesperzeit*.

vespre *Abend*.

vestir *kleiden*.

vet, veit, vait s. aler.

veu *Gelübde*.

veüe *Gesicht, Augenlicht*; a v.
sichtbar, offenkundig.

uevre s. oevre.

ui s. hui.

viaux s. voloir.

vice *List, Anschlag*.

vie *Leben*.

viez *alt*.

vif, N. *vis lebendig*.

vil *gemein, schlecht*.

vilain *gemein, niedrig; m. Bauer*.

vilo *Stadt*.

vilener *gemein werden*.

vilenie *Gemeinheit*.

vint *zwanzig*.

uis s. huis.

vis *Gesicht; Anschein*.

vis s. vif.

visage *Gesicht*.

vitaille *Nahrung*.

viutance *Gemeinheit, Schande*.

viz *Schnecken-terrasse*.

un *ein*; a un *beisammen*.

voie *Weg, Reise; totes voies*
jedesfalls.

voile *Segel*.

voir *wahr*; por v., de v. *für-*
wahr; aler par le v. *die*
Wahrheit sagen (*526).

voire *ad. fürwahr, ja*.

voirre *Glas*.

voise s. aler.

voiz *Stimme*.

çandre
1140

volanté, volenté *Willen*.

volantiers *gern*.

voler *fliegen*.

voloir, 1. *ps.* vuel. 3. viaut,

1. *pf.* vòs, 3. vòst, 6. vòstrent,

k. vosist *wollen; m.* Wille.

vòs, vòst *s.* vouloir.

vòstre, *pl. akk.* voz *enr.*

vòstrent *s.* vouloir.

vòte *Wölbung*.

voutiz *gewölbt*.

voz *s.* vostre.

usage *Gebrauch, Erfahrung*.

user *gebrauchen; sa vie an-*

bringen.

usure *Zins, Wucher*.

vuel *Wille; mon v. meines*

Willens.

vuidier *leeren*.

vuit *leer*.







THE BORROWER WILL BE CHARGED AN OVERDUE FEE IF THIS BOOK IS NOT RETURNED TO THE LIBRARY ON OR BEFORE THE LAST DATE STAMPED BELOW. NON-RECEIPT OF OVERDUE NOTICES DOES NOT EXEMPT THE BORROWER FROM OVERDUE FEES.

WINTER
WINTER
NOV 22 1995
BOOK DUE

STAC STUDY
OCT 29 1991
CHARGE

STAC STUDY
CHARGE

WINTER
APR 30 1993
BOOK DUE

